LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

PRÉSIDENCE DU CONSEIL
SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DU GOUVERNEMENT
DIRECTION DE LA DOCUMENTATION :
14, rue Lord-Byron, PARIS-8e - Tél. : ÉLY. 82-60

MINISTERE DES FINANCES
ET DES AFFAIRES ECONOMIQUES
INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE
ET DES ÉTUDES ÉCONOMIQUES
DIRECTION DE LA CONJONCTURE

NOTES ET ÉTUDES DOCUMENTAIRES

28 SETPEMBRE 1951 N° 1.534

LE PLAN QUINQUENNAL ROUMAIN

(1951-1955)

International Monetary Fund
JOINT LIBRARY
OCT 16 1951
International Bank for
Reconstruction and Development
Washington 6, D. C.

SOMMAIRE

Décision de la séance plénière du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain, relative au Plan quinquennal (12-13 décembre 1950). 3

A. — LOI PORTANT PLAN QUINQUENNAL de développement de l'Economie Nationale de la République Populaire Roumaine pour les années 1951-1955 4

I. — *Tâche fondamentale du Plan quinquennal.* 4

II. — *Investissements.* 6

III. — *Industrie.* 6

IV. — *Agriculture et sylviculture.* 11

V. — *Transports et communications..* 13

VI. — *Relèvement du niveau de vie.* 14

a) Travail et salaires. 14

b) Circulation des marchandises. 14

c) Instruction et cultures. 15

d) Santé 15

e) Habitations ouvrières. 16

VII. — *Mesures d'application.* 16

B. — EXPOSÉ DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION D'ETAT DE PLANIFICATION à la séance du 14 décembre 1950 de la Grande Assemblée Nationale. 17

I. — *Court bilan des deux plans annuels....* 18

II. — *Tâche fondamentale du Plan Quinquennal.* 20

III. — *1.330 milliards de lei pour les investissements* 22

IV. — *Essor considérable de la production industrielle.* 24

V. — *Accroissement de la productivité du travail.* ....

VI. — *Le secteur socialiste dans l'agriculture.* 29

VII. — *Le développement des transports et des voies de communications.* 31

VIII. — *Le relèvement du niveau matériel et culturel des classes laborieuses.* 32

a) Préparation des cadres. 32

b) Culture et enseignement. 33

c) Santé publique. 34

IX. — *La Circulation des marchandises.* 35

X. — *Le prix de revient et le plan financier.* 36

XI. — *Le Relèvement du niveau de l'organisation du travail.* 36

175 N°° PAR AN.

Série Economique et Financière CXIV

EDITIONS DE LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

CHRONIQUES ÉTRANGÈRES

Bulletins mensuels d'information sur

les ÉTATS-UNIS, la GRANDE-BRETAGNE, l'U.R.S.S., l'ALLEMAGNE, l'ESPAGNE, l'ITALIE

Dans chaque numéro

un exposé complet et documenté sur la vie de ces pays

ABONNEMENTS

	Six mois	Un an
	—	—
Service global des six bulletins	1.300 fr.	2.500 fr.
Service de chacun des six bulletins	200 fr.	380 fr.

En vente : 16, rue Lord-Byron, Paris (8e)

Versements à M. le Régisseur des Recettes. — C.C.P., Paris 9060-98

PLAN QUINQUENNAL ROUMAIN

INTRODUCTION

DECISION

de la séance plénière du Comité Central du parti ouvrier roumain du 12-13 décembre 1950 relative au plan quinquennal de développement de l'économie nationale de la République Populaire Roumaine (1951-1955)

La séance plénière du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain des 12-13 décembre 1950 procédant à l'examen du Plan Quinquennal de développement de l'économie nationale de la République Populaire Roumaine, présenté par le délégué du Bureau Politique du Comité Central du P. O. R., le camarade Miron Constantinesco, décide à l'unanimité l'adoption du Plan Quinquennal élaboré conformément aux principes et aux directives établis à la séance du Bureau Politique du Comité Central du P. O. R. du 13 avril 1950.

La séance plénière apprécie le fait que, grâce au labeur plein d'abnégation de la classe ouvrière et de toutes les masses laborieuses, les deux plans annuels pour 1949 et 1950 ont été réalisés avec un plein succès, créant les conditions nécessaires à la réalisation du Plan Quinquennal.

Ces succès ont été possibles grâce à l'application de l'expérience soviétique dans le domaine de la construction d'une économie socialiste et grâce à l'aide fraternelle accordée à notre pays par l'Union Soviétique.

Au cours de ces deux plans annuels qui ont jeté les premières bases économiques du socialisme dans la République Populaire Roumaine, le niveau de la production industrielle d'avant-guerre a été largement dépassé, dans toutes les branches économiques, le secteur socialiste s'est développé et raffermi, de nouvelles branches d'industrie ont été créées, notamment celle de la construction de machines, de grands travaux d'investissements ont été réalisés, le niveau de vie matérielle et culturelle des masses laborieuses a été relevé. D'importants succès ont été obtenus en ce qui concerne l'augmentation de la productivité du travail, la diminution du prix de revient, l'introduction des méthodes socialistes de gestion des entreprises, l'extension du système socialiste de rétribution du travail.

En même temps, la séance plénière constate une série de lacunes relatives à l'obtention de la qualité dans la production, à la discipline dans le travail, à la « discipline de plan » et à la discipline financière, aux normes de travail, à la bonne gestion des entreprises, aux projets et à l'exécution des travaux de construction, au respect des contrats économiques, lacunes dont la suppression doit constituer une préoccupation permanente des organisations du Parti, des organisations d'Etat et des organisations syndicales.

La séance plénière considère que l'accomplissement des tâches grandioses fixées par le Plan Quinquennal dans le domaine du développement de l'industrie, de l'agriculture, de la culture et dans l'amélioration des conditions de vie des classes laborieuses n'est possible que grâce à la participation la plus active des masses de travailleurs, classe ouvrière en tête, à l'édification socialiste par le développement de la compétition socialiste par le développement de la compétition socialiste en suivant l'exemple du mouvement stakhanoviste de l'U. R. S. S.

La séance plénière oblige toutes les organisations de parti à prendre toutes les mesures nécessaires afin de faire connaître aux travailleurs des entreprises, des institutions, des villages, des unités agricoles socialistes, les prévisions du Plan Quinquennal et les tâches qui leur incombent dans le cadre du plan. Les organisations de Parti doivent prendre la direction de la lutte pour la réalisation du Plan Quinquennal et mobiliser à cette fin toutes les organisations syndicales, l'Union de la Jeunesse Ouvrière, les Conseils Populaires, les organisations féminines, coopératistes, culturelles et toutes les autres organisations de masses.

La séance plénière considère que le Plan Quinquennal de développement de l'économie nationale dont le but est l'édification de la base économique du socialisme dans la République Populaire Roumaine sera une précieuse contribution au front mondial des forces qui luttent contre les fauteurs de guerre, contre les agresseurs impérialistes anglo-américains, afin de conquérir une paix durable.

A. — LOI PORTANT PLAN QUINQUENNAL de développement de l'économie nationale de la République Populaire Roumaine pour les années 1951-1955

Après la conquête du pouvoir politique par la classe ouvrière et la nationalisation des principales entreprises industrielles, bancaires, de transport et d'assurances, la République Populaire Roumaine a procédé, grâce au concours que lui a apporté dans tous les domaines l'Union Soviétique, à l'organisation planifiée de son économie nationale.

Les deux premiers plans d'Etat, ceux de 1949 et de 1950, ont eu comme objectifs la reconstruction et le développement de notre économie sur la voie du socialisme.

Le volume doublé de la production industrielle au cours de ces deux années, le développement de l'industrie lourde et particulièrement de l'industrie extractive et des constructions de machines, ont créé les conditions favorables au développement des autres branches de notre économie nationale.

Dans l'agriculture, le secteur socialiste a été développé par l'essor des fermes agricoles d'Etat et par l'accroissement du nombre des stations de machines et de tracteurs ; quant aux fermes agricoles collectives fondées au cours des années 1949 et 1950 et dont le nombre s'est accru suivant un rythme rapide, elles constituent les premiers pas de la paysannerie laborieuse sur la voie de la transformation socialiste de l'agriculture.

En même temps, les transports de toute nature ont été développés.

L'élargissement du réseau du commerce d'Etat et de la coopération, l'accroissement du volume de ventes par le secteur socialiste de la circulation des marchandises et l'intensification des échanges entre les campagnes et les villes ont également constitué d'importantes réalisations dans le cadre des deux plans annuels d'Etat.

Au cours des années 1949 et 1950, on a investi plus de 260 milliards de lei sur les fonds centralisés pour le développement de l'économie nationale et pour le relèvement du niveau de vie et de culture des travailleurs.

La mise en application des directives du Parti dans le domaine financier, l'exécution des premiers budgets de caractère socialiste, la juste politique de classe dans la répartition des impôts, de même que la réglementation des crédits et l'introduction du « plan de caisse », ont eu comme résultat le raffermissement de notre monnaie nationale et en général de notre système financier tout entier.

Parallèlement à ces résultats et comme une conséquence du développement de toutes les branches de notre économie nationale et de l'élargissement de l'action sociale et culturelle, le niveau de vie des travailleurs s'est considérablement élevé.

Le développement de la conscience politique de la classe ouvrière, les mesures prises par le Parti et le Gouvernement, l'essor de notre économie nationale, de même que l'expérience acquise au cours de la réalisation des deux plans annuels, ont créé les conditions nécessaires pour passer au plan quinquennal qui représente un échelon supérieur dans la direction planifiée de notre économie nationale.

La réalisation couronnée de succès des deux plans annuels et le passage à notre premier plan quinquennal constitue une victoire des masses laborieuses de notre pays au front desquelles se trouve la classe ouvrière dirigée par le Parti Ouvrier Roumain. Ces résultats sont dus avant tout à la politique conséquente du Parti et du Gouvernement qui n'ont cessé de resserrer l'amitié socialiste qui nous lie à la grande Union Soviétique et de poursuivre une collaboration fraternelle avec les pays de démocratie populaire. Ils sont dus également au renforcement continu de l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie laborieuse sous la direction de la première et à l'action entreprise pour réduire — dans l'agriculture et le commerce — et pour liquider — dans l'industrie — les éléments capitalistes.

Le Plan Quinquennal ouvre à notre peuple des perspectives grandioses. Sa réalisation créera dans notre pays une solide base économique et le transformera en un pays industriel où le secteur socialiste occupera dans l'agriculture une place prépondérante. En même temps, le niveau de vie des travailleurs sera presque doublé.

Si le premier plan Quinquennal de la République Populaire Roumaine peut entrer dans la voie des réalisations, c'est grâce à la volonté de lutte et de travail de la classe ouvrière dirigée par le Parti Ouvrier Roumain qui s'inspire des grands enseignements de Lénine et de Staline, c'est grâce également à l'aide fraternelle de l'Union Soviétique et à la collaboration toujours plus étroite avec les pays de démocratie populaire dans le cadre du Conseil d'Assistance Economique Mutuelle.

La réalisation de notre premier plan quinquennal constituera une importante contribution de la République Populaire Roumaine à la lutte pour la paix, la démocratie et le socialisme, lutte au front de laquelle se trouve l'Union Soviétique dirigée par le guide génial des travailleurs du monde entier, I.V. Staline.

I. — TACHE FONDAMENTALE DU PLAN QUINQUENNAL

Article premier. — La tâche fondamentale du plan quinquennal 1951-1955 est d'établir la base économique du socialisme dans la République Populaire Roumaine, et d'éliminer progressivement les éléments capitalistes des diverses branches de l'économie roumaine, de sorte qu'à la dernière année du plan ils soient complètement liquidés dans l'industrie et considérablement réduits dans le commerce et l'agriculture.

L'accomplissement de cette tâche exige :

a) L'industrialisation socialiste du pays de sorte qu'à la fin du premier plan quinquennal la République Populaire Roumaine soit un pays à industrie socialiste développée et à agriculture socialiste presque entièrement mécanisée.

b) L'acheminement de la petite propriété paysanne vers le socialisme par la création de fermes agricoles collectives, de sorte qu'à la fin des cinq ans, le secteur socialiste prenne en agriculture une importance prédominante.

c) Le développement et le renforcement du commerce socialiste par l'extension du commerce d'Etat et la coopération et par l'encouragement et l'extension du commerce des fermes agricoles collectives et des paysans collectivistes en vue de l'approvisionnement aussi abondant que possible de l'industrie en matières premières, de la classe ouvrière en aliments et de la population paysanne en produits industriels. On intensifiera de la sorte les échanges entre le village et la ville ce qui renforcera l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie laborieuse.

d) L'accroissement continu de la productivité du travail, le développement des vertus socialistes chez les travailleurs et l'application de plus en plus large du principe socialiste de rétribution suivant la qualité et la quantité du travail, afin de mettre en pratique le principe socialiste : « de chacun suivant sa capacité, à chacun suivant son travail ».

e) Le relèvement progressif du niveau de vie matérielle et culturelle des travailleurs. Par suite de la production accrue d'aliments et de biens de large consommation, les cartes seront supprimées par étapes au cours des premières années d'application du plan.

f) La mise en valeur des régions arriérées du point de vue économique, par l'utilisation rationnelle des richesses naturelles et la constitution de nouvelles entreprises industrielles.

g) La réalisation des conditions technico-économiques par l'accroissement du potentiel de défense du pays.

Pour accomplir cette tâche fondamentale du plan quinquennal, il faut :

1° Développer considérablement l'industrie pétrolière, c'est-à-dire l'extraction du pétrole brut et sa transformation, branche fondamentale de notre industrie.

2° Accroître notre potentiel d'énergie par la construction de centrales et de réseaux électriques et par le développement de ceux qui existent déjà, de sorte que l'électrification précède d'une étape l'industrialisation du pays. Il faudra s'attacher surtout à utiliser de façon aussi complète et aussi rationnelle que possible nos cours d'eau et les gisements de lignite et de combustibles inférieurs du pays. Le total des installations de force motrice devra couvrir les nécessités de la production industrielle, des transports, ainsi que celles de la consommation publique et privée. On procèdera en même temps à l'électrification rurale.

3° Intensifier les prospections afin de repérer toutes les richesses naturelles du pays, et particulièrement les gisements de pétrole brut, de charbon et de minerais en vue de leur exploitation aussi rationnelle et aussi intense que possible.

4° Développer considérablement l'extraction et la transformation des charbons, des minerais ferreux et non ferreux.

5° Accroître au maximum la capacité des centres sidérurgiques actuels et en créer un nouveau afin de satisfaire la majeure partie des besoins intérieurs en fonte et en acier.

6° Augmenter la capacité de production de l'industrie des constructions de machines afin d'assurer en premier lieu la production de tout l'outillage nécessaire à l'industrie pétrolifère et d'accélérer la production des machines-outils de moyenne et de petite tailles, de l'outillage électrotechnique, des tracteurs et des machines agricoles, des moyens de transport et de l'outillage nécessaire à l'industrie des constructions et à celle des matériaux de construction.

7° Développer l'industrie chimique afin d'utiliser au maximum les matières premières qui se trouvent dans le pays et en particulier le pétrole, les abondantes réserves de méthane, de sel et de charbon, et cela en créant de nouvelles usines chimiques.

8° Mécaniser de plus en plus les opérations qui nécessitent une forte main-d'œuvre, en particulier dans les mines de charbon et de minerais, dans la métallurgie, la construction, le chargement et le déchargement des marchandises.

9° Accroître considérablement le rendement de notre agriculture en mécanisant la plupart des travaux agricoles et en introduisant dans une mesure aussi large que possible les méthodes avancées de l'agrotechnique soviétique.

Grâce à ces mesures, grâce également à l'amélioration des conditions de travail, on assurera des récoltes abondantes et un rendement accru à l'hectare, notamment dans le secteur socialiste de l'agriculture.

10° S'efforcer d'améliorer le cheptel, d'augmenter la taille et la productivité des diverses espèces de bétail, en vue d'assurer l'approvisionnement de la population et de fournir à l'industrie des matières premières en abondance afin d'arriver à couvrir avec la production autochtone les nécessités en laine et en peaux du marché intérieur.

11° Développer la culture des plantes industrielles et notamment du coton qui occupera une surface de 300.000 Ha dont 40.000 de terres irriguées, afin que la production intérieure puisse satisfaire en coton, en lin et en chanvre les besoins de l'industrie.

12° Développer les transports ferroviaires, fluviaux et maritimes, routiers et aériens, qui devront satisfaire une demande accrue par le développement de notre industrie.

Dans le cadre du plan quinquennal, le canal Danube-Mer Noire sera terminé et mis en exploitation. On élaborera en outre les projets de construction du canal Bucarest-Danube et d'un nouveau pont sur le fleuve, ainsi que de l'utilisation rationnelle du réseau des affluents du Danube, notamment du Pruth, du Sireth, de l'Argesh et de l'Olt qu'on s'efforcera de rendre navigables.

13° Mettre à l'étude un vaste projet de transformation de la nature dont le but sera de lutter contre la sécheresse dans la région comprise entre le Danube et les Carpathes et entreprendre les travaux préparatoires : établissement d'un réseau de canaux d'irrigation, reboisement, aménagement de barrages.

Elaborer un plan de transformation du Delta du Danube et procéder aux travaux préliminaires afin de mettre en valeur les ressources variées de cette région.

14° Développer au maximum les industries locales et la coopération afin d'accroître la production des aliments et des biens de large consommation. Dans ce dessein, utiliser en premier lieu les ressources locales en matières premières et en matériel.

15° Développer dans le commerce le secteur socialiste qui devra englober 80 % du volume total de la circulation des marchandises. Pour cela, assurer l'extension du commerce d'Etat et de la coopération et prêter une attention particulière au développement du commerce, des fermes agricoles collectives et des paysans collectivistes.

16° Elever le niveau de vie de la population ouvrière dans une proportion de 80 % par rapport à 1950 et dans ce dessein développer le plus possible la production des biens de consommation et l'assistance sociale et sanitaire.

L'accroissement du volume de la production et la suppression des cartes entraîneront la fixation des prix de vente unique qui devront être réduits par étapes pour les principaux produits de large consommation.

17° Former les cadres qualifiés d'ouvriers, de techni-

ciens et d'ingénieurs nécessaires à l'industrie, à l'agriculture et aux autres branches de l'économie nationale.

18° Assurer le développement de la culture en stimulant l'initiative créatrice des masses et en mettant à leur disposition les moyens qui leur permettent d'atteindre ce but.

Pour mener à bien cette tâche, il faudra liquider complètement l'analphabétisme, multiplier le nombre des écoles, des établissements culturels et artistiques.

19° Bâtir des habitations ouvrières et procéder à la reconstruction des villes détruites par la guerre. A cette fin, on établira des plans de systématisation des villes.

20° Accroître les réserves de l'Etat en matières premières et en matériel.

II. — INVESTISSEMENTS

Art. 2. — Au cours de la période 1951-1955, on procédera à des investissements d'une valeur totale de 1.330 milliards de lei, les prix calculés étant ceux de 1950.

La destination de ces investissements sera la suivante :

Industrie	51,4 %
Se répartissant comme suit :	
Industrie des moyens de production	42,1 %
Industrie des biens de consommation	9,3 %
Agriculture et sylviculture	10 %
Transports et communications	16,2 %
Industrie des constructions	2 %
Circulation des marchandises	2,2 %
Travaux d'intérêt social et culturel	13,4 %
Dont :	
Habitations ouvrières	3,2 %
Administration Publique	2,0 %
Recherches scientifiques et prospections	2,8 %

Art. 3. — Afin d'assurer l'exécution en temps voulu et dans de bonnes conditions des travaux d'investissements, on accordera une attention spéciale à l'industrie des constructions qui réalisera, au cours des cinq ans, un volume de travaux d'une valeur de 320 milliards de lei.

En 1955, la capacité de cette industrie atteindra un niveau dépassant de plus de 200 % celui de 1950. Pour parvenir à ce résultat, il sera nécessaire de procéder à des investissements dont la valeur totale sera de 26,8 milliards de lei.

On prendra les mesures nécessaires pour que les projets soient élaborés en temps voulu et leur qualité sera améliorée par l'introduction de projets types, notamment pour les constructions les plus fréquentes. Dans ces projets, on évitera le gaspillage et on s'efforcera de réduire la consommation de matériaux et le prix des travaux. L'ouverture des chantiers ne pourra se faire que sur la base de ces projets préalables organisant dans le détail l'exécution des travaux de construction.

Sur les chantiers, le travail sera mécanisé de plus en plus et on introduira sur une large échelle dans la construction l'utilisation des pièces préfabriquées.

On introduira des mesures de stricte économie dans la consommation des matériaux et particulièrement du ciment et du bois.

L'exécution des travaux de construction sera échelonnée de façon à réduire leur caractère saisonnier. On intensifiera notamment le travail en hiver.

Au cours du quinquennat, la productivité du travail dans la construction s'accroîtra dans une proportion de 57 % par rapport à 1950.

Le prix de revient des travaux de construction diminuera jusqu'en 1955 d'au moins 25 %, dont 5 % grâce à l'économie réalisée dans l'élaboration des projets.

III. — INDUSTRIE

Art. 4. — La valeur globale de la production industrielle pendant la période 1951-1955 s'établit à 3.550 milliards de lei évalués suivant les prix du 31 décembre 1948.

Au cours de la dernière année du plan quinquennal la valeur globale de cette production atteindra au niveau de 244 % par rapport à 1950. La production de 1955 s'établira comme suit pour les produits principaux :

Energie électrique	4.700.000.000 kwh.
Charbon	8.533.000 tonnes
Pétrole brut	10.000.000 tonnes
Méthane	3.900.000.000 tonnes
Aluminium	5.500 tonnes
Coke	700.000 tonnes
Briques réfractaires	148.000 tonnes
Fonte	800.000 tonnes
Acier	1.252.000 tonnes
Laminés	828.000 tonnes
Tuyaux d'acier sans soudure	190.000 tonnes
Câbles de traction	7.200 tonnes
Moteurs à combustion interne	98.000 Hp
Moteurs électriques	433.000 kw
Générateurs électriques	184.000 kw
Transformateurs	850.000.k
Câbles électriques isolés	3.300 tonnes
Tables Rotary	90 unités
Treuils de forage	90 »
Tracteurs	5.000 »
Charrues-tracteurs	6.250 »
Moissonneuses-batteuses	420 »
Faucheuses-lieuses	2.500 »
Wagons de marchandises et citernes (4 essieux)	5.200 »
Tours mécaniques	645 »
Ciment	2.855.000 tonnes
Bois de charpente	3.500.000 m3
Briques et tuiles	1.122.000.000 unités
Eléments de maisons préfabriquées	300.000 m3
Papier	180.000 tonnes
Soude calcinée	57.000 tonnes
Soude caustique	52.000 »
Acide sulfurique	143.000 »
Engrais chimiques	69.000 »
Tannants d'extraction	4.600 »
Colorants organiques	1.720 »
Pneus	4.000 »
Appareils de radio	100.000 unités
Tissus de coton et de vigogne	266.500.000 m2
Tissus de lin et de chanvre	40.300.000 m2
Tissus de laine	39.400.000 m2
Tissus de soie	41.800.000 m2
Tricotages	8.810 tonnes
Chaussures	20.700.000 paires
Chaussures de caoutchouc	2.700.000 paires
Verre à vitres	9.200.000 m2
Savon	52.000 tonnes
Pain	1.240.000 »
Sucre	278.000 tonnes
Produits sucrés	39.500 »
Huiles végétales	72.200 »
Viande fumée et salée	30.500 »
Conserves de viande	6.000 »
Lait pasteurisé	2.500.000 hl

Beurre	18.000 tonnes
Fromages	27.000 »
Conserves de légumes et de fruits	72.200 »
Produits et pâtes farineuses	94.900 »
Poisson	37.000 »
Conserves de poisson	7.100 »
Bière	1.200.000 hl
Sel	620.000 tonnes
Tabac	17.000 tonnes

Art. 5. — Afin de couvrir les besoins croissants en énergie électrique de notre économie nationale, la force électrique installée en 1955 dépassera 1.700.000 kw, dont 29.555 kw dans les centrales hydroélectriques.

La consommation d'énergie électrique par tête d'habitant atteindra en 1955 un niveau de 200 % par rapport à 1950.

Pour que ce but soit atteint, plus de 146 milliards de lei seront investis.

On construira des centrales hydroélectriques d'une puissance de 230.000 kw et dont les plus importantes seront : l'hydrocentrale « V. I. Lénine » de Bistritza-Stejar et celles de Dragan-Remetzi, Oureni, Sadu et Moroieni.

On construira également des centrales thermoélectriques d'une puissance de 660.000 kw dont les plus importantes seront celles de Petrosani, Doicesti, Filipesti, Sângiorgiu, Vâlisoara, Comanesti, Sarmasag, et Ovidiu.

La puissance des usines existantes sera augmentée de plus de 100.000 kw.

Au cours du quinquennat, on construira de nouvelles lignes de transport d'énergie et des stations de connexion et de transformation reliant les grandes usines électriques aux principaux centres du pays : Bucarest, Ploesti, Staline, Sibiu, Cluj, Baia-Mare, Hunedoara, Arad, Resitza, Timisoara, Craiova, Focsani, Bârlad, Roman, Bacau, Jassy et Galatz.

On construira une ligne de 200.000 V. entre la Centrale « V. I. Lénine » et la Centrale de Filipesti-de-Padure, et l'on entreprendra la réalisation du système de « barres » nationales qui desserviront à l'avenir le territoire tout entier de la République Populaire Roumaine.

80 % de l'énergie produite en 1955 sera consommée dans l'industrie. On électrifiera 2.000 villages et l'on procédera à l'électrification des stations de machines et de tracteurs, des fermes agricoles d'Etat des fermes collectives et des aires de battage du blé.

On stimulera l'initiative locale et on encouragera la construction, dans le milieu rural, de petites centrales hydro-électriques et thermo-électriques alimentées par les combustibles locaux.

Dans l'industrie de l'énergie électrique, la productivité du travail s'accroîtra de 67 % par rapport à 1950.

Art. 6. — Dans l'industrie pétrolière, la valeur globale de la production de pétrole brut atteindra en 1955 un niveau de 183 % par rapport à 1950 et celle des produits dérivés atteindra 226 %.

Afin d'assurer l'accroissement de la production de pétrole brut, le volume total du forage pétrolifère augmentera progressivement pour atteindre en 1950 1.250.000 ml se répartissant comme suit : forage d'exploration 550.000 ml, forage d'exploitation 700.000 ml.

On introduira et on appliquera sur une échelle de plus en plus large la méthode d'extraction secondaire du pétrole brut afin de réduire le pourcentage de pétrole non extrait du gisement.

Au cours de ces cinq ans, le volume total des investissements dans l'industrie pétrolière atteindra 129 milliards de lei.

On construira de nouvelles unités de distillation primaire et on développera en les perfectionnant les installations existantes.

On construira de nouvelles installations de cracking thermique et catalytique afin de doubler en 1955 la capacité de 1950.

On améliorera le mode de traitement du pétrole brut afin d'obtenir un pourcentage plus élevé de produits de qualité supérieure comme : l'essence à haute teneur en octane, les huiles supérieures et autres. Dans l'extraction de l'essence à partir du pétrole brut, le rendement sera accru de 30 % en 1955.

Afin d'améliorer le transport du pétrole brut et de ses dérivés, on construira de nouveaux pipe-lines qui augmenteront la capacité de transport de 2.600.000 t. par an. Le transport des produits pétrolifères au moyen de pipe-lines atteindra en 1955 un niveau de 250 % par rapport à 1950.

La productivité du travail dans l'industrie pétrolière tout entière dépassera de 58 % en 1955 le niveau de 1950.

Du total des investissements destinés à l'industrie pétrolière, on allouera pour le relèvement du niveau de vie des travailleurs la somme de 5 milliards de lei dont 2.140.000.000 de lei seront consacrés aux habitations ouvrières.

Dans l'industrie du méthane, la valeur de la production globale atteindra en 1955 un niveau de 204 % par rapport à 1950.

Pour alimenter en méthane la région de Staline et de Bacau, on construira un pipe-line de 213 km. de long qui reliera ces régions aux gisements de gaz naturels de Transylvanie. La capacité totale de transport des conduites de méthane augmentera de façon à être en 1955 le double de ce qu'elle était en 1950.

Pendant le quinquennat, on construira de nouvelles usines de noir de fumée et d'aldéhyde formique et l'on terminera la construction des fabriques d'acide formique et d'acide oxalyque. La production de noir de fumée sera 4,5 fois ce qu'elle était en 1950.

Le volume total des investissements dans l'industrie du méthane atteindra au cours de ces 5 ans 12,3 milliards de lei.

Art. 7. — Dans l'industrie carbonifère, la valeur de la production globale atteindra en 1955 un niveau de 238 % par rapport à 1950.

Afin d'alimenter les usines thermo-électriques qui seront construites pendant le premier quinquennat, la production de lignite sera accrue de 2,7 jusqu'en 1955. La production de lignite déshydratée sera 5,3 fois ce qu'elle était en 1950.

Le volume total des investissements dans l'industrie pétrolifère s'élèvera en 5 ans à 25,9 milliards de lei. Ces fonds seront utilisés tout d'abord pour le développement des mines actuelles et l'ouverture de mines nouvelles afin d'accroître la capacité de production de l'industrie carbonifère.

Afin d'élever le niveau de vie des ouvriers de l'industrie carbonifère, on investira 7.300.000.000 lei dont 5.400.000.000 seront affectés aux habitations ouvrières.

L'industrie carbonifère de la Vallée du Jiu produira, à partir de 1953 des charbons lavés spéciaux et du coke pour l'usine chimique qui sera construite à Hunedoara. En 1955, on produira plus de 1.000.000 tonnes de charbon lavé et 100.000 tonnes de coke.

Par l'introduction de machines nouvelles dans l'exploitation des mines de charbon, la mécanisation des travaux d'abatage atteindra en 1955 un pourcentage moyen de 31 %, celle des travaux de transport en che-

tage s'élèvera à 77 % et celles des transports souterrains à 83 %.

On construira deux installations nouvelles pour l'extraction du bitume naturel à l'aide de solvants, ce qui permettra d'élever le chiffre de la production jusqu'à 16.000 tonnes par an.

Dans l'industrie carbonifère, la productivité du travail augmentera de 60 % par rapport à 1950.

Art. 8. — Dans l'industrie sidérurgique, la valeur de la production globale atteindra en 1955 un niveau de 243 % par rapport à 1950 et les investissements seront dans cette branche de 86,2 milliards de lei.

Par la prospection et l'exploitation de nouveaux gisements de minerai de fer, la base d'approvisionnement de l'industrie sidérurgique en minerai roumain sera considérablement élargie.

On construira une usine métallurgique pouvant absorber 600.000 tonnes de coke par an. On construira 5 hauts-fourneaux et on en reconstruira deux autres, sur le modèle des installations les plus modernes, ce qui assurera la production de fonte prévue pour 1955.

On construira au moins 5 fours Siemens-Martin et on reconstruira en les agrandissant les 9 fours existant déjà.

On installera au moins 4 lignes nouvelles de laminage, on séparera et on complètera les lignes existant actuellement afin d'assurer le laminage de l'entière quantité de lingots d'acier produits dans ce but.

Dans le cadre du nouveau centre sidérurgique, on construira une usine de tuyaux d'acier d'une capacité de 250.000 tonnes par an. En outre, on complètera les installations déjà en fonction par un nouveau laminoir pour tuyaux de petites dimensions.

On réalisera une installation permettant de transformer le minerai de manganèse, on construira une usine pour les alliages ferreux et une autre pour le ferro-manganèse afin de couvrir les besoins des aciéries.

Sur le total des sommes investies, on consacrera 4,4 milliards de lei pour élever le niveau de vie des ouvriers de l'industrie sidérurgique par la construction de logements, de foyers, de crèches, etc...

Les indices technico-économiques d'utilisation des agrégats seront améliorés sans arrêt au cours du plan quinquennal. La production de fonte en 24 heures par mètre cube de haut-fourneau atteindra en 1955 un niveau de 117 % par rapport à 1950, la production d'acier par four et par mètre carré de surface de foyer des fours Siemens-Martin atteindra 134 % et la production horaire moyenne de laminés 140 %.

On développera la production des alliages d'acier et des plaques d'acier pour les transformateurs électriques et les dynamos.

On développera la mécanisation des travaux pénibles dans les sections de hauts-fourneaux, de fours d'acier et de laminoirs.

On développera l'enrichissement par concentration des minerais pauvres.

On augmentera la production des minerais agglomérés et on améliorera la préparation des minerais bruts afin d'obtenir une composition aussi stable que possible dans le chargement des fours.

La productivité du travail dans l'industrie sidérurgique tout entière croîtra, au cours du quinquennat de 40 % par rapport à 1950.

Art. 9. — Dans l'industrie des constructions de machines, pivot du développement industriel de l'économie nationale, la valeur de la production globale atteindra en 1955 un niveau de 218 % par rapport à 1950.

L'industrie des constructions de machines assurera :

— l'outillage nécessaire à l'industrie pétrolifère et à l'industrie minière ;

— les tracteurs et les machines agricoles indispensables à la mécanisation de l'agriculture, ainsi que les pièces de rechange nécessaires ;

— le matériel roulant nécessité par l'accroissement du volume des transports ;

— des installations complètes pour les fabriques de ciment de même que l'outillage nécessaire à l'industrie des constructions.

On développera également la production des machines-outils moyennes et petites pour le travail des métaux, et celle des machines et des installations destinées aux industries productrices de biens de consommation.

Au cours du quinquennat, on fabriquera les produits nouveaux dont la liste suit : turbines à vapeur et à eau, chaudières à vapeur de grande pression en particulier pour l'industrie électrique, tours rapides et spéciaux, types nouveaux de machines à fraiser et à rectifier, haveuses et scrapers, compresseurs de gazlift, wagons métalliques de fort tonnage à déchargement automatique, automotrices de grande puissance, locomotives Diesel électriques, tracteurs sur chenilles, moissonneuses-batteuses auto-propulsées, machines-semeuses de plantes industrielles, machines-distributrices d'engrais chimiques, faucheuses mécaniques de fourrage, agrégats frigorifiques, métiers à tisser automatiques, etc., etc.

Dans l'industrie des constructions navales, la valeur de la production globale atteindra en 1955 un niveau de 172 % par rapport à celui de 1950. On produira des types nouveaux de cargoboats de grande capacité, des remorqueurs maritimes de grande puissance, des bateaux de pêche métalliques, etc.

L'industrie métallurgique de transformation atteindra en 1955 un niveau de production de 220 % par rapport à 1950.

On augmentera la production de tubes de fonte et de radiateurs, et on développera tout particulièrement la production des objets de métal de large consommation en s'efforçant d'utiliser de façon aussi complète que possible les déchets de métal.

Au cours du quinquennat, les investissements réalisés dans la branche des constructions de machines et de la métallurgie de transformation atteindront une valeur totale de 51,2 milliards de lei.

On construira une fabrique d'outillage lourd, une fabrique de roulements à billes, une fabrique d'outils, une fabrique d'équipements de freins pour wagons, une fabrique d'outillage minier, une fabrique d'instruments et d'appareils de précision et l'on entreprendra la construction d'une fabrique d'outillage forestier.

Dans le même cadre du combinat « Sovrommetal », on construira une fabrique de turbo-générateurs, une fonderie et une forge. On agrandira la fabrique de machines agricoles, quant à la fabrique de ponts elle sera terminée et mise en fonction.

On reconstruira en les agrandissant les principales usines de constructions de machines : « Sovromtractor », et « L'Etendard Rouge » de la ville de Staline « 23 Août », « Volcan » et « les Temps Nouveaux » de Bucarest, « L'Oriflamme rouge » et « Victoria » d'Arad.

On reconstruira les chantiers de constructions navales de Galatz, de Turnu-Séverin et de Constantza.

Afin d'élever le niveau de vie des ouvriers de l'industrie des constructions de machines, des constructions navales et de la métallurgie de transformation, on investira au cours du premier quinquennat 4,1 milliards de lei pour la construction d'habitations ouvrières, de foyers, d'écoles, etc.

Dans la branche des constructions de machines et de la métallurgie de transformation, on s'efforcera, lors de la reconstruction qui aura lieu pendant le quinquennat, de spécialiser chaque entreprise et de développer la coopération entre les diverses entreprises afin d'utiliser l'outillage de façon aussi rationnelle que possible et d'accroître la productivité du travail.

On introduira en même temps des procédés techniques avancés afin d'élever le niveau technique de ces branches à la hauteur des besoins sans cesse croissants de l'industrie, de l'agriculture et des transports.

Afin d'accroître la production, on mobilisera les réserves internes de capacité dont dispose cette branche en augmentant en premier lieu la durée de fonctionnement des machines et des agrégats.

Au cours du quinquennat, la productivité du travail augmentera de 69 % dans l'industrie des constructions de machines, de 46 % dans la métallurgie de transformation, et de 54 % dans les constructions navales.

L'industrie électrotechnique sera développée de façon à atteindre un niveau technique avancé. La production globale atteindra dans cette branche au cours de la dernière année du quinquennat 385 % par rapport à 1950.

En 1955, la production de moteurs électriques sera quintuplée par rapport à 1950 et celle des transformateurs atteindra un niveau de 371 % par rapport à 1950.

Au cours du quinquennat, on produira plus de 70 produits nouveaux parmi lesquels : des turbo-générateurs, de l'appareillage de haute tension, des transformateurs de force de grande puissance, des centrales téléphoniques de grande capacité, des fours électriques industriels, des machines-outils électriques, de l'équipement électrique pour les trolleybus et les ascenseurs, etc.

Dans l'industrie électrotechnique, on investira au total, 16,4 milliards de lei. On terminera la construction et l'outillage de l'usine « Electropuissance » de Craïova et on développera les usines existantes. On construira également une fabrique de câbles, une fabrique de matériel électro-isolant et une de produits électro-céramiques.

On fondera un institut de recherches électrotechniques.

Art. 10. — En 1955, la valeur de la production globale de la métallurgie des produits non ferreux atteindra un niveau de 243 % par rapport à 1950.

Afin d'assurer l'accroissement ininterrompu de la production dans cette branche, on fera au cours du quinquennat des investissements dont le total atteindra 35,4 milliards de lei.

L'effort principal devra porter sur la prospection, l'exploitation et la préparation de réserves de plus en plus importantes.

Grâce au développement des mines existantes et à l'ouverture de nouvelles mines, la production de minerai de cuivre, de plomb et de zinc atteindra en 1955 un niveau de 283 % par rapport à 1950.

Les travaux souterrains seront mécanisés dans une large mesure, dès les premières années du quinquennat.

On construira et on mettra en fonction de nouvelles installations pour le traitement des minerais complexes.

On construira une installation moderne pour l'hydrométallurgie du zinc.

Au cours du quinquennat, une fabrique d'aluminium d'une capacité finale de 25.000 tonnes par an, sera mise progressivement en fonction.

On construira également une usine métallurgique pour le traitement des métaux non ferreux.

On construira 128.000 m2 d'habitations ouvrières de même que des écoles, des cantines, etc.

La productivité du travail dans l'industrie des métaux non ferreux augmentera de 75 % par rapport à 1950.

On développera également l'exploitation des minerais non métallifères, de sorte que la production globale atteigne un niveau de 205 % par rapport à 1950. On construira une nouvelle installation pour la fabrication de la poudre de talc, une station de lavage du kaolin et une installation de préparation du graphite.

Art. 11. — Dans l'industrie chimique, la production globale atteindra en 1955 un niveau de 264 % par rapport à 1950. Cet accroissement sera réalisé par le développement des entreprises existantes et par la construction de nouvelles fabriques de soude, d'acide sulfurique, d'engrais, de médicaments et de produits résultant de la valorification des produits secondaires des usines de coke métallurgique. Dans ce dessein on investira 31,5 milliards de lei.

On développera l'industrie chimique anorganique par l'agrandissement de la fabrique de produits sodiques d'Ocna-Muresului dont la capacité annuelle atteindra 100.000 tonnes, par la construction d'une fabrique de soude calcinée d'une capacité de 50.000 tonnes par an, de deux fabriques de soude caustique électrolytique d'une capacité totale de 15.000 tonnes par an et de deux fabriques d'acide sulfurique d'une capacité totale de 75.000 tonnes par an. En 1955, on produira 69.000 tonnes d'engrais phosphatiques et azoteux.

Dans l'industrie chimique organique et de transformation, on construira un « combinat » qui transformera les sous-produits de l'usine de coke en produits semi-fabriqués nécessaires dans l'industrie des colorants, des médicaments, des matières plastiques. On construira une fabrique de tanants d'extraction.

Par le développement des fabriques existantes, la production de colorants atteindra un niveau de 181 % par rapport à 1950, on construira une fabrique de médicaments dont la production atteindra 210 tonnes par an, on développera l'industrie des matières plastiques nécessaires à l'industrie électrotechnique, à la fabrication des biens de consommation, etc.

On améliorera les indices d'utilisation des agrégats, notamment dans la fabrication de la soude caustique électrolytique et de l'acide sulfurique.

Au cours du plan quinquennal, notre industrie chimique produira une série de produits nouveaux : électrodes pour la sidérurgie et l'industrie chimique, magnésite pour les briques réfractaires, tanants synthétiques, nouvelles espèces de colorants, DDT, médicaments pénicilline antituberculeuse, arsenicaux antisyphilitiques, anti-infectieux, vitamines, etc.), etc.

On continuera, en le développant, les études et les recherches ayant pour objet le traitement chimique du charbon, du pétrole et du méthane.

La productivité du travail augmentera de 54 % grâce à une meilleure préparation technique, à l'introduction d'une technique avancée, d'une organisation systématique et à la mécanisation des travaux pénibles.

Art. 12. — Dans l'industrie du bois et des produits finis d'ébénisterie, la production globale atteindra en 1955 un niveau de 153 % par rapport à 1950.

Au cours du quinquennat, l'effort déployé dans cette branche portera surtout vers l'utilisation intense des ressources en hêtres et la mise en valeur aussi complète et rationnelle que possible du bois.

Pour atteindre ce but, on exécutera des travaux d'investissements d'une valeur totale de 23,8 milliards de lei.

On entreprendra l'exploitation de massifs forestiers qui, jusqu'à ce jour, n'ont jamais été mis en valeur, on introduira des machines et des mécanismes dans les

opérations de coupe et de transport du bois, de sorte qu'à la fin du quinquennat soient mécanisés 33 % des travaux de façonnage du bois, 22 % des opérations de charge et de décharge et 70 % des transports de bois.

Grâce à l'élargissement du réseau des voies ferrées forestières et à la mécanisation des transports, le volume des transports de bois par des moyens mécaniques augmentera de 25 millions de tonnes-km.

On construira 10 fabriques pour le façonnage du bois.

Dans l'industrie des produits finis, on construira une fabrique de placage, une fabrique de meubles et une fabrique de tonneaux.

On construira également une fabrique de « lignofal », produit susceptible de remplacer le métal en certains cas. On construira une fabrique de plaques de fibres de bois utilisables dans les constructions, en se servant comme matière première de déchets de bois.

En 1955, le volume de la production de l'industrie des produits finis du bois sera doublé par rapport à celui de 1950. Dans l'industrie du bois, la productivité du travail dépassera en 1955 de 58 % le niveau de 1950.

Art. 13. — Dans l'industrie de la cellulose et du papier, la valeur de la production globale atteindra en 1955 un niveau de 188 % par rapport à 1950.

Afin de remplir cette tâche, on exécutera des travaux d'investissements d'une valeur de 11 milliards de lei.

On construira un « combinat » cellulose-papier-sacs de papier, d'une capacité annuelle de 60 millions de sacs et l'on accroîtra la capacité de production des fabriques existantes.

La production de carton augmentera de façon à atteindre en 1955 un niveau de 231 % par rapport à 1950 par la construction de deux fabriques et la modernisation des fabriques existantes.

On entreprendra la construction d'un « combinat » de cellulose-papier qui utilisera les roseaux comme matière première.

Au cours du quinquennat ,on commencera la fabrication de papier couché et on multipliera les variétés de papiers techniques. On améliorera la qualité des produits, notamment dans les papiers de dessin, papier-calque et papier ozalide.

La productivité du travail augmentera de 49 % pendant le quinquennat.

Art. 14. — En 1955, la valeur de la production globale dans l'industrie des matériaux de construction atteindra un niveau de 273 % par rapport à 1950 afin d'assurer la réalisation des constructions prévues dans le plan quinquennal.

Les investissements qui seront faits dans cette branche au cours des 5 ans dépasseront 32 milliards de lei.

On construira 17 lignes technologiques pour la fabrication du ciment avec un outillage entièrement exécuté en Roumanie, 20 fabriques de briques et de tuiles, 2 fabriques de briques silico-calcaires, de même que des fabriques modernes de chaux, de plâtre, et de produits spéciaux pour les constructions.

On fabriquera du ciment spécial pour digues et barrages, du ciment maritime, du ciment alumineux, des ciments supérieurs et on développera la fabrication des ciments métallurgiques.

On fabriquera également des ciments pour les constructions légères et on augmentera la production d'autres liants comme la chaux.

Au cours du quinquennat, on entreprendra et on développera la fabrication de tubes d'asbeste-ciment.

On prêtera une attention particulière aux produits spéciaux de céramique brute (briques de revêtement, etc.).

On améliorera considérablement les indices technico-économiques d'utilisation des installations et les indices de consommation de combustible dans l'industrie des briques et des tuiles.

On développera dans une large mesure la production des plaques de roseaux pressés qui remplaceront d'importantes quantités de bois de charpente dans l'industrie des constructions.

On donnera également une large extension à l'exploitation des carrières de pierre, notamment pour la production du marbre et de la pierre de construction, et l'on mécanisera au maximum les opérations d'extraction et de transformation.

La productivité du travail dans l'industrie des matériaux de construction augmentera au cours du quinquennal de 80 % par rapport à 1950.

Art. 15. — La valeur de la production globale dans l'industrie des textiles et de la confection atteindra en 1955 un niveau de 245 % par rapport à 1950, et le volume total des investissements dans cette branche atteindra au cours de ces 5 ans 58,6 milliards de lei.

Dans l'industrie du coton, on construira 5 stations d'égrenage et 11 filatures. Le nombre des broches installées augmentera de 285.000.

On installera également 27.000 broches pour filer les fils de vigogne.

Dans l'industrie du lin et du chanvre, on construira 12 stations de teillage pour le lin, 19 pour le chanvre, 2 filatures de fils minces, 2 fabriques de filature-tissage de tissus légers et 1 de tissus épais, ce qui augmentera de 17.0000 le nombre des broches installées.

Dans l'industrie de la laine, on construira 2 fabriques « intégrées » (filature et tissage), une fabrique centrale de lavage-peignage, et l'on entreprendra la construction d'une troisième unité « intégrée ».

Afin d'accroître les ressources en matières premières de l'industrie textile, on construira un grand « combinat » de cellulose-fibres-fils artificiels. On construira une fabrique de tissage de soie artificielle.

On construira également une nouvelle fabrique de fils synthétiques de grande résistance et une fabrique de bas, ainsi qu'une fabrique d'aiguilles à tricoter qui couvrira intégralement les besoins du marché intérieur.

On étendra le travail à la chaine dans l'industrie des confections et des tricotages.

On enrichira les assortiments, la variété des dessins et des couleurs. Dans ce dessein, on créera des ateliers centraux de dessins, et on développera, en les modernisant, les sections de finissage.

La productivité du travail dans l'industrie textile augmentera de 46 % au cours du quinquennat.

Dans l'industrie des cuirs et de la chaussure de caoutchouc, la valeur de la production globale atteindra un niveau de 235 % par rapport à 1950 et les investissements s'élèveront pendant ces 5 ans à 9,7 milliards de lei.

On construira une fabrique « intégrée » de chaussures d'une capacité de 2,4 millions de paires par an, et on développera les entreprises existantes.

On mécanisera les opérations qui s'exécutent actuellement à la main et on développera le travail à la chaine, de façon à ce qu'au cours du quinquennat la productivité du travail s'accroisse de 61 %.

Dans l'industrie du verre et de la porcelaine fine, la valeur de la production globale atteindra en 1955 un niveau de 204 % par rapport à 1950.

On construira une verrerie complètement mécanisée, de même qu'une fabrique de verre spécial.

On développera la fabrication des verres de laboratoire et de la verrerie fine de ménage et l'on entreprendra la fabrication de verre optique spécial.

On construira une fabrique de porcelaine de ménage et une de faïence.

Dans l'industrie du verre et de la porcelaine fine, on étendra la mécanisation du travail. La productivité du travail dépassera de 36 % celle de 1950.

On fondera un Institut de recherches pour les textiles et le cuir de même qu'un Institut de recherches spécialisé dans l'étude des problèmes du verre et de la porcelaine fine.

Art. 16. — Au cours de la dernière année du plan quinquennal, la valeur de la production globale dans l'industrie alimentaire atteindra un niveau de 319 % par rapport à 1950.

Afin d'élever le niveau de vie des masses laborieuses, on produira de plus en plus d'aliments, on améliorera continuellement leur qualité, on fabriquera des produits nouveaux et on enrichira les assortiments mis à la disposition du public. On investira dans ce but 32,3 milliards de lei.

On investira 7,2 milliards de lei dans l'industrie du sucre. On construira deux fabriques de sucre. Dans les fabriques existant déjà, on créera les conditions techniques qui permettront, grâce à l'application des méthodes soviétiques de conservation en silos de la betterave, le prolongement de la campagne de travail.

Dans l'industrie des huiles, on s'efforcera surtout d'accroître la capacité de production et d'entrepôt, et on investira dans ce but 1,9 milliard de lei.

Dans l'industrie de la meunerie, des gruaux et des fourrages, on créera des moulins nouveaux dans les régions qui en étaient dépourvues.

On construira deux fabriques d'amidon et de glucose.

On investira 1,9 milliard de lei dans l'industrie de la viande. On construira un abattoir frigorifique et on procédera à l'aménagement et à la mécanisation de 16 abattoirs. On construira des dépôts frigorifiques auprès des abattoirs les plus importants pouvant entreposer 4.300 tonnes de viande congelée. On construira également une fabrique moderne de conserves de viande.

L'industrie piscicole sera développée sur des bases rationnelles, de façon à assurer les conditions optimes à la multiplication des poissons dans le Danube et dans la vallée inondable de ce fleuve. On investira 2,9 milliards de lei, principalement dans les travaux hydrotechniques et les bateaux de pêche. On accordera une attention particulière à la pêche maritime par la construction d'une flotte de pêche en haute mer. On fabriquera de nouvelles variétés de conserves de poisson.

La fabrication des produits laitiers se développera de façon sensible et on investira dans ce but 2,9 milliards de lei. On construira 15 stations de pasteurisation du lait, une fabrique de lait en poudre, des unités de production de fromage et de beurre.

Dans l'industrie des conserves de légumes et de fruits, on investira 1,4 milliard de lei et on construira trois fabriques nouvelles. On produira, grâce à l'introduction de procédés nouveaux de fabrication, des conserves congelées et séchées.

Pour développer l'utilisation du froid dans l'industrie alimentaire, on investira 2,7 milliards de lei dans la construction d'entrepôts d'une surface de plus de 22.500 mètres carrés, ce qui permettra d'améliorer la conservation, le conditionnement et l'entrepôt des conserves alimentaires.

Dans l'industrie alimentaire, la productivité du travail augmentera de 132 %.

On créera un Institut d'études et de projets pour l'industrie alimentaire.

Art. 17. — La valeur de la production globale de l'industrie locale atteindra en 1955 un niveau de 288 % par rapport à 1950, et dans la coopération à un niveau de 336 %.

L'industrie locale et les coopératives artisanales de production produiront en quantités croissantes des articles de large consommation comme : ustensiles de ménage, matériaux locaux de construction, attelages, charrettes, outils, ruches systématiques, etc.

Pour atteindre ce but, l'industrie locale et les coopératives artisanales de production s'efforceront de mettre en valeur de façon aussi complète que possible les ressources locales de matières premières et les déchets des entreprises de l'industrie d'Etat.

Afin d'assurer à la population ouvrière des villes et des villages une bonne alimentation, on étendra la surface des terrains cultivés en légumes et en fruits ou consacrés à l'élevage des animaux de boucherie ou de basse-cour, autour des villes et des centres industriels afin que ceux-ci soient dans une large mesure approvisionnés par les ressources locales.

On investira 7,4 milliards de lei dans l'industrie locale et 4,1 milliards dans les coopératives artisanes.

Afin d'accroître la quantité des biens de large consommation, la production des coopératives de consommation sera plus que triplée en 1955 dans les fabriques et sera 6,8 fois plus grande dans les sections annexes des coopératives de consommation. Afin d'assurer le développement de la production dans les coopératives de consommation, on investira plus de 2,2 milliards de lei. On créera des unités coopératives pour la production de fromages fins et de beurre, 10 grandes fromageries, 210 stations d'élevage de volailles et de porcs, 200 fours pour la dessication des fruits. On développera, en les modernisant, les unités coopératives de production existant déjà.

Les Conseils Populaires prendront des mesures pour renforcer et développer l'industrie locale et encourageront les coopératives de production.

Art. 18. — Par suite de l'accroissement de la production et de la productivité du travail, grâce à un régime sévère d'économies, à l'augmentation de la vitesse de circulation des moyens de transport et à la mobilisation des ressources internes des entreprises, le prix de revient de la production industrielle au cours du quinquennat diminuera dans toute l'industrie d'Etat d'au moins 23 % par rapport à 1950.

IV. — AGRICULTURE ET SYLVICULTURE

Art. 19. — On assurera le développement de l'agriculture, de façon à réaliser au cours du quinquennat un important accroissement de la production de céréales et de plantes industrielles, de même qu'un grand développement de l'élevage des bestiaux. On donnera de l'extension aux fermes agricoles d'Etat et aux stations de machines et de tracteurs. On viendra en aide à la paysannerie laborieuse au cours de son passage aux formes socialistes d'organisation de l'agriculture et on assurera la prospérité économique et le développement dans tous les domaines des fermes collectives agricoles. Dans ce but, ces dernières recevront des crédits d'une valeur de 30 milliards de lei.

On mécanisera, dans une large mesure, les travaux agricoles et on s'efforcera d'accroître la fertilité du sol par des mesures agrotechniques, par l'introduction d'assolements rationnels et par l'emploi d'engrais chimiques et naturels. En vue d'accroître la production à l'hectare, on assurera l'approvisionnement des fermes collectives et des paysans de la classe pauvre ou moyenne en graines et semences sélectionées. On créera une solide base fourragère afin d'assurer l'élevage des animaux domestiques. On terminera le cadastre du territoire agricole de la République Populaire roumaine.

La superficie occupée par les champs cultivés sera augmentée de façon à atteindre en 1955 plus de dix millions d'hectares.

La valeur de la production globale dans l'agriculture atteindra en 1955 un niveau de 188 % par rapport à 1950, et dans le secteur à un niveau de 219 % par rapport à 1950.

On investira 137 milliards de lei pour le développement de l'agriculture.

Art. 20. — En 1955, le nombre des stations de machines agricoles et de tracteurs devra atteindre 428 et celui des centres mécaniques 25. Pour atteindre ce résultat, il faudra organiser, au cours du quinquennat, 290 nouvelles stations de machines et de tracteurs et 6 nouveaux centres mécaniques.

Au cours du quinquennat, les stations de machines et de tracteurs seront dotées de : 18.400 tracteurs, 18.000 charrues-tracteurs, 1.000 machines combinées, 3.250 batteuses, 5.900 scarificateurs à disques, 8.700 semeuses, 6.700 faucheuses-lieuses, 5.900 cultivateurs. Les stations de machines et de tracteurs exécuteront en 1955 un volume total de travaux de 15.300.000 « hantri » (hectare de labourage normal), représentant une augmentation de 7,3 fois par rapport à 1950, ce qui revient, pour un tracteur normal de 15 Hp, à une tâche annuelle de 154 « hantri ». En 1955, la consommation de motorine, qui était de 21 kgs par « hantri » en 1950, devra être ramenée à 17 kgs en 1955.

La productivité du travail devra augmenter de 62 % dans les fermes agricoles d'Etat et de 130 % dans les stations de machines et de tracteurs.

Art. 21. — On donnera plus de soins aux terres labourées et on irriguera une superficie de 120.000 hectares, ce qui représente un niveau de 282 % par rapport à 1950.

On développera l'emploi des engrais minéraux et organiques. En 1955, la quantité d'engrais chimiques mis à la disposition de l'agriculture sera douze fois plus élevée qu'en 1950. On étendra également l'emploi des engrais naturels.

Grâce à ces mesures, la production moyenne à l'hectare augmentera, pour atteindre en 1955 :

		Total R.P.R.	Secteur d'Etat
Blé	Kg/Ha	1.250	1.300
Maïs	»	1.400	1.600
Riz	»	3.150	3.300
Lin (filasse)	»	2.570	3.000
Chanvre	»	3.900	4.300
Coton brut non irrigué	»	650	700
Coton irrigué	»	1.500	
Betterave à sucre	»	17.700	20.000

On obtiendra en 1955, pour les cultures principales, les récoltes suivantes :

Céréales panifiables	3.740.000 tonnes
Maïs	4.030.000 »
Légumineuses	315.000 »
Betterave à sucre	2.125.000 »
Pommes de terre	2.775.000 »
Graines oléagineuses	600.000 »

La culture des plantes textiles prendra un grand développement et leur production atteindra, en 1955, le chiffre suivant :

Coton	230.000 tonnes
ce qui représente un niveau de 700 % par rapport à 1950.	
Lin à filasse	90.000 »
Chanvre à filasse	325.000 »

La production viticole et pomicole augmentera de façon à atteindre en 1955 le chiffre de 830.000 tonnes de raisin et 610.000 tonnes de fruits.

Art. 22. — Afin d'assurer les ressources fourragères nécessaires à l'élevage des bestiaux, on augmentera la superficie cultivée en plantes fourragères qui devra atteindre 1.243.000 hectares en 1955, ce qui représente un niveau de 143 % par rapport à 1950.

Grâce à l'amélioration de la nourriture des animaux, à l'élevage rationnel des jeunes bêtes, et à l'application de mesures zootechniques et sanitaires, les effectifs du cheptel devront atteindre, à la fin du quinquennat, les chiffres suivants :

Chevaux	1.200.000 têtes
Bovins	4.700.000 »
Ovins	12.500.000 »
Porcins	4.500.000 »

On accordera une attention particulière à l'amélioration des races de bétail. On augmentera la productivité dans le domaine de l'élevage, on élèvera la production du lait à 19,3 millions d'hectolitres et celle de la laine à 27.300 tonnes, dont 14.200 tonnes de laine fine ou semi-fine.

Art. 23. — Au cours du quinquennat, des travaux d'amélioration foncière seront exécutés sur une superficie de 670.000 hectares, dont 170.000 hectares seront récupérés grâce à des digues et à des assèchements.

Art. 24. — On investira une somme de 4,9 pour la construction d'habitations destinées aux ouvriers agricoles du secteur d'Etat. On construira des écoles, des bains publics, des cantines et on aménagera des foyers culturels dotés de bibliothèques.

On assurera le développement des recherches scientifiques dans le domaine de l'agriculture en les dirigeant en premier lieu vers l'application, dans les conditions offertes par notre république, du système d'assolements Dokoutchaieff - Costotcheff - Williams, vers l'étude des problèmes d'organisation et de rétribution du travail dans les fermes collectives, vers l'étude des problèmes relatifs à l'alimentation et à l'élevage des animaux sur la base des réalisations de la science biologique soviétique.

Art. 25. — En sylviculture, on intensifiera, au cours du quinquennat, les travaux ayant pour objet la reconstitution de notre massif forestier. On reboisera 390.000 hectares, on consolidera 7.000 hectares de ravins et on améliorera en les reboisant 40.000 hectares

de terrains dégradés. On assurera le rétablissement et le maintien de l'équilibre du régime des eaux dans les régions présentant de l'intérêt au point de vue hydro-électrique. On reboisera dans ce but 36.000 hectares.

On consacrera une superficie de 5.500 hectares à des pépinières dans lesquelles on produira au moins 2,2 milliards de jeunes arbres.

Les fermes sylvicoles seront dotées de locaux et de moyens de transport. Afin d'introduire les méthodes de travail soviétiques les plus avancées et de mécaniser les travaux, les unités sylvicoles seront dotées d'un outillage moderne. On construira des cabanes et des habitations pour les travailleurs.

On allouera à la réalisation de cette tâche un fonds d'investissement de 6,8 milliards de lei.

V. — TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

Art. 26. — Afin de faire face aux besoins accrus de transport déterminés par l'augmentation de la production industrielle et agricole, le volume des transports par voie ferrée, par eau et par autovéhicules devra s'élever à 14 milliards de tonnes/km en 1955, c'est-à-dire à un niveau de 170 % par rapport à 1950.

Le volume des investissements qui seront faits au cours du quinquennat, dans les transports ferroviaires, sera de 104,5 milliards de lei. Les voies ferrées seront dotées de 7.750 wagons de marchandises à 4 essieux, 2.000 wagons de marchandises sur 2 essieux, 400 wagons de voyageurs sur 4 essieux et 30 automotrices sur 4 essieux. On installera 3.000 freins automatiques sur les wagons de marchandises.

On construira des lignes nouvelles et on doublera les lignes existantes, de façon à atteindre un total de 373 kilomètres de voie ferrée nouvellement construite.

On mettra à l'étude la construction de la ligne Moinesti-Bacau, dont on entreprendra les travaux préliminaires.

La ligne Câmpina-Staline sera électrifiée, ce qui permettra une meilleure exploitation et une importante économie de combustible.

On augmentera la capacité de transport et d'entrepôt du réseau des chemins de fer en améliorant certains tracés, en développant des « complexes ferroviaires » et en intensifiant les réparations du matériel roulant.

On utilisera dans le domaine ferroviaire une technique avancée en mécanisant les travaux d'entretien des voies, la soudure automatique des rails, etc.

Grâce à ces mesures, grâce également à une meilleure planification des opérations et à la réduction des temps morts dans les transports, les indices de transport seront améliorés comme suit de 1950 à 1955: le temps de roulage d'un wagon de marchandises sera réduit de 6 à 4,5 jours, le pourcentage de course à vide du même wagon passera de 33,4 à 30 %, la charge dynamique sur essieu du wagon de marchandises augmentera de 6,4 à 7 tonnes/essieu, la vitesse commerciale de section des trains de marchandise passera de 14,9 à 17,5 km-/heure, la vitesse commerciale moyenne des trains de voyageurs s'élèvera de 32 à 35 km/heure, le trajet moyen d'un wagon chargé de marchandises descendra de 231 à 220 km.

La productivité du travail dans le domaine de l'exploitation augmentera de 33 % et dans le domaine industriel de 20 %.

Art. 27. — Le volume des transports routiers effectués par les entreprises de transport de l'Etat augmentera, pour les transports de voyageurs, de 350 millions de voyageurs-km en 1950 à 490 millions de voyageurs-km en 1955, et celui des transports de marchandises passera de 49 millions de tonnes-km à 144 millions de tonnes-km. Le parc d'autobus sera accru de 22 % et celui d'autocamions de 60 %.

Les investissements qui seront faits au cours du quinquennat dans le domaine des transports et des communications routières atteindront la somme de 30,6 milliards de lei.

Le réseau de routes nationales sera sensiblement amélioré par la modernisation de 1.190 kilomètres de voies de même que par la réfection de 10.500 mètres de ponts.

Dans les transports routiers, la productivité du travail augmentera de 55 % par rapport à 1950.

Art. 28. — Les transports fluviaux et maritimes seront utilisés sur une échelle de plus en plus large. Le volume des transports par eau atteindra en 1955 un niveau de 167 % par rapport à 1950.

Au cours du quinquennat, on réalisera dans le domaine des transports fluviaux et maritimes, des investissements d'une valeur de 8,4 milliards de lei qui permettront de rénover la majeure partie des bateaux existants et de construire des remorqueurs et des bateaux techniques.

On procèdera à des aménagements dans les ports et à des travaux de protection de la navigation. On mécanisera de plus en plus la manipulation des marchandises dans les ports.

Avant la fin du quinquennat, le canal Danube-Mer Noire sera mis en exploitation et la construction du nouveau port de mer de Midia sera presque terminée.

Au cours de la dernière année du plan quinquennal le port fluvial de Cernavoda sera mis en exploitation.

Grâce à l'outillage reçu de l'U. R. S. S., les travaux de construction du Canal seront en majeure partie mécanisés. L'indice de mécanisation des excavateurs atteindra 85 % et celui des transports dépassera 90 %.

Grâce à l'amélioration continue de l'organisation des chantiers de construction du Canal Danube-Mer Noire, grâce à l'emploi des méthodes soviétiques avancées, à une meilleure utilisation de l'outillage, à la multiplication de personnel qualifié dans les cadres, la productivité du travail augmentera de 72 % au cours de la période 1950-1955.

Des projets seront établis pour la construction du canal Bucarest-Danube et les travaux préliminaires seront effectués.

On accordera une attention particulière aux travaux d'aménagement des cours d'eau de notre pays. Dans ce dessein, des fonds d'investissements s'élevant à 3,2 milliards de lei seront alloués aux études, projets et travaux relatifs aux bassins du Danube, du Prut, du Sireth, de l'Argesh, de l'Olt, du Muresh et de cours d'eau de moindre importance.

On fondera un laboratoire central hydrotechnique.

Art. 29. — Les transports aériens de voyageurs atteindront en 1955 un niveau de 190 % par rapport à 1950 et ceux de marchandises un niveau de 155 %.

On construira et on aménagera des aéroports et des pistes bétonnées.

Art. 30. — Dans la branche des transports, le prix de revient baissera de 20 % par rapport à 1950.

Art. 31. — Dans le domaine des télécommunications, la valeur de la production globale des prestations s'élè-

vera en 1955 à un niveau de 117 % par rapport à 1950 et les investissements atteindront une somme totale de 18,8 milliards de lei.

On construira des centrales automatiques de 15.000 lignes téléphoniques et des centrales annuelles de 20.000 lignes, on installera 30.000 postes téléphoniques nouveaux et on construira 2.000 centres de radio dotés de 1.000.000 de diffuseurs, on construira des centrales télégraphiques pour 960 lignes, de même qu'un poste de radio-émission et 11 postes de radio-réception pour la télégraphie.

On donnera la priorité aux relations télégraphiques et téléphoniques des nouveaux centres administratifs établis par la division du territoire en « rayons ». On achèvera d'établir des relations téléphoniques entre toutes les communes du pays.

VI. — RELEVEMENT DU NIVEAU DE VIE

Art. 32. — Au cours de la dernière année du plan, le revenu national sera de 1.200 milliards de lei en prix constants.

Grâce à l'augmentation continue de la production et de la circulation des marchandises, grâce à la diminution du prix de revient, grâce aux mesures d'intérêt social et culturel, on assurera un relèvement progressif du niveau de vie des masses laborieuses afin qu'en 1955 il dépasse de 80 % celui de 1950.

a) Travail et salaires

Art. 33. — Le nombre des ouvriers, des techniciens et des fonctionnaires de l'économie nationale atteindra en 1955 environ 3.000.000, ce qui représente une augmentation de 38 % par rapport à 1950.

La classe ouvrière comprendra 570.000 personnes de plus, ce qui renforcera la base sociale de notre régime de démocratie populaire sur la voie du socialisme.

On assurera la formation de nouveaux cadres de travailleurs, et cela surtout en attirant ceux qui seront libérés du milieu rural par suite de la transformation socialiste de l'agriculture, ainsi que les jeunes gens et les femmes des villes n'ayant jamais travaillé jusqu'alors.

On formera un grand nombre de travailleurs qualifiés : 500.000 ouvriers seront préparés à l'usine même, 585.000 suivront des cours spéciaux.

Pour les besoins de l'agriculture mécanisée, on entraînera 60.000 conducteurs de tracteurs, 20.000 personnes constitueront les cadres techniques agricoles et zootechniques, 8.500 les cadres supérieurs d'agronomes et de zootechniciens auxquels s'ajouteront 1.000 médecins vétérinaires.

Au cours du plan quinquennal, grâce à l'organisation du travail, à la compétition socialiste, à la mécanisation des procédés de production, à l'augmentation du nombre d'ouvriers qualifiés, à l'introduction des méthodes de travail soviétiques les plus avancées, la productivité du travail augmentera de 75 % dans l'industrie, de 105 % dans l'agriculture (secteur d'Etat), de 33 % dans les transports ferroviaires.

Le fonds total des salaires atteindra, au cours de la dernière année du plan, 310 milliards de lei, représentant une augmentation de 166 % par rapport à 1950.

Dans l'industrie, le salaire moyen augmentera en 1955 de 24 % par rapport à 1950.

On assurera un salaire comparativement plus élevé aux ouvriers, aux ingénieurs et aux techniciens des branches conductrices de l'économie nationale et à ceux qui travaillent dans des conditions pénibles ou dangereuses comme l'industrie pétrolière, les mines, l'industrie chimique, les constructions de machines et d'outillage, l'industrie du ciment.

On étendra l'application du système des primes.

Le travail en accord atteindra, au cours de la dernière année du plan, 72 % du total des heures faites par les ouvriers dans l'industrie. Dans les branches dirigeantes de l'économie nationale, on étendra l'accord progressif.

On introduira des normes techniques de travail en tenant compte du degré de développement des procédés technologiques et de la mécanisation du travail.

Dans le secteur du commerce d'Etat, on introduira le système qui consiste à proportionner les salaires au volume des ventes.

b) Circulation des marchandises

Art. 34. — La valeur des marchandises qui seront distribuées à la population par le commerce d'Etat et les coopératives atteindra, en 1955, 500 milliards de lei, ce qui représente un niveau de 217 % par rapport à 1950.

En 1955, par le réseau du commerce d'Etat et de la coopération, la population recevra :

			Par rapport à 1950
			%
Pain	1.235.000	tonnes, c.-à-d.	
Sucre	165.000	» »	196
Pâtes et produits farineux	87.500	» »	437
Viande	260.000	» »	361
Graisses	140.000	» »	418
Beurre	10.400	» »	578
Fromages	19.000	» »	311
Lait	1.700.000	hl. »	1.700
Poisson	25.600	tonnes »	426
Tissus de coton	271.000.000	m. »	175
Tissus de laine	27.700.000	m. »	198
Tissus de soie	48.700.000	m. »	356
Chaussures	20.700.000	paires »	168

En 1935, la valeur des marchandises distribuées par le réseau d'alimentation publique des villes sera 3,5 fois ce qu'elle était en 1950.

En 1955, la valeur des marchandises qui seront distribuées à la population rurale représentera 212 % de ce qu'elle était en 1950.

On distribuera :

	Par rapport à 1950
	%
Sucre	176
Pâtes et produits farineux	550
Tissus de coton	184
Tissus de laine	205
Chaussures	183
Pétrole	243
Soude caustique	290

Dans les premières années du quinquennat, le régime d'approvisionement rationné — sur la base de cartes — sera progressivement abandonné.

On élargira de plus en plus la distribution des objets ménagers et des produits de consommation. Le marché intérieur recevra davantage de machines à coudre, de fourneaux, d'appareils de radio, de meubles, etc.

En 1955, le réseau de vente au détail du commerce d'Etat dépassera de 90 % le niveau de 1950 et le réseau de vente des coopératives villageoises se développera de 25 %.

On intensifiera la mise en valeur par les coopératives des produits agricoles disponibles et l'on aidera de la sorte les fermes collectives agricoles et la paysannerie laborieuse.

Afin d'améliorer la circulation des marchandises, on investira 27,3 milliards de lei. Au cours du quinquennat, on créera, dans le cadre du commerce d'Etat et de la coopération, 12.500 centres de vente dont 3.700 dans le milieu rural.

Afin d'assurer une meilleure conservation des marchandises et un approvisionnement régulier des centres de vente, on organisera un large réseau de dépôts et les centres de vente du secteur d'Etat ou de la coopération seront dotés d'installations frigorifiques.

La capacité des silos et des entrepôts destinés aux produits agricoles augmentera de 653.000 tonnes au cours du quinquennat.

c) Instruction et culture

Art. 35. — On accordera une attention particulière au relèvement du niveau culturel des masses laborieuses. Au cours des cinq années de plan, on investira dans ce domaine 74 milliards de lei, dont 40 milliards seront consacrés à l'instruction.

Au cours du quinquennat, l'analphabétisme sera liquidé. Le nombre des enfants qui suivront les cours de l'enseignement préscolaire atteindra, en 1945, 400.000, alors qu'il n'y en avait que 200.000 en 1950. On assurera la préparation des cadres professoraux nécessaires et la construction de locaux scolaires. On construira 270 nouveaux jardins d'enfants.

Dans les classes I-IV de l'enseignement élémentaire seront compris tous les enfants d'âge scolaire et dans les classes V-VII seront inscrits, au cours de l'année scolaire 1955-1956, 500.000 élèves, contre 404.000 en 1950. Dans ce but, on construira 2.000 classes nouvelles, 111 internats et on augmentera, grâce à des aménagements appropriés, la capacité des établissements existants.

Dans l'enseignement secondaire de tous les degrés, le nombre des élèves s'élèvera en 1955 à 383.000, ce qui représentera une augmentation de 28 % par rapport à l'année scolaire 1950-1951.

Dans l'enseignement supérieur, le nombre des étudiants s'élèvera à 78.000, ce qui représente un accroissement de 40 %.

On entreprendra la construction du Centre Universitaire de Bucarest, qui ouvrira de larges possibilités de développement scientifique et professionnel.

Par l'extension des cours du soir et des cours par correspondance, les travailleurs pourront poursuivre des études et améliorer leur qualification professionnelle.

Le nombre des élèves et des étudiants s'élèvera, en 1955, à 2.133.000. On élargira le réseau des écoles où l'enseignement sera donné dans la langue maternelle des « nationalités » non roumaines habitant sur notre territoire.

Afin de rendre les études accessibles aux classes naguère défavorisées, on donnera une grande extension à l'assistance scolaire. Le nombre des bourses sera de 540.000 en 1955, alors qu'il n'était que de 290.000 en 1950. Le nombre des élèves et des étudiants logés dans les foyers et les internats passera de 170.000 en 1950, à 260.000 à la fin du quinquennat et le nombre de ceux qui prendront leurs repas dans des cantines s'élèvera à 260.000 en 1950, à 400.000 en 1955.

Art. 36. — Pour le développement de la culture, on investira 34 milliards de lei. On créera d'importants centres de culture : le « Combinat Polygraphique de la Maison de Scânteia », le Centre Cinématographique de Buftea, la Maison de la Radiophonie, le Théâtre National et l'Opéra de Bucarest.

Le développement du Livre et de la Presse leur permettra de correspondre aux besoins sans cesse accrus des classes laborieuses. En 1955, le tirage des journaux sera le double de ce qu'il était en 1950 et le nombre des livres édités atteindra, au cours de la dernière année du plan, 83,6 millions, c'est-à-dire un niveau de 163 % par rapport à 1950. On assurera l'impression d'un nombre suffisant de journaux et de livres dans les langues des autres nationalités vivant sur le territoire roumain.

Afin d'élever le niveau culturel au village, on construira et on aménagera de nouveaux foyers culturels et des bibliothèques dont le nombre s'élèvera à la fin du quinquennat à 13.500, alors qu'il n'était que de 11.500 en 1950. On dotera les foyers culturels, qui n'en possèdent pas encore, d'appareils de projection, d'appareils de radio et de bibliothèques.

Le cinéma prendra une large extension au cours du quinquennat, car 5,4 milliards de lei lui seront consacrés. Pendant cette période, on produira 18 films artistiques de long métrage, 490 journaux d'actualité et 122 films de court métrage.

Afin d'encourager l'activité artistique, on construira le Théâtre National et l'Opéra de Bucarest. On aménagera des théâtres régionaux à Constantza, Botosani, Galatz, Satu-Mare, Piatra-Neamtz et l'on fondera cinq théâtres mobiles dont l'activité se déploiera dans le milieu rural.

Neuf postes nouveaux de radio-émission et cinq studios régionaux seront mis en fonction et la Maison de la Radiophonie sera terminée grâce aux 7,5 milliards de lei qui seront investis dans ce domaine. Pour favoriser le développement de la radiophonie dans les centres ouvriers et dans les campagnes, on investira une somme de 3,4 milliards de lei.

Pour le développement de l'activité sportive, 3,4 milliards de lei seront investis.

d) Santé

Art. 37. — Dans le domaine de la santé publique, 25 milliards de lei seront investis. Au cours du quinquennat, on développera l'assistance médicale, notamment dans les centres ouvriers et dans les campagnes; les cadres médicaux supérieurs s'enrichiront de 5.000 médecins et pharmaciens et les cadres auxiliaires sanitaires comprendront 13.500 personnes de plus. Le nombre total de lits mis à la disposition des travailleurs dans les établissements sanitaires, augmentera de 19.500 au cours du quinquennat et atteindra donc le chiffre de 94.500.

Afin d'améliorer l'assistance curative et prophylactique, de nouveaux hôpitaux seront construits à Bucarest, Hunedoara, Resitza et Petrosani.

On élargira le réseau des ambulances en créant 280 dispensaires de circonscription rurale, 2.000 dispensaires communaux et 50 ambulances de « rayons ».

On intensifiera la lutte contre la mortalité infantile en créant 800 maisons d'accouchement, de 4.000 lits, et 110 dispensaires consacrés à la protection de la mère et de l'enfant.

La lutte contre la tuberculose sera accentuée tant par des mesures préventives que par la création de 4.100 lits en sanatoria et de 62 dispensaires.

Dans le cadre de la lutte systématique contre les maladies épidémiques et contagieuses, on créera 120 stations sanitaires anti-épidémiques régionales, deux laboratoires producteurs de sérums et de vaccins, ainsi que de nouvelles stations de lutte contre la malaria et des dispensaires anti-vénériens. On augmentera considérablement la production de sel iodé utilisé dans la lutte contre le goitre.

Douze Maisons de Culture et d'Education Sanitaire seront chargées de faire dans ce domaine l'éducation des classes laborieuses.

Afin d'améliorer l'approvisionnement en médicaments, instruments et appareils médicaux, on construira : une fabrique de médicaments divers, une fabrique de pénicilline et une fabrique d'instruments et d'appareils médicaux.

On élargira encore l'application des mesures de protection du travail en dotant les installations industrielles de nouveaux aménagements et de matériel de protection.

On créera à Bucarest un Institut d'Hygiène et de protection du travail.

Une somme de 9,6 milliards de lei sera investie dans les Assurances Sociales d'Etat.

Le volume des allocations (de naissance, de maladie, etc.) et des pensions atteindra, pendant toute la durée du quinquennat, la somme de 96,5 milliards de lei.

Les allocations atteindront en 1955 un niveau de 180 % par rapport à 1950 et les pensions 160 %.

Le nombre de ceux qui feront des cures de repos dans des stations balnéo-climatériques sera de 300.000 en 1955 représentant un niveau de 165 % par rapport à 1950. Dans ce but, ces stations seront aménagées et agrandies.

Le nombre des enfants envoyés en colonies de vacances s'élèvera au cours de la dernière année du plan à 170.000 alors alors qu'il n'était que de 60.000 en 1950, ce qui représente un accroissement de 180 %.

e) Habitations ouvrières

Art. 38. — On accordera une attention particulière à la construction d'habitations ouvrières dans les centres industriels.

On construira 2.800.000 m² d'habitations, d'une valeur de 43 milliards de lei, à Resitza, Hundoara, Baia-Mare, Petrosani, La Vallée de la Prahova, Bacau, Bucarest, etc.

Art. 39. — Dans le domaine de l'administration municipale, on donnera de l'extension aux travaux d'intérêt local, afin de relever le niveau de vie des classes laborieuses de la ville et de la campagne. Dans ce dessein, 28,8 milliards de lei seront investis.

A Bucarest, on entreprendra la construction de l'usine d'eau potable de Rosul, d'une capacité de 50.000 m³ par jour, ce qui augmentera le débit d'eau potable de la capitale de 34 %. On poursuivra également les travaux commencés dans le cadre du plan général de canalisation de Bucarest, par la construction de deux grands canaux collecteurs qui desserviront les quartiers ouvriers et les faubourgs.

Dans les autres régions du pays, on augmentera de 58 % le débit d'eau, par l'exécution de travaux d'alimentation en eau des centres industriels importants de même que par la poursuite des travaux entrepris dans les stations balnéo-climatériques et dans les villes du littoral de la mer Noire.

On améliorera les moyens de transport pour les classes laborieuses par la construction de nouvelles lignes de tramways, de trolleybus et d'autobus, par l'extension des réseaux existants et par l'agrandissement du parc automobile.

Afin d'améliorer le réseau routier, régional et communal, on modernisera 5.700 km. de routes et de chaussées. On accélérera les travaux de reconstruction des ponts.

Pour faciliter l'exécution des constructions qui sont à la charge des Conseils Populaires, les entreprises locales de construction seront dotées d'outillage, ce qui élèvera le coefficient de mécanisation.

Des plans de systématisation seront élaborés pour la capitale et pour les centres importants du pays.

VII. — MESURES D'APPLICATION

Art. 40. — Pour assurer l'application de la présente loi, la Grande Assemblée Nationale charge le Conseil des Ministres :

a) d'approuver les plans annuels et trimestriels pour l'économie nationale tout entière, et de répartir par ministères, institutions et organisations économiques centrales, le plan quinquennal annuel et trimestriel conformément aux tâches exposées dans la présente loi ;

b) d'organiser et de diriger un contrôle permanent et systématique de l'exécution du plan quinquennal, afin d'assurer sa réalisation, et de prendre les mesures immédiates nécessaires pour écarter les difficultés possibles, et pour prévenir les disproportions qui pourraient se faire jour;

c) de provoquer une large participation des ouvriers, des paysans laborieux, et des intellectuels à la réalisation du plan quinquennal, par l'extension donnée à la compétition socialiste et aux autres méthodes de travail socialiste, suivant en cela l'exemple grandiose du mouvement stakhanoviste, de sorte que le plan quinquennal soit non seulement réalisé, mais encore dépassé;

d) de prendre les mesures nécessaires à la réalisation du plan quinquennal dans de bonnes conditions, notamment par :

1. Le renforcement de la « discipline de plan » et de la discipline financière dans toutes les entreprises et les organisations économiques centrales.

2. La protection, la consolidation, et le développement de la propriété socialiste dans ses deux formes : propriété d'Etat, et propriété coopérative-collective.

3. L'organisation des entreprises industrielles en vue de déterminer le cadre de leur développement et les catégories de produits les plus indiqués pour chaque

entreprise, ce qui permettra d'accroître leur capacité de production.

4. La standardisation très poussée, en premier lieu dans le domaine de l'industrie lourde, de l'industrie électro-technique, des matériaux de construction, et de l'agriculture; et la stricte application des standards élaborés.

5. L'organisation du travail sur la base de graphiques de productions, afin de créer dans les entreprises les conditions nécessaires pour assurer le rythme uniforme de la production d'un dynamisme croissant, afin d'éviter les irrégularités de production, la lenteur au début de la période, et « l'assaut » à la fin de celle-ci.

6. La mobilisation de toutes les ressources des entreprises, et l'accroissement de leur capacité de production, grâce à une utilisation meilleure et plus rationnelle de l'outillage et des machines, à l'utilisation complète des heures de travail, à l'encouragement des innovations qui devront être rationnalisées et introduites dans la pratique.

7. L'engagement, au service du développement économique du pays, de toutes les institutions et organisations scientifiques, afin que les recherches scientifiques soient reliées aussi étroitement que possible aux besoins techniques et économiques de notre économie nationale.

8. La liquidation des déficiences existant dans l'élaboration des rapports et des tableaux, dans la communication et la centralisation des données statistiques dans les entreprises et les institutions.

9. Le renforcement et la généralisation de la gestion socialiste (« hozrascist »), comme méthode de direction des entreprises socialistes.

10. L'amélioration de la direction des entreprises par les organisations économiques centrales tutélaires, qui établiront des liens plus étroits et une direction plus concrète des entreprises qui dépendent d'elles.

11. Le renforcement de la direction unique dans les entreprises et l'accroissement de la responsabilité personnelle pour tous les cadres des organisations économiques d'Etat et les coopératives.

12. L'amélioration du travail de planification dans toutes les unités depuis les entreprises jusqu'aux ministères, en systématisant les méthodes de travail, en relevant la qualification du personnel, et en développant les organes de planification.

13. La généralisation des contracts économiques d'une entreprise à l'autre, contracts qui devront être strictement exécutés.

14. L'amélioration de la qualité des produits et de leur assortiment, surtout pour les biens de large consommation.

15. Le remplacement des matières premières rares et coûteuses, et en premier lieu de celles qui sont importées, par des matières premières se trouvant en quantité suffisante en Roumanie, et qui jusqu'à ce jour n'ont pas été utilisées de façon satisfaisante.

16. On s'efforcera également d'utiliser dans une mesure aussi large que possible toutes les ressources locales de matières premières, de matériaux, de combustible et d'énergie, ainsi que les déchets récupérables.

17. L'introduction d'un régime sévère d'économies tant par la réduction de la consommation de matériel de combustible et d'énergie électrique, par la diminution continuelle et systématique du volume des malfaçons et des déchets, que par la suppression du gaspillage et des dépenses inutiles.

B. — EXPOSE DU CAMARADE MIRON CONSTANTINESCO, membre du Bureau politique du Comité Central du Parti Ouvrier roumain et Président de la Commission d'Etat de Planification, à la séance du 14 décembre 1950 de la Grande Assemblée Nationale, sur le Plan Quinquennal de développement de l'économie nationale de la République Populaire Roumaine pour les années 1951-1955.

Camarades,

Dans la lutte gigantesque menée par les forces de la paix, au front desquelles se trouve la Grande Union Soviétique, contre les fauteurs de guerre que sont les impérialistes américains et anglais, la République populaire Roumaine constitue un facteur actif du front de la paix et de la démocratie. Le développement de notre économie sur la voie du socialisme représente non seulement le progrès économique et le relèvement du niveau de vie de notre peuple, mais encore une contribution effective au renforcement du front de la paix.

L'élaboration et la réalisation de notre premier Plan Quinquennal est le résultat de la lutte héroïque menée par la classe ouvrière de notre pays, guidée par le Parti Communiste Roumain, afin de s'émanciper du joug de ceux qui l'exploitaient naguère, c'est le résultat de la lutte et de l'activité déployée par tous les travailleurs de la République Populaire Roumaine, sous la direction de notre Parti, afin de jeter les bases d'une vie d'abondance, de culture et de bonheur.

La mise en application de notre premier Plan Quinquennal est un événement de la plus haute importance dans la vie et la lutte de notre peuple laborieux, c'est un sujet de grande satisfaction pour ceux qui travaillent dans notre Patrie.

Six ans ont passé depuis le jour historique où la Roumanie a été délivrée du joug impérialiste par la glorieuse Armée Soviétique et a conquis sa véritable indépendance nationale. De même, le fait que nous puissions procéder aujourd'hui à la mise en chantier de notre premier Plan Quinquennal est dû lui aussi

avant tout à l'aide continue, désintéressée, fraternelle, que nous a prodiguée le Grand Pays du Socialisme vainqueur, l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques, sous la direction du grand génie de l'humanité laborieuse, notre éducateur et notre guide dans la lutte menée pour la paix et le socialisme, Joseph Vissarionovitch Staline.

Nos plans annuels ont été des plans de reconstruction et de développement de notre industrie sur la voie du socialisme et ont marqué le début de la transformation socialiste de notre agriculture.

Le Plan Quinquennal de la République Populaire Roumaine, poursuivant l'œuvre commencée au cours de ces deux ans, représente une nouvelle étape du développement de notre économie socialiste dans les conditions de la lutte poursuivie entre le secteur socialiste et le secteur capitaliste de notre économie nationale et il est destiné à assurer la victoire dans notre pays du premier de ces secteurs sur le second.

Le Plan Quinquennal de développement de l'économie nationale de la République Populaire Roumaine 1951-1955 a été établi sur la base des principes et des directives fixés par le Bureau Politique du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain dans sa séance du 13 avril 1950.

I. — COURT BILAN DES DEUX PLANS ANNUELS

En réalisant les deux plans annuels de 1949 et 1950, la classe ouvrière, au front des masses laborieuses de notre pays, a obtenu de grands succès.

La production industrielle de la République Populaire Roumaine s'est rapidement accrue pour dépasser de façon sensible le niveau le plus élevé qu'ait jamais atteint notre pays avant la guerre (1938). Par rapport à 1938, la production industrielle a doublé au cours de ces deux années de plan, grâce à l'aide accordée par l'U.R.S.S., à la nouvelle attitude socialiste adoptée dans leur travail par les ouvriers et les techniciens, grâce à la compétition socialiste, à une nouvelle organisation économique et au fait qu'un nombre important d'entreprises ont été dotées d'une technique moderne. A la base de l'industrialisation socialiste de notre pays se trouve l'industrie des constructions de machines, créée par notre régime et qui est parvenue à réaliser des produits d'un niveau technique élevé : machines-outils, tours de précision, outillage pétrolifère et minier, machines électro-techniques, roulements à bille, vastes installations industrielles pour la production du ciment, par exemple, stations de déshydratation des lignites, machines agricoles combinées, tracteurs, trolleybus, etc., etc...

Par suite de la nationalisation, qui s'est poursuivie jusqu'en 1950, des principaux moyens de production industrielle, notre industrie est presque entièrement socialiste.

Dans l'agriculture, à la suite de la résolution du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain du 3-5 mars 1949, le Parti a déployé une large activité politique et organisatrice, afin de guider la paysannerie laborieuse sur la voie du socialisme.

Adoptant, avec enthousiasme et conviction, la ligne du Parti, les paysans laborieux, de leur propre gré, librement exprimé, ont fondé plus de 1.000 fermes agricoles collectives qui détiennent plus de 220.000 ha de terres arables. Ces premières réalisations sur la voie de la collectivisation représentent un grand succès de la classe ouvrière et de la paysannerie laborieuse de notre pays et confirment une fois de plus la justesse des enseignements de Lénine et de Staline au sujet de la reconstruction socialiste de l'agriculture.

Les stations de machines et de tracteurs, élément essentiel de la transformation socialiste de l'agriculture, sont au nombre de 138 et dotées de plus de 6.100 tracteurs.

Le secteur agricole d'Etat détient aujourd'hui 9.900 tracteurs en bon état et plus de 10.000 autres machines agricoles.

Les fermes agricoles d'Etat occupent une surface de 782.000 ha dont 589.000 ha de terres arables et un nombre important de têtes de bétail, de porcs et d'oiseaux de basse-cour, etc. Elles jouent un rôle important dans la transformation et le progrès technique de l'agriculture de même que dans l'approvisionnement en céréales, légumes, viande et produits laitiers, de la population ouvrière des villes.

En 1950, les fermes d'Etat et les fermes collectives ont obtenu des récoltes bien supérieures à celles du secteur privé, certaines d'entre elles parvenant à récolter jusqu'à 3.000 - 3.500 kg. à l'hectare, rendement inconnu dans notre pays jusqu'à ce jour. Le nombre des coopérateurs s'est élevé à 247.000 et la superficie travaillée par eux à 350.000 hectares.

D'importants succès ont été obtenus également dans le domaine de la circulation des marchandises. Le nombre des unités distributrices socialistes s'est élevé à 24.400 en 1950 et le volume des ventes atteint cette année 230 milliards par suite du développement des échanges entre la ville et la campagne.

Le commerce de gros est tout entier socialiste, et dans le commerce de détail, le secteur socialiste est en plein développement.

Les transports ferroviaires, fluviaux, maritimes et aériens ont été considérablement améliorés au cours de ces deux ans et le trafic s'est accru de 30 %.

Plus de 260 milliards provenant des fonds centralisés ont été investis dans l'ensemble de l'économie. Le volume des constructions a été en 1950 plus de 4 fois ce qu'il était en 1948 et des ouvrages de grandes proportions ont été exécutés. Deux hauts fourneaux ont été reconstruits, deux fours Siemens-Martin ont été construits et 5 autres reconstruits. Le groupe aciérie-laminoir de Campia Turzii a été inauguré. Dans la branche des constructions de machines et de la métallurgie de transformation, presque toutes les usines ont reçu un outillage nouveau qui a considérablement accru leur capacité de production. On a construit la première fabrique de tours, une fabrique d'outils et une première section de fabrication des roulements à bille. La production de tracteurs sur une vaste échelle réalisée avec le concours de l'Union Soviétique dans les usines « Sovromtractor » revêt une grande importance pour la transformation socialiste de notre agriculture.

On a construit une grande fabrique de machines rotatives électriques et de transformateurs. 50 entreprises électrotechniques de production semi-industrielle, ont été fusionnées pour constituer 15 grandes fabriques dont la production est plus de 7 fois ce qu'elle était en 1946. On a installé plus de 300 km de conduites de méthane car l'utilisation de ce gaz a pris un grand essor tant dans l'industrie que pour les besoins ménagers ; une nouvelle fabrique de tanants, une fabrique de noir de fumée, une de colorants, une de médicaments ont été inaugurées. On a construit 2 installations de production du ciment, 11 fabriques de bois de charpente, une de meubles, une de cellulose, une fabrique de briques réfractaires siliceuses. On a reconstruit une raffinerie en Moldavie et on a également réparé les principales raffineries de la région de la Prahova.

Afin d'améliorer le niveau de vie des masses laborieuses, le nombre des fabriques et des usines a été

augmenté dans la branche de l'industrie légère et alimentaire. Citons entre autres : les usines textiles « Moldova » de Botosani, la grande fabrique de vêtements « Gh. Gheorghiu-Dej » de Botosani, une fabrique d'huile, de nouveaux abattoirs, des stations d'élevage des porcs, 7 fabriques de conserves et de fruits, etc...

Le canal Danube-Mer Noire est en pleine construction et les lignes de Teleiu-Viseu et Bumbesti-Livezeni ont été terminées.

Dans le domaine de l'activité sociale et culturelle, on a construit dans la ville de Staline un grand centre scolaire et un peu partout dans le pays des polycliniques et des hôpitaux, une nouvelle station de radiodiffusion, un sudio citnématographique, de nouveaux stades sportifs.

Pour l'alimentation en eau de Bucarest, on a construit un barrage sur l'Argesh ; on a bâti de nombreuses habitations ouvrières dans les centres industriels du pays.

Au cours de ces deux ans, la classe ouvrière s'est augmentée de 350.000 ouvriers, ce qui a renforcé la base sociale et politique de notre Etat de démocratie populaire.

Le niveau de vie et le niveau de culture des masses laborieuses s'est élevé par rapport à 1948.

Outre l'augmentation des biens qui ont été mis à la disposition des travailleurs, l'introduction du mode de rétribution socialiste d'après la quantité et la qualite du travail, de même que l'augmentation du salaire social ont amélioré la situation matérielle des masses laborieuses. Des centaines de milliers de travailleurs ont passé leur congé annuel ou fait des cures de repos dans les stations balnéaires et climatériques que l'Etat met dorénavant à leur disposition. Des centaines de milliers d'enfants appartenant aux classes laborieuses peuvent aujourd'hui faire leurs études dans les écoles de tous les degrés où les possibilités les plus larges leur sont offertes afin que l'étude et la culture soient réellement le patrimoine des travailleurs.

Le même souffle de progrès anime la vie culturelle des nationalités « cohabitantes » car l'Etat met à leur disposition des écoles, des livres, des théâtres en langue hongroise, russe, allemande, ukrainienne, serbe, yddish, etc.

Une signification particulière s'attache à l'amélioration des conditions de vie de la paysannerie laborieuse qui se rend compte, chaque jour davantage, par sa propre expérience des avantages que lui a procurés le régime de démocratie populaire, l'alliance avec la classe ouvrière. La consommation de pain, de viande et de sucre, de textiles, de chaussures, s'accroit d'année en année dans les campagnes.

Le rajeunissement de l'outillage industriel et des transports, le relèvement du niveau technique de l'agriculture, la réalisation des grands travaux d'investissements, l'amélioration des conditions de vie de nos classes laborieuses, tout cela n'a pu être réalisé que grâce au concours permanent de l'U.R.S.S. dans tous les domaines. La collaboration économique avec le pays du Socialisme s'est développée et approfondie grâce notamment aux « Sovroms », entreprises jouant un rôle primordial dans notre économie.

Parmi les succès obtenus au cours de ces deux ans l'un des plus remarquables l'a été dans le domaine financier.

Les premiers budgets socialistes ont été réalisés et dépassés ce qui a assuré le financement du développement de notre économie nationale.

Les impôts ont été établis sur la base d'une juste discipline de classe. Par la réglementation des crédits, par le renforcement de la discipline financière, par l'introduction du « plan de caisse », on est parvenu à un meilleur emploi des fonds.

Le résultat de toutes ces mesures a été l'assainissement de notre monnaie et en général de notre système financier tout entier.

Marchant de pair avec le développement de toutes les branches de l'économie et de la culture, une série de mesures d'organisation appliquées au cours de ces deux ans ont eu comme résultat l'amélioration des conditions de travail dans toutes les entreprises, les organisations économiques et les institutions : c'est ainsi qu'on a introduit la méthode de gestion socialiste « hozrasciot », l'application du principe de la rétribution suivant la qualité et la quantité du travail, la réorganistion des coopératives de consommation et d'artisanat, la division de la République Populaire Roumaine en « rayons ».

Dans le domaine de la planification et de l'exécution des plans on observe encore une série de déficiences : dans certains cas, les contrats économiques n'ont pas été respectés, l'accroissement de la productivité du travail n'a pas été l'objet d'une attention suffisante, dans certaines branches de la production, le travail n'a pas été normalisé de façon satisfaisante, de nombreuses entreprises n'ont pas rempli la tâche qui leur incombait de réduire le prix de revient, la discipline de plan et la discipline financière n'ont pas toujours été respectées, certaines entreprises ont été mal gérées. Ces déficiences ont été utilisées par nos ennemis comme des armes contre notre développement économique et contre notre régime de démocratie populaire. Ce n'est qu'en prenant des mesures énergiques pour supprimer ces déficiences que nous pourrons briser les tentatives criminelles de l'ennemi.

Une grave lacune dans l'activité économique de ces dernières années a été constituée par la tendance qu'ont eue certaines entreprises de ne réaliser le plan que de façon quantitative, et souvent au détriment de la qualité et de la variété des produits. Une autre erreur a été de commencer certains travaux de construction sans projets ni devis, d'en prolonger l'exécution et d'ajourner leur mise en fonction. Ces déficiences sont dues au fait que parmi les chefs d'entreprises, parmi les directeurs de nos organisations économiques et les fonctionnaires responsables des ministères, il s'en trouve encore des milliers qui ne sont pas encore suffisamment convaincus de l'importance qu'il y a à respecter rigoureusement les tâches et les obligations fixées par la loi du Plan d'Etat.

Une des principales difficultés auxquelles nous nous soyons heurtés au cours de ces deux ans a été l'insuffisant approvisionnement des villes en produits alimentaires par suite de défauts d'organisation dans le domaine de la circulation des marchandises et de l'industrie alimentaire.

Les Comités provisoires des Conseils Populaires n'ont pas suffisamment utilisé les ressources locales pour assurer l'approvisionnement de la population laborieuse.

Au cours de ces deux ans d'économie planifiée sous la direction du Parti Ouvrier Roumain, la classe ouvrière de notre pays, alliée à la paysannerie laborieuse et aux autres travailleurs, a obtenu grâce à une lutte acharnée une importante victoire. Aujourd'hui, les conditions sont créées pour que nous puissions passer à la réalisation du plan quinquennal. La voie du socialisme s'ouvre devant nous et nous nous y engageons d'un pas décidé, aidés de façon inappréciable par le grand pays du socialisme vainqueur, l'U.R.S.S., et collaborant fraternellement avec tous les pays de démocratie populaire.

II. — TACHE FONDAMENTALE DU PLAN QUINQUENNAL de la République Populaire Roumaine

Construction de la base économique du socialisme

La tâche fondamentale de notre premier plan quinquennal est de construire la base économique du socialisme dans la République Populaire Roumaine. Cette tâche fondamentale exprime la volonté du Parti Ouvrier Roumain, de la classe ouvrière, de toutes les masses laborieuses, de liquider l'exploitation de l'homme par l'homme dans notre pays et de favoriser l'avènement du socialisme.

La République Populaire Roumaine se trouve aujourd'hui dans la période de transition de l'économie capitaliste à l'économie socialiste. Notre économie n'est pas encore entièrement socialiste. Une notable partie des principaux moyens de production sont entre les mains de l'Etat de démocratie populaire et constituent, en même temps que la propriété coopérative et collective le secteur socialiste de l'économie nationale qui est en lutte avec le secteur capitaliste et s'efforce d'attirer dans le camp du socialisme le secteur de la petite production.

L'offensive du socialisme dans notre pays se déploie dans les conditions de la lutte des classes.

Notre régime de démocratie populaire, détenant les leviers de commande dans l'économie, organise et réalise la défaite des éléments capitalistes afin d'établir une base économique où soit supprimée l'exploitation de l'homme par l'homme.

Etudiant les problèmes de l'édification du socialisme dans son rapport du 7 décembre 1946, I.V. Staline a montré de façon géniale en quoi consiste l'établissement des bases du socialisme :

« En quoi consiste l'essence économique et la base économique du socialisme ?... Créer la base économique du socialisme, c'est relier l'agriculture et l'industrie socialistes en une seule économie unitaire c'est subordonner l'agriculture à la direction de l'industrie socialiste, c'est mettre de l'ordre dans les relations entre la ville et la campagne sur la base d'un échange de produits de l'agriculture et de l'industrie, c'est clore tous ces canaux grâce auxquels naissent les classes et se forme avant tout le capital, c'est créer enfin des conditions de production et de répartition capables de mener directement à la suppression des classes ».

La base politique du socialisme, c'est-à-dire la détention du pouvoir politique par la classe ouvrière alliée à la paysannerie laborieuse pour former la dictature du prolétariat, existe dans la République Populaire Roumaine et se renforce chaque jour. L'Etat de démocratie populaire exerçant avec succès la dictature du prolétariat doit construire et développer l'économie socialiste dans notre pays. Mais le socialisme nécessite une base économique c'est-à-dire une organisation telle que l'exploitation de l'homme par l'homme y soit supprimée sous toutes ses formes et que soit écartée toute possibilité de renaissance de l'exploitation capitaliste (la petite production de marchandise qui engendre le capialisme ayant été intégrée dans le camp du socialisme), une base économique telle que l'industrie socialiste et l'agriculture y soient liées en une économie unitaire, assurant le rôle directeur de l'industrie socialiste et établissant de nouvelles relations entre la ville et les campagnes sur la base de l'échange des produits.

Dans la République Populaire Roumaine, nous avons une industrie socialiste en plein essor qui a dépassé de beaucoup le niveau d'avant-guerre, mais notre agriculture est encore une agriculture de petite production d'ne technique arriérée et dans laquelle domine le mode de production capitaliste.

Bien que le secteur socialiste de notre agriculture se développe, il ne représente encore guère plus de 8,5 % de l'agriculture tout entière. Il existe donc une contradiction entre notre industrie socialiste et notre agriculture fondée sur la petite production. Cette contradiction doit disparaître par la transformation socialiste de l'agriculture.

Notre premier plan quinquennal est destiné à établir une liaison intime entre notre industrie et notre agriculture afin d'édifier la base économique du socialisme. Cette tâche ne sera d'ailleurs pas terminée à la fin du premier plan quinquennal et devra se poursuivre au cours du second.

Sur cette base économique nouvelle, sur cette organisation socialiste, se poursuit la révolution culturelle qui doit créer dans notre pays une culture de contenu socialiste et de forme nationale.

L'édification des fondements économiques du socialisme, l'édification du socialisme dans la République Populaire Roumaine, se réalise sur la base de l'amitié éternelle et de la collaboration dans tous les domaines avec le grand pays du socialisme triomphant, l'U.R.S.S. sur la base de la collaboration et de l'amitié avec les démocraties populaires.

Le projet de loi sur le Plan Quinquennal d'Etat pour le développement de l'économie nationale de la République Populaire Roumaine prévoit, conformément à la Décision du Bureau Politique du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain prise à la séance du 13 avril 1950, la tâche fondamentale suivante :

Industrialisation socialiste du pays de sorte qu'à la fin du premier plan quinquennal la République Populaire Roumaine devienne un pays d'industrie socialiste développée et dont l'agriculture soit en majeure partie mécanisée.

La tâche primordiale de notre premier plan quinquennal est de développer l'industrie socialiste et notomment l'industrie des constructions de machines, l'industrie lourde sous le rôle directeur de l'industrie socialiste dans l'économie.

L'industrialisation socialiste du pays constituera la base matérielle destinée à consolider les formes socialistes d'économie, à permettre la reconstruction technique de l'économie tout entière, à assurer la transformation socialiste de l'agriculture, à entraver l'action et à assurer ensuite l'élimination définitive des éléments capitalistes de notre économie.

Conformément au Plan d'Electrification approuvé par le Comité Central du Parti Ouvrier Roumain sur la base du rapport du camarade Gh. Gheorghiu-Dej et du Conseil des Ministres, notre industrie électrique doit fournir l'énergie nécessaire à toutes les branches de l'industrie, de l'agriculture, des transports et au développement de la vie culturelle.

Le développement de notre industrie socialiste grâce à l'électrification est le point de départ de l'édification de la base économique du socialisme.

L'accroissement du volume de la production industrielle qui atteindra en 1955 un niveau de 244 % par rapport à 1950 aura comme résultat de renforcer le rôle directeur de l'industrie dans l'économie nationale tout entière.

Au cours du quinquennat, notre industrie sera dotée dans une large mesure des moyens avancés de la technique soviétique.

On créera de nouvelles proportions — celles de l'économie socialiste — entre les diverses branches de la production industrielle.

C'est ainsi qu'en ce qui concerne l'importante corrélation qui existe entre le développement de l'industrie lourde et celui de l'industrie légère, le centre de gravité doit être placé dans le développement de l'industrie lourde, tout en accordant une grande attention à l'industrie légère.

Notre industrie doit être capable d'assurer à la classe ouvrière et à la paysannerie laborieuse une quantité de plus en plus grande de biens de consommation à des prix de plus en plus bas, afin de créer cette étroite relation, qui est la caractéristique du socialisme, entre le développement croissant des forces de production et l'amélioration continue des conditions de vie des classes laborieuses.

En ce qui concerne la corrélation entre l'industrie et l'agriculture, le plan quinquennal met en application le précepte staliniste :

> Ce qui est essentiel c'est que le socialisme soit édifié de concert avec la classe paysanne ; il est absolument nécessaire qu'il en soit ainsi, comme il est absolument nécessaire que le rôle directeur reste à la classe ouvrière, car cette primauté de la classe ouvrière est la garantie essentielle que cette œuvre suivra bien la voie du socialisme.

La tâche fondamentale de notre premier plan quinquennal est d'acheminer progressivement la petite propriété paysanne vers le socialisme par l'entremise de vastes fermes agricoles collectives, de sorte qu'à la fin du quinquennat le secteur socialiste occupe une place prépondérante dans l'agriculture.

Dans ce dessein, il faut tout d'abord développer le réseau de stations de machines et de tracteurs qui joue un rôle essentiel dans la transformation socialiste de l'agriculture. Le nombre de ces stations devra être triplé au cours du quinquennat ; le parc de tracteurs devra être quadruplé pour atteindre le chiffre total de 28.000.

Le niveau technique de notre agriculture sera relevé car elle sera dotée des machines agricoles les plus perfectionnées : machines combinées, faucheuses-lieuses, machines à récolter le coton, etc...

Les fermes agricoles d'Etat devront améliorer considérablement leur production pour ne fournir que des produits de qualité supérieure et atteindre un rendement élevé pour les céréales, le coton, les légumes, les fruits, les produits animaux, grâce à la sélection des graines et des espèces de bétail, contribuant de la sorte à élever la qualité de la production agricole et zootechnique tout entière.

La prospérité de la paysannerie laborieuse ne peut être assurée que par la voie des fermes collectives, par la collectivisation de l'agriculture, comme nous l'a démontré l'expérience de l'Union Soviétique. Toutes les améliorations dont la ferme du paysan laborieux a été l'objet grâce au concours de l'Etat de démocratie populaire, de la classe ouvrière (réforme agraire, distribution d'outillage agricole, de graines, de bétail, octroi de crédits à long terme) ne suffisent pas à résoudre complètement le problème fondamental que pose la petite propriété paysanne individuelle. La voie vers l'abondance, le développement culturel de notre paysannerie laborieuse ne peuvent être assurés que par la transformation socialiste de l'agriculture. Fidèles aux enseignements staliniste, nous aiderons les masses travailleuses de la classe paysanne à s'engager sur cette voie nouvelle, sur la voie socialiste du développement qui élimine l'exploitant capitaliste pour venir en aide au paysan moyen ou pauvre, les dote d'un outillage neuf, de tracteurs, et lui permet d'écarter le spectre de la misère en le dirigeant vers la voie largement ouverte du travail collectif de la terre. C'est ce que prévoit notre plan quinquennal lorsqu'il déclare qu'en 1955 le secteur socialiste occupera une place prépondérante dans l'agriculture.

La tâche fixée par la Résolution du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain des 3-5 mars 1949 qui indique que le socialisme ne peut être édifié sur deux bases différentes à la ville et à la campagne, mais sur un seul fondement socialiste sous les deux formes de la propriété socialiste — la propriété d'Etat et la propriété coopérative-collective — sera remplie dans une large mesure au cours de notre premier plan quinquennal.

La tâche fondamentale consiste à développer et à renforcer le commerce socialiste par l'extension du commerce d'Etat et coopératif, par l'encouragement donné au commerce des fermes collectives et des paysans collectivistes afin d'alimenter l'industrie en matières premières, d'assurer un approvisionnement abondant de la classe ouvrière en aliments et de couvrir les besoins de la population paysanne en produits industriels. On multipliera de la sorte les échanges entre la ville et la campagne et on renforcera l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie laborieuse.

Le plan quinquennal accorde une grande importance au développement des échanges entre la ville et la campagne et crée les conditions nécessaires pour qu'il ne soit pas soumis à l'anarchie du marché capitaliste. C'est pourquoi il prévoit un développement considérable du secteur socialiste dans la circulation des marchandises.

Dans la lutte qui met aux prises les secteurs de l'économie nationale — le secteur socialiste et le secteur capitaliste — le problème des relations entre la ville et la campagne occupe une place centrale. Les échanges de marchandises entre la ville et la campagne sont la base économique de ces relations et de l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie laborieuse.

Les relations entre la campagne et la ville, entre l'industrie et l'agriculture doivent donc être établies de façon à assurer la victoire du socialisme dans notre pays.

L'Etat de démocratie populaire joue le rôle de régulateur du marché, fixant les prix des marchandises industrielles et réglementant et contrôlant celui des produits agricoles.

Le large développement des coopératives de consommation au cours du quinquennat contribuera également à l'amélioration sensible de l'approvisionnement de la population ouvrière des villes et des villages et à la suppression des tentatives de spéculation des éléments capitalistes.

La coopérative de consommation en aidant le paysan laborieux à valoriser les produits de son travail et à s'approvisionner en objets nécessaires à sa ferme l'encouragera ainsi sur la voie du socialisme.

Par suite du développement du secteur socialiste dans l'agriculture, une nouvelle forme de commerce prendra naissance : le commerce des fermes collectives qui, tout en contribuant au relèvement du niveau de vie des paysans groupés en fermes collectives, constituera en même temps une nouvelle source d'approvisionnement de la population ouvrière des villes.

Grâce au renforcement du secteur socialiste, à la limitation et à l'élimination des éléments capitalistes, dans le domaine des échanges entre la campagne et la ville, on pourra accomplir la tâche qui consiste à réorganiser les rapports entre la campagne et la ville, sur la base de l'échange des produits agricoles et industriels, sans lequel il est impossible d'édifier la base économique du socialisme.

La tâche fondamentale du plan quinquennal consiste dans l'amélioration permanente des conditions de vie matérielle et culturelle des masses laborieuses, accroissement continu de la productivité du travail, dévelop-

pement des vertus socialistes et application de plus en plus large du principe socialiste de rétribution suivant la quantité et la qualité du travail fourni, afin de mettre en pratique le principe socialiste : « de chacun suivant ses capacités, à chacun suivant son travail ».

Dans le Plan d'Etat, déclare le camarade Gh Gheorghiu-Dej, il existe un lien direct entre l'accroissement des forces de production, l'accroissement de la quantité des produits et l'accroissement de la prospérité des travailleurs.

Pour que le niveau de vie matériel et culturel des classes laborieuses puisse être élevé, il faut réaliser et dépasser le plan, augmenter la productivité du travail, accroître la production industrielle et agricole, agrandir le revenu national qui sera distribué conformément aux intérêts des travailleurs.

Au cours du quinquennat, toutes nos forces doivent être tendues vers ce but grandiose : la réalisation quantitative et qualitative du plan et le dépassement de celui-ci. Nous pourrons alors par étapes supprimer les cartes d'aliments, de textiles, de chaussures, etc., améliorant ainsi considérablement l'approvisionnement des travailleurs.

Le principe grâce auquel l'augmentation continue de la prospérité des classes laborieuses est assuré en même temps que le développement des forces de production, est celui de la rétribution socialiste suivant la quantité et la qualité du travail qui est réalisé par le salaire dans les entreprises d'Etat et par la paie journalière dans les fermes collectives, forme de rétribution auxquelles il convient d'ajouter le salaire social sous forme de l'enseignement gratuit et des bourses, des mesures permettant aux ouvriers de poursuivre leurs études en vue d'améliorer leur qualification, l'assistance médicale gratuite et l'organisation des cures de repos, des congés annuels, des congés pour accouchement, la création de crèches et le versement d'allocations aux familles nombreuses.

Le relèvement du niveau de vie, de la prospérité matérielle des classes laborieuses doit être accompagné de celui du niveau culturel, grâce au développement considérable de la culture socialiste et à la multiplication des moyens mis à la portée des travailleurs pour atteindre ce but. L'édification de la base économique du socialisme dans notre pays est impossible sans l'épanouissement de la culture et des arts comme le montre l'exemple de la culture la plus avancée du monde, la culture soviétique.

Grâce à la lutte menée par notre peuple pour la réalisation du plan quinquennal, grâce à son infatigable labeur, le niveau de vie des classes laborieuses dépassera en 1955 de 80 % le niveau de 1950.

La tâche fondamentale consiste dans la juste répartition des forces de production sur le territoire tout entier de la République.

Le régime bourgeois de la grande propriété a maintenu de nombreuses régions de notre pays dans un état économique des plus arriérés.

L'Etat de démocratie populaire poursuit au contraire le développement harmonieux de toutes les régions de pays, la répartition socialiste des forces de production sur le territoire tout entier de la République, la construction d'industries nouvelles dans les régions arriérées que la bourgeoisie avait laissées dans la ruine et l'abandon. Au cours du quinquennat, la Moldavie, le Sud-Est de Transylvanie, le Maramuresh, la Dobroudja, l'Olténie, la région des Monts du Bihar s'épanouiront grâce au développement de l'industrie et de l'agriculture mécanisée.

La tâche fondamentale du plan quinquennal consiste à réaliser les conditions techniques et économiques indispensables au renforcement de la capacité de défense de notre pays, par le développement de l'industrie socialiste et notamment de l'industrie lourde, des transports, des télécommunications, etc...

La garantie de notre indépendance est l'amitié éternelle et la collaboration fraternelle avec la puissante Union Soviétique, dans le cadre du vaste camp de la paix et de la démocratie.

III. — 1.330 MILLIARDS DE LEI POUR LES INVESTISSEMENTS

L'élargissement et le renforcement continu du secteur socialiste ne peut se faire sans investissements massifs, investissements qui augmentent chaque année. Alors qu'en 1949 le total des investissements était de 110 milliards de lei, en 1950 d'environ 150 milliards de lei, il atteindra, au cours de la dernière année du plan, le chiffre de 320 milliards de lei environ. Les proportions gigantesques pour notre pays de ces investissements ressortent davantage encore si l'on songe que pendant le quinquennat, par suite de l'investissement dans l'ensemble de l'économie d'une somme de 1.330 milliards de lei, la valeur du fond de base de notre industrie socialiste sera presque doublée.

Afin d'assurer l'accomplissement de la tâche centrale du plan quinquennal — l'industrialisation socialiste — on investira dans l'industrie 684 milliards de lei, c'est-à-dire 51,4 % du total des investissements, dont 560 milliards de lei dans l'industrie productrice des moyens de production et 124 milliards de lei dans celle des biens de consommation.

De même, pour le développement de l'agriculture sur la voie du socialisme, le plan quinquennal prévoit des investissements atteignant le chiffre global de 136 milliards de lei représentant 10 % du total des investissements.

Grâce à ces investissements massifs dans le secteur socialiste de l'agriculture, l'Etat de démocratie populaire accorde une aide considérable à la paysannerie laborieuse en mettant à sa disposition par les Stations de machines et de tracteurs et par les fermes d'Etat, des dizaines de milliers de machines agricoles, des graines sélectionnées, etc.

16,2 % du total des investissements sont destinés au développement des transports et notamment des transports ferroviaires.

On construira de nouvelles voies ferrées, on doublera les lignes les plus actives et on électrifiera pour la première fois dans notre pays une ligne de chemin de fer, celle qui relie les villes de Campina et de Staline.

Plus de 13 % du total des investissements — 178 milliards de lei — sont alloués aux nombreuses constructions et au matériel nécessaire à l'enseignement de tous les degrés, à la protection de la santé et au relèvement du niveau culturel des classes laborieuses.

D'importantes sommes seront consacrées aux recherches géologiques qui prendront un vaste essor afin d'assurer la prospection des ressources pétrolifères et minières considérables dont nous disposons et dont la mise en valeur permettra le développement de l'industrie de transformation.

Afin d'assurer l'accroissement massif de la production pétrolifère, on développera les régions déjà exploitées, on ouvrira à la production la nouvelle région pétrolifère de Moldavie et on construira des raffineries dotées des perfectionnements de la technique la plus avancée et avec le concours de l'U.R.S.S.

L'industrie charbonnière et celle du méthane veilleront à l'agrandissement et à la mécanisation des mines existantes et à la construction de 480 km. de conduites de gaz dont la plus importante sera la grande conduite reliant la Transylvanie à la Moldavie.

Une des réalisations dont nous pourrons être justement fiers sera celle des grands travaux d'électrification qui seront entrepris dans tout le pays comme le prévoit le plan quinquennal. Nos cours d'eau et notre charbon nous donneront l'énergie électrique sans laquelle on ne saurait concevoir une industrie et une culture avancées, sans laquelle on ne pourrait réaliser pleinement l'œuvre gigantesque de la révolution culturelle.

La grande centrale hydraulique « Vladimir Ilitch Lénine » de Bicaz, d'une puissance de 210.000 kw, entrera en fonction en 1955 avec une puissance de 110.000 kw. On construira également pour la première fois trois grandes centrales thermiques de plus de 100.000 kw. Au total, au cours des cinq années du plan entreront en fonction 8 usines hydroélectriques et 11 usines thermoélectriques nouvelles.

Nous ferons un gigantesque pas en avant afin d'assurer les quantités nécessaires à notre pays en fonte, en acier et en laminés, liquidant de la sorte le retard que nous a légué le régime bourgeois de grande propriété. Grâce à une technique avancée et à une large mécanisation, nous reconstruirons les « Combinats » sidérurgiques d'Hunedoara et de Sovrométal Resitza. On construira ou l'on reconstruira 7 hauts fourneaux de grande capacité, 14 fours Siemens-Martin, et on installera 6 nouveaux laminoirs de même qu'une usine de ferro-alliages.

Nous entreprendrons la construction d'un nouveau centre sidérurgique qui produira, outre l'acier et les laminés, des tuyaux de grand diamètre.

En même temps que la métallurgie du fer, celle des métaux colorés, cuivre, zinc, plomb, aluminium, prendra un large essor.

On construira une usine pour l'hydrométallurgie du zinc, un « Combinat » d'extraction de l'aluminium de nos gisements de bauxite et une usine métallurgique pour les métaux colorés.

On accordera une attention particulière dans le cadre du plan quinquennal d'investissements, au développement de la branche industrielle des constructions de machines.

Pour atteindre ce but, nous aurons, comme nous l'avons eu jusqu'à ce jour, le large concours de l'Union Soviétique. L'Usine Sovromtractor entreprendra la construction en grande série des tracteurs. Nous construirons une grande fabrique d'outillage lourd et une fabrique de turbo-générateurs, une fabrique de câbles, de même qu'une fabrique de roulements de grande capacité et une d'équipement de freins automatiques pour les wagons. On reconstruira et on dotera de matériel moderne des entreprises existantes qui seront spécialisées, ce qui entraînera un accroissement massif de la production.

Afin de couvrir nos besoins en wagons de chemins de fer, on reconstruira en les développant les usines « Drapeau Rouge » d'Arad. De même, on reconstruira en les agrandissant les chantiers de constructions navales afin de produire dans le pays des bateaux de tonnage moyen pour la navigation fluviale et maritime.

Dans l'industrie chimique, on construira un vaste « combinat » d'acide sulfurique et d'engrais phosphatés, un « combinat » d'engrais azotés, trois fabriques de produits sodiques, une grande fabrique de médicaments de même que des fabriques de colorants, de tanants et autres produits analogues.

Afin de fournir en matériaux de construction les vastes et nombreux chantiers, des investissements massifs seront également faits dans la branche des matériaux de construction. Au cours du quinquennat seront construites et mises en fonction 17 installations pour la production du ciment, 10 fabriques de bois de charpente, 23 fabriques de briques et de tuiles, de même que de nombreuses autres fabriques de matériaux de construction.

Plus de 120 milliards de lei sont alloués au développement de l'industrie des biens de consommation.

Ainsi, outre le développement et la modernisation des fabriques actuelles, on construira 2 nouvelles fabriques de sucre, 3 fabriques de pâtes alimentaires, 2 fabriques de jus de fruits, 1 fabrique de lait en poudre, 15 stations de pasteurisation du lait, 5 fabriques de pain dans les grands centres ouvriers, de même que de nombreux entrepôts frigorifiques.

On construira de nouvelles stations d'égrenage du coton, 11 filatures de coton, 3 fabriques de laine, de nombreuses installations de teillage du lin et du chanvre, 3 fabriques de filature-tissage de lin et de chanvre, 2 filatures de lin, une grande fabrique de tissage de la soie, de même qu'une fabrique de cuirs et de chaussures produisant 2.400.000 paires par an. On construira également un grand « combinat » pour la cellulose, les fibres et les fils artificiels.

Une série de constructions de proportions imposantes contribueront au développement de la culture, de l'art et de la science : on terminera et on inaugurera la Maison de la Radiophonie, on construira le Théâtre Lyrique et l'Opéra d'Etat de Bucarest, de même qu'un centre d'industrie cinématographique, on entreprendra la construction du Théâtre National et on terminera le grand Combinat polygraphique de la « Maison de Scânteia », on entreprendra enfin la construction du Centre Universitaire de Bucarest.

On terminera et on inaugurera l'un des centres sportifs les plus modernes et les plus complets qui soient, le Centre « Dynamo » de Bucarest, de même que le centre de sports d'hiver de Poiana Staline.

Au cours du quinquennat, on construira de nombreuses habitations ouvrières qui totaliseront 2.800.000 m2 de surface habitée.

On élaborera des plans de systématisation des villes et on entreprendra la reconstruction des centres gravement frappés par la guerre : Jassy, Ploesti, Bârlad, Galatz, pour ne citer que ceux-là.

L'accroissement planifié, dans des proportions inconnues chez nous, des forces de production au cours du plan quinquennal, se fera en tenant compte en même temps d'une juste et rationnelle répartition territoriale de ces forces, ce qui permettra non seulement la mise en valeur des ressources locales, mais encore le progrès des régions dont le régime bourgeois avait négligé d'assurer le développement.

En Moldavie, dans la Dobroudja, le Maramuresh, la Transylvanie du Sud-Est, l'Olténie, seront établis de vastes centres industriels, des voies de communication, des foyers culturels qui assureront la prospérité et la culture au sein des masses populaires.

La Moldavie était connue naguère comme une région agricole de grande propriété où la vie des paysans était de plus en plus difficile.

Au cours du quinquennat, le visage de cette région sera transformé.

La construction de la grande usine « V. I. Lénine », de Bicaz, résoudra une série de problèmes les plus divers de notre économie et contribuera au développe-

ment, dans des proportions inconnues jusqu'à ce jour, de la Moldavie tout entière.

Par la construction d'un barrage de 100 mètres de haut qui retiendra un volume d'eau d'un peu plus de 1,2 milliard de m3, on assurera, même pendant les mois les plus secs, un débit de plus de 250 m3 à la seconde, ce qui permettra l'irrigation de plus de 200.000 hectares qui assureront des récoltes régulières et abondantes dans le sud de la Moldavie et permettront d'envisager la transformation du cours inférieur du Sireth en une voie navigable. Pour assurer le bon fonctionnement de cette source d'énergie, des mesures devront être prises pour aménager et endiguer l'activité destructive des torrents, pour fixer le sol par le reboisement et par la plantation de rideaux forestiers de protection en rendant de la sorte à notre pays le trésor de ses forêts mis naguère au pillage par les grands propriétaires et les capitalistes.

En Moldavie on construira également un nouveau centre sidérurgique, de grandes fabriques de roulements à billes et d'outillage lourd, une fabrique de freins automatiques et de nombreuses autres usines.

Dans la région de Muresh et dans celle de Staline on construira une des nouvelles fabriques de ciment, un « combinat » d'engrais azotés, une fabrique d'outils, une fabrique d'outillage forestier et de nombreuses autres fabriques de même que la conduite Sân-Georgiu de Padure — Bacau.

On construira également la voie ferrée Odorhei-Cicen qui contribuera, dans une large mesure, à la valorification des ressources naturelles de cette région.

La création de la grande fabrique « Electropuissance » de Craiova, la construction en Olténie des centrales hydroélectriques de Jiu et de Lotrioara, l'entreprise forestière de Tismana, la fabrique de sucre de Livezi, la filature de Corabia, une grande fabrique de cuirs et de chaussures, et deux autres usines chimiques joueront un grand rôle dans le relèvement du niveau matériel, social et culturel de l'Olténie.

La construction du canal Danube-Mer Noire aura une influence décisive sur le développement de la Dobroudja. Cette œuvre grandiose n'assurera pas seulement une liaison commerciale rapide, facile et bon marché avec l'Union Soviétique et les pays de démocratie populaire, mais elle contribuera, en outre, dans une large mesure, au relèvement du niveau économique et culturel de la population de la Dobroudja par la création de nombreuses industries, qui ont pris naissance au cours de la construction du Canal comme : la fabrique de ciment de Medgigia, l'usine thermoélectrique d'Ovidiu, les grands ateliers mécaniques de Medgigia. Dans cette région, on construira également un « combinat » d'acide sulfurique et d'engrais phosphatiques, des fabriques alimentaires et des fabriques de matériaux de construction.

On assainira de vastes étendues exposées jusqu'à ce jour au fléau de la malaria, on rendra possible l'irrigation de dizaines de milliers d'hectares, et la plantation de rideaux de verdure destinés à combattre la sécheresse qui sévit fréquemment dans cette région, on construira des voies de communication modernes, des villes, des institutions de culture, des fondations destinées à protéger la santé et à assurer le confort des classes laborieuses.

Dans le Delta du Danube, on exécutera d'importants travaux d'aménagement piscicoles, agricoles et d'élevage du bétail. On multipliera les plantations de peupliers canadiens, on construira des fabriques de tourbe et on entreprendra la construction d'un « combinat » de cellulose où l'on utilisera comme matière première le roseau, richesse naturelle négligée jusqu'à ce jour. On procèdera également aux études nécessaires afin d'élaborer le plan de transformation du Delta en une région riche et florissante et l'on commencera les travaux préliminaires en vue d'atteindre ce but.

Dans le Maramuresh, on construira une filature et l'on donnera une large extension au centre minier de Borsa, dans le voisinage duquel on construira une usine pour la métallurgie des métaux non ferreux. Dans les Monts du Bihor, on terminera la voie ferrée Brad-Deva et l'on construira la centrale hydraulique Dragan-Remetzi, qui facilitera l'exploitation et la transformation des gisements de bauxite. On créera également des fabriques de produits alimentaires et des scieries mécaniques.

La réalisation des gigantesques projets fixés par le plan quinquennal exigera une forte tension de la volonté de notre peuple laborieux, de notre classe ouvrière, de tous les ingénieurs et de tous les techniciens devant lesquels s'ouvrent les plus larges perspectives de travail et de création.

Un grand honneur, mais aussi une grande responsabilité, incombent en particulier aux ouvriers, aux techniciens et aux ingénieurs du bâtiment. Des projets bien établis, une planification exacte des constructions, une bonne organisation des chantiers, une exécution rapide et par suite un prix de revient plus bas des constructions, telles sont les conditions essentielles indispensables pour mener à bonne fin cette tâche grandiose.

Une notable partie des constructions projetées devra être réalisée par les entreprises de construction des Conseils Populaires qui utiliseront surtout les ressources locales en matériaux de construction.

En assimilant et en appliquant chaque jour les grands enseignements tirés de l'expérience de l'Union Soviétique, nous parviendrons à réaliser ce plan grandiose d'investissements.

Tels sont les résultats déjà obtenus grâce au travail de notre peuple, telle est la perspective des réalisations futures dans le cadre du Plan Quinquennal.

Une situation diamétralement opposée est celle du pays où les rênes du pouvoir ont été accaparées par une bande de complices et d'agents directs des impérialistes américains et anglais fauteurs de guerre, la bande d'espions et d'assassins de Tito et de Rankovici.

La faillite complète du soi-disant plan économique de la Yougoslavie ne peut être dissimulée par les acrobaties rhétoriques des valets au service des Américains, Pjade, Djilas, Kardelj, Bebler. Elle est confirmée par les déclarations de leur patron Truman qui, afin d'obtenir du Congrès américain un crédit pour la clique de Tito, a exposé lui-même la situation désastreuse dans laquelle se trouve la Yougoslavie.

Mais le peuple yougoslave connaît la voie du salut, celle qui consiste à lutter contre la bande de Tito pour lui octroyer le châtiment que ses actions méritent et à rentrer dans le camp de la démocratie et du socialisme.

IV. — L'ESSOR CONSIDERABLE DE LA PRODUCTION INDUSTRIELLE

Camarades,

Passons à l'exposé des tâches prévues pour le développement de l'industrie par notre premier plan quinquennal.

Le plan quinquennal prévoit un accroissement de la production industrielle de notre pays tel qu'en 1955, dernière année de cette période, la production industrielle totale exprimée en prix constants atteigne un niveau de 244 % par rapport à la production industrielle de 1950, c'est-à-dire cinq fois plus élevé qu'en 1948.

Comme nous l'avons déjà exposé, le plan quinquennal prévoit comme tâche primordiale le développement de l'industrie lourde afin d'accroître le volume des moyens de production nécessaires à l'électrification du pays, à la mécanisation de l'agriculture, à l'amélioration des transports, de même que le développement de l'industrie légère afin d'accroître la production des biens de consommation qui relèveront le niveau de vie de nos classes laborieuses.

Le grand essor industriel qui sera réalisé pendant le quinquennat, essor tel que notre pays n'en a jamais connu jusqu'à ce jour, se fonde, du point de vue technique et matériel, sur le développeemnt des possibilités qu'offre notre pays dans le domaine de l'énergie électrique, de la métallurgie et des matières premières, minérales et agricoles.

Dans le domaine de l'électrification, notre premier plan quinquennal marquera un tournant dans l'économie de la République Populaire Roumaine.

Conformément au plan d'électrification du pays, approuvé par le Comité Central du Parti Ouvrier Roumain, et par le Gouvernement, la puissance électrique atteindra en dix ans un niveau de 2.600 kW., dont près du quart dans des usines hydroélectriques utilisant les chutes d'eau, et le reste dans des usines thermoélectriques dont la majeure partie utilisera la lignite et les déchets de charbon dont notre pays possède de grandes quantités.

Le rythme de l'accroissement moyen annuel de la puissance électrique, au cours de la période 1951-1955, sera de 17 %. Afin de nous rendre mieux compte de ce que représente cette cadence d'accroissement, nous devons nous dire que cette augmentation équivaut à celle qui résulterait de la construction, chaque année, de trois centrales de l'importance de l'usine Grozavesti de Bucarest, la plus grande qui existe actuellement dans notre pays, ou d'une vaste centrale ayant les proportions de la future usine hydroélectrique « Vladimir Ilitch Lénine » de Bicaz.

Grâce à cet accroissement de la force électrique, la production d'énergie électrique en 1955 sera d'au moins 4,7 milliards de kW-heure, soit 2,2 fois plus qu'en 1950 et 4,1 fois plus qu'en 1938, ce qui permettra de couvrir les besoins de la production industrielle, des transports, de la consommation publique et privée et d'accumuler en outre une réserve suffisante pour les premières années du second plan quinquennal.

Par des raccords aux réseaux électriques et par de petites usines électriques utilisant les combustibles locaux, on électrifiera 2.000 villages, fermes agricoles d'Etat ou fermes collectives, ce qui quintuplera approximativement le nombre des électrifications rurales actuelles.

Afin d'utiliser l'énergie électrique, le plan quinquennal prévoit un grand développement de l'industrie électrotechnique qui n'existait pas chez nous avant la guerre et a été créée au cours de la période 1948-1950.

La production globale de l'industrie électrotechnique augmentera jusqu'en 1955 pour devenir environ quatre fois plus importante qu'elle ne l'était en 1950.

En 1955, on produira cinq fois plus de moteurs électriques et près de quatre fois plus de transformateurs qu'en 1950.

Une tâche importante est confiée, par le plan quinquennal, à notre industrie pétrolière.

La production de pétrole brut atteindra, en 1955, 10.000.000 de tonnes, soit 115 % par rapport au niveau le plus élevé d'avant guerre (1936), ce qui prouvera l'erreur de la théorie des capitalistes qui annonçaient le déclin de notre industrie pétrolière.

Afin d'atteindre ce chiffre de 10.000.000 de tonnes, le plan quinquennal prévoit l'accroissement du volume de forage, qui devra atteindre un niveau de 180 % environ par rapport à 1950 et de près de quatre fois celui de 1938. Le forage d'exploitation augmentera de douze fois par rapport à 1938. Par la reconstruction des raffineries actuelles auxquelles viendront s'en ajouter de modernes, le rendement d'extraction sera considérablement accru et la qualité des produits, comme les essences et les huiles supérieures, améliorée.

En ce qui concerne la production de méthane, qui constitue elle aussi une des richesses les plus importantes de notre pays, le plan quinquennal prévoit l'augmentation du nombre de sondes de gaz et le développement du réseau des conduites de transport dont la capacité sera, en 1955, deux fois plus grande qu'en 1950 et cinq fois plus grande qu'en 1938.

De cette façon, la quantité de gaz consommé atteindra en 1935, 3,9 milliards de m3, c'est-à-dire un niveau de 2,2 fois plus élevé que celui de 1950 ou 12 fois celui de 1938.

L'électrification du pays, de même que le développement de la production industrielle et des transports ferroviaires, nécessiteront à la fin du plan quinquennal une quantité de charbon beaucoup plus considérable qu'en 1950.

Afin de satisfaire ces besoins, l'industrie charbonnière devra accroître sa production pour atteindre, en 1955, 8,5 millions de tonnes, soit 3,3 fois plus qu'avant guerre.

Parallèlement au développement de l'extraction des charbons à coke et des charbons bruns nécessaires à l'industrie et aux transports ferroviaires, le plan quinquennal prévoit un accroissement plus considérable encore de l'extraction de la lignite qui en 1955 atteindra un niveau 2,8 fois plus élevé qu'en 1950.

De même, la future centrale électrique de Petrosani, dont la force sera de 150.000 kW., permettra l'utilisation comme combustibles des déchets résultant du lavage des charbons.

Afin de pouvoir accomplir ces grandes tâches de production, tout en facilitant le travail des mineurs, on mécanisera au maximum les travaux pénibles de l'industrie carbonifère pour atteindre, en 1955, aussi bien dans l'abattage et le transport en abattage que dans les transports souterrains, un pourcentage d'environ 80 %, ce qui entraînera une augmentation de la productivité du travail d'environ 160 % par rapport à 1950.

Dans l'industrie sidérurgique, par la création du « Combinat » d'Hunedoara, d'une grande usine de coke qui utilisera le charbon du pays, de même que par le développement de l'extraction du minerai de fer, on assurera à l'industrie du fer et de l'acier les matières premières nécessaires.

En 1955, la production de coke métallurgique sera de 700.000 tonnes, soit plus de huit fois supérieure à celle de 1938 et suffisante pour couvrir les besoins de notre sidérurgie.

La production de minerai de fer s'élèvera à 750.000 tonnes en 1955, dépassant de 5,3 fois le niveau de la production d'avant guerre.

Par suite des grands travaux de dévelopement projetés, d'une meilleure utilisation des agrégats existants, et de l'accroissement de la productivité du travail, la production de fonte s'élèvera en 1955 à 800.000 tonnes et la production d'acier à 1.252.000 tonnes, c'est-à-dire 4,5 fois la production de ce métal en 1938.

La production de laminés pleins d'acier sera,en 1955, de 828.000 tonnes, c'est-à-dire 2,6 fois ce qu'elle était en 1938.

La production de tuyaux, qui n'a pris naissance dans notre pays qu'en 1938, atteindra, en 1955, 190.000 tonnes.

Dans l'industrie des métaux non ferreux, le plan quinquennal prévoit d'importants travaux de développement qui permettront la mise en valeur des gisements de notre pays, dont certains viennent d'être récemment prospectés.

Dans ce but, on augmentera dans une large mesure l'outillage des mines et l'on mécanisera presque complètement les transports à l'abattage et dans les galeries principales, ce qui contribuera à élever la productivité du travail à un niveau de 175 % par rapport à 1950.

La production des métaux non ferreux augmentera, jusqu'en 1955, de 4,2 fois pour le cuivre, de 2 fois pour le zinc et de 1,7 fois pour le plomb, par rapport à 1950.

Au cours de la période 1951-1955, on entreprendra pour la première fois, dans notre pays, la production d'aluminium, par la mise en valeur des importants gisements de bauxite des Monts du Bihor, ce qui permettra d'atteindre, au cours du second plan quinquennal, une production annuelle de 25.000 tonnes.

L'industrialisation socialiste du pays exige que la production de machines se développe suivant un rythme plus rapide que celui qu'il a été possible d'atteindre au cours des deux premières années d'économie planifiée.

Parlant de l'industrie en général, I.V. Staline a montré l'importance toute particulière de la production de machines en ce qui concerne le processus de reconstruction et de développement de toutes les branches économiques :

L'industrie doit reconstruire sur des bases techniques nouvelles, non seulement elle-même, non seulement toutes les branches d'industries y compris l'industrie légère, l'industrie alimentaire, celle du bois. Elle doit en outre reconstruire toutes les catégories de transports et toutes les branches de l'agriculture. Mais elle ne peut accomplir cette tâche que si la construction de machines — élément essentiel dans la reconstruction de l'économie nationale — occupe une place prépondérante.

C'est pourquoi notre premier plan quinquennal accorde une telle importance à l'accroissement de la capacité de production des constructions de machines.

Dans cette branche maîtresse de notre économie nationale, création de notre régime de démocratie populaire, la production globale atteindra en 1955 un niveau de 216 % par rapport à 1950.

Dans l'industrie des constructions de machines, le plan quinquennal insiste tout particulièrement sur :

1° La production de l'outillage destiné à l'industrie extractive (pétrole, charbon, minerais), afin d'assurer un plus haut degré de mécanisation du travail.

En 1955, la production de cet outillage couvrira complètement les besoins de l'industrie extractive.

2° La production de tracteurs et de machines agricoles, afin de favoriser la transformation socialiste de l'agriculture.

Grâce au précieux concours que nous accorde l'U. R. S. S., notre industrie produira, au cours du quinquennat, 21.000 tracteurs, c'est-à-dire un nombre suffisant pour assurer la mécanisation de l'agriculture.

La production des machines agricoles remorquées par les tracteurs s'accroîtra dans la même mesure.

3° La production de machines-outils pour le travail des métaux, afin de rééquiper les fabriques et les ateliers de réparations.

En 1955 on produira 1.540 machines-outils, dont 645 tours, c'est-à-dire 5,2 fois plus qu'en 1950.

4° La production de moteurs thermiques, de pompes, de compresseurs et d'outils pneumatiques pour la mécanisation des travaux pénibles dans tous les secteurs.

La production de moteurs à combustion interne sera, en 1955, 2,5 fois plus forte qu'en 1950.

5° La production de moyens de transport pour le développement des transports ferroviaires et des transports fluviaux.

La production de wagons de marchandises sera 2,6 fois plus forte qu'en 1950.

A la suite de la reconstruction et du développement de nos chantiers de constructions navales, la production de bateaux atteindra en 1955 un niveau qui sera au moins 170 % de ce qu'il était en 1950.

La production de roulements sera en 1955 sept fois plus importante qu'elle ne l'était en 1950, et de la sorte sera résolu un grand problème de notre industrie qui jusqu'à ce jour a rencontré de sérieuses difficultés à se procurer par l'importation ces produits essentiels pour le développement des constructions de machines.

Dans le domaine des constructions de machines, notre premier plan quinquennal prévoit des tâches importantes en ce qui concerne la fabrication de machines qui n'ont jusqu'à ce jour jamais été produites dans notre pays, comme : turbines à eau et à vapeur, chaudières à vapeur de grande pression et de grand débit pour l'équipement de centrales électriques, tours rapides, machines à fraiser et à rectifier nécessaires à nos entreprises métallurgiques, haveuses et lignes de transport pour la mécanisation du travail dans les mines de charbon, compresseurs de gaz-lift pour les sondes pétrolières, wagons métalliques de fort tonnage à déchargement automatique pour le transport des minerais et des charbons, tracteurs agricoles de type soviétique sur chenilles, de même que machines agricoles combinées autopropulsées et machines à semer les plantes industrielles, agrégats frigorifiques pour l'industrie alimentaire, cardeuses et métiers à tisser pour l'industrie textile, bateaux de pêche métalliques, remorqueurs et cargoboats plus grands que ceux qui ont été construits jusqu'à ce jour, et pour le développement des transports en commun, production en série de trolleybus de grande capacité.

L'industrie des constructions de machines possède encore de grandes réserves de capacité qui seront mises en valeur par une meilleure utilisation des machines, par leur répartition plus judicieuse, par l'abandon des locaux insuffisants, par l'augmentation du nombre des équipes de roulement et par l'accroissement de la productivité du travail, qui sera en 1955 de 169 % par rapport à 1950.

Au cours du quinquennat, la sylviculture et l'industrie du bois auront comme tâche de reconstruire sur des bases nouvelles, rationnelles, toute l'exploitation du bois, parallèlement au reboisement qui devra être poursuivi à un rythme accéléré.

Le régime capitaliste a gaspillé les richesses forestières du pays, dénudant des régions autrefois boisées qui sont aujourd'hui en proie à l'action destructrice des eaux et se sont transformées en terrains dégradés et improductifs.

Au cours du quinquennat, on reboisera près de 400.000 hectares, on consolidera plus de 40.000 hectares de terrains dégradés grâce à des travaux de canalisation et d'endiguement des torrents sur une surface de 7.000 hectares.

En vue de l'exécution de ces travaux, on cultivera dans les pépinières et on plantera 2,2 milliards arbustes de chêne, frêne, bouleau.

Par des constructions de voies ferrées forrestières et par des funiculaires, on pourra exploiter les forêts des vallées encaissées et l'on élèvera à près de 80 % le degré de mécanisation des transports de bois.

Par l'introduction de scies mécaniques et électriques et de grues, on élèvera à 33 % le degré de mécanisation dans le façonnage du bois et à 22 % dans les travaux de chargement et de déchargement.

La production de bois de charpente atteindra en 1955 3.500.000 mètres cubes. On développera tout spécialement l'exploitation et l'industrialisation du hêtre.

Grâce au développement de l'industrie du bois, la production de meubles sera 2 fois plus forte qu'en 1950, celle de la cellulose 2,2 fois, celle du papier 2,1 fois, et celle des allumettes 1,5 fois ce qu'elle était en 1950.

L'existence dans notre pays de larges quantités de méthane, de pétrole, de charbon et de sel assure une large base de matières premières à l'industrie chimique.

Par la reconstruction des fabriques existantes et par la construction de nouvelles fabriques, la production globale de l'industrie chimique atteindra en 1955 un niveau de 263 % par rapport à 1950.

Au cours de la dernière année du plan quinquennal, la production sera de 3,4 fois ce qu'elle était en 1950 pour la soude caustique, de 1,8 fois pour le carbonate de chaux et les colorants, 2,8 fois pour l'acide sulfurique, 3,2 fois pour les tanants, 3,8 fois pour l'ammoniaque et 18 fois pour les engrais.

La production de médicaments sera doublée et prendra un développement encore bien plus considérable au cours du second plan quinquennal, par suite de la construction de fabriques de matières premières pour les médicaments.

Une branche industrielle qui prendra une grande extension au cours du premier quinquennat est celle des matériaux de construction.

Le nombre toujours plus élevé de constructions de fabriques, de voies ferrées, de cités ouvrières, d'écoles, de théâtres, d'hôpitaux et de sanatoriums, ainsi que de nombreux autres édifices de caractère culturel ou social, détermine un accroissement continu du volume des constructions.

Pour mener à bien ce programme de constructions, il est nécessaire d'accroître en même temps la production des matériaux de construction comme le ciment, la chaux, les briques, etc., suivant un rythme inconnu jusqu'à ce jour dans notre pays.

La production de ciment atteindra 2.855.000 tonnes en 1955, soit 2,8 fois plus qu'en 1950 et 5,2 fois plus qu'en 1938, et la production de briques et de tuiles atteindra 1.122.000.000 unités, soit 2,2 fois plus qu'en 1950.

Afin d'économiser le plus possible le ciment qui est indispensable pour les constructions de grande envergure, les ouvriers, les ingénieurs et les techniciens de l'industrie des matériaux de construction doivent s'efforcer d'assurer, d'une part, la fabrication d'autres espèces de liants pour les constructions légères (la chaux par exemple), et d'autre part, de produire en quantités aussi fortes que possible les ciments spéciaux pour les ouvrages hydrauliques.

On devra surtout s'efforcer d'utiliser les matières premières locales dans la fabrication de nouveaux matériaux de construction.

Une autre tâche importante qui incombe à l'industrie des matériaux de construction consiste à élever le degré de mécanisation et la productivité du travail afin d'atteindre en 1955 le niveau prévu par le plan quinquennal, c'est-à-dire 180 % par rapport à 1950.

Le relèvement du niveau de vie des classes ouvrières et leur approvisionnement suffisant en biens de consommation constitue, dans le cadre du plan quinquennal, un des soucis essentiels du Parti et du gouvernement.

Au cours du quinquennat, on développera considérablement la capacité de production de notre pays en matières premières pour l'industrie légère et l'industrie alimentaire par l'extension des cultures de coton, de lin et de chanvre, par le développement de la production de fibres artificielles, par le début de la production des fibres synthétiques, par la multiplication des moutons à laine fine, par l'accroissement du cheptel, par l'extension des cultures de riz, de betteraves à sucre, de légumes, et par le développement de la pisciculture.

Par suite du développement des moyens de production et de l'accroissement de la productivité du travail pour laquelle le plan prévoit en 1955 un niveau de 148 % par rapport à 1950, la production globale de l'industrie légère augmentera de 2,4 fois.

Pour les produits principaux, la production s'élèvera en 1955 à 266,5 millions m2 de tissus de coton, soit un niveau de 184 % par rapport à 1950 ; 40 millions de mètres carrés de tissus de lin et de chanvre, soit 4 fois plus qu'en 1950 ; 39,4 millions de mètres carrés de tissus de laine, soit 1,9 fois plus qu'en 1950 ; 42 millions de mètres carrés de tissus de soie, c'est-à-dire 3,3 fois plus qu'en 1950 ; 20,7 millions de paires de chaussures, soit un niveau de 219 % par rapport à 1950. Le volume des tricotages sera doublé et atteindra 8.800 tonnes en 1955.

Mais notre industrie légère ne devra pas se borner à atteindre les quantités prévues. Une autre tâche essentielle qui lui incombe est d'enrichir l'assortiment des produits et d'en améliorer la qualité, par un meilleur emploi des matières premières, par l'adoption de procédés techniques perfectionnés et par un contrôle plus sévère de la production afin de procurer aux classes laborieuses des biens de consommation non seulement en plus grandes quantités, mais encore de meilleure qualité et de prix plus bas.

Dans l'industrie alimentaire, par suite de l'important développement des moyens de production, la valeur de la production globale atteindra en 1955 un niveau de 3,2 par rapport à 1950.

On produira en 1955 : 1.240.000 tonnes de pain, soit près de 2 fois plus qu'en 1950 ; 95.000 tonnes de pâtes alimentaires et de produits farineux, soit 3,3 fois plus qu'en 1950 ; 2.500.000 hectolitres de lait, soit 6,7 fois plus qu'en 1950 ; 278.000 tonnes de sucre, ce qui représente un niveau de 327 % par rapport à 1950 ; 520.000 tonnes de viande et de lard, 37.000 tonnes de poisson, ce qui représente des niveaux respectifs de 2,7 et de 4,1 par rapport à 1950 ; 36.500 tonnes de conserves de viande, soit 3,3 fois plus qu'en 1950 ; 72.000

tonnes d'huiles végétales, soit 1,8 fois plus qu'en 1950 ; 13.000 tonnes de beurre, soit 5,2 fois plus qu'en 1950 ; 27.000 tonnes de fromages, soit 2,8 fois plus qu'en 1950; 1.200.000 hectolitres de bière, c'est-à-dire un niveau de 141 % par rapport à 1950.

Au cours du quinquennat, l'industrie alimentaire enrichira l'assortiment de ses produits et fabriquera des produits nouveaux comme du lait en poudre, des légumes et des fruits congelés, et des jus non fermentés de fruits.

Un rôle d'une importance particulière dans l'accroissement du volume des biens de consommation destinés aux masses laborieuses, sera joué par l'industrie locale, de même que par les coopératives de production artisanales. Aussi le plan prévoit-il le développement de ces deux branches de notre économie parallèlement à la grande industrie d'Etat.

Le développement de l'industrie locale et des coopératives de production artisanales doit se faire sur la base des ressources locales de matières premières, d'une part afin de mettre en valeur ces importantes réserves de notre économie nationale, et d'autre part afin de créer une base propre de matières premières qui assure à ces deux branches de production la possibilité d'un développement continu.

Dans l'industrie locale, le plan quinquennal prévoit un accroissement de la production locale qui devra atteindre en 1955 un niveau de 2,9 par rapport à 1950. Une place importante dans l'industrie locale revient aux matériaux de construction, aussi bien pour éviter le transport de ces matériaux sur de grandes distances que pour mieux encourager les initiatives locales dans le domaine de la construction.

Dans l'industrie locale, le plan quinquennal prévoit un accroissement global de la production coopérative industrielle d'au moins 3,4 fois par rapport à 1950.

On produira des articles de large consommation, comme des chaussures, des tricotages, de la verrerie, des meubles, des produits alimentaires, des ustensiles ménagers et des charrettes pour les besoins des fermes agricoles.

De même, les coopératives de production artisanale devront élargir le réseau des ateliers de réparations pour satisfaire les besoins de la population.

Aux coopératives de production artisanale incombe la tâche importante d'organiser progressivement dans leur cadre la puissance de travail aujourd'hui gaspillée dans la grande masse des artisans individuels.

Les Conseils populaires devront encourager la production des biens de large consommation et notamment des tissus de lin, de chanvre et de soie

V. — ACCROISSEMENT DE LA PRODUCTIVITE DU TRAVAIL

Camarades,

Il est incontestable que le développement socialiste de la production industrielle ne peut être conçu sans l'accroissement de la productivité du travail, l'un des problèmes essentiels dans l'édification de la base économique du socialisme.

Ce n'est que grâce à un niveau élevé de la productivité du travail que nous pourrons assurer le rythme rapide de l'industrialisation, l'accroissement des réserves socialistes et l'abondance des produits de large consommation.

En vertu des mesures qui ont été et seront prises conformément à la décision du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain et du Conseil des Ministres du 26 février 1950, relatives aux mesures à prendre pour accroître la productivité du travail et l'amélioration des conditions de vie des ouvriers, des techniciens et des fonctionnaires, la productivité du travail dans l'industrie tout entière augmentera en 1955 de 75 % par rapport à 1950. Elle augmentera dans l'industrie pétrolifère de 58 %, carbonifère de 60 %, sidérurgique de 49 %, de construction de machines de 69 %, chimique de 54 %, des matériaux de construction de 80 %, de la verrerie et de la porcelaine de 36 %, des textiles de 46 %, des cuirs et peaux de 61 %, alimentaire de 134 %, des constructions de 57 %.

La compétition socialiste, manifestation de la participation active des masses et du déploiement de leur initiative créatrice dans la production, constitue un puissant facteur dans l'augmentation de la productivité du travail, l'entraînement de larges masses de travailleurs. Aussi la multiplication des formes de compétition : pour le titre du meilleur ouvrier, pour la meilleure qualité de la production, pour le maximum d'économies réalisées, doit-elle devenir un élément essentiel dans l'accroissement de la productivité du travail, suivant le grandiose exemple du mouvement stakhanoviste dans l'U.R.S.S.

Le progrès de la science et de la technique apportera également une contribution importante dans l'accroissement de la productivité du travail. C'est ainsi que le plan quinquennal accorde une large place à la mécanisation des travaux pénibles (dans l'industrie extractive des charbons et des minerais, dans l'industrie forestière, etc.), l'introduction d'un outillage nouveau basé sur la technique avancée de l'U.R.S.S. et l'extension du contrôle des procédés de production par des méthodes modernes.

Afin d'atteindre ce niveau scientifique et technique élevé capable d'assurer le progrès technique dans notre économie, on développera les instituts scientifiques et techniques et on en créera de nouveaux qui auront pour mission d'étudier et de résoudre les problèmes liés aux nécessités du développement de notre industrie, notamment la mise en valeur des richesses naturelles du pays, la découverte de matériaux nouveaux et la fabrication de produits nouveaux, l'amélioration de la qualité des produits, l'emploi de procédés techniques avancés.

Pour les Instituts de recherches techniques et scientifiques des Départements, on a prévu des investissements de plus de 7 milliards de lei ; et pour les Instituts de l'Académie de la République Populaire Roumaine, on a prévu des investissements d'une valeur de 4,5 milliards de lei.

De la sorte, on assurera les plus larges possibilités au développement de l'activité de recherche afin qu'elle puisse résoudre les problèmes techniques et scientifiques que pose la réalisation du Plan.

De jour en jour, les innovateurs apparaissent plus nombreux dans les rangs des ouvriers, des techniciens et des ingénieurs. Il faudra pleinement encourager ces initiatives patriotiques et créer des conditions telles qu'elles se transforment en un mouvement de masse.

Il faut accorder une importance particulière à l'augmentation de la productivité du travail dans les branches maîtresses de l'économie : industrie métallurgique et des constructions de machines, industrie extractive et énergétique. A cette fin, on introduira les méthodes de travail soviétiques les plus avancées d'une haute productivité comme la production en série et en masse, le travail à la chaîne notamment dans la fabrication des tracteurs, des roulements, dans l'industrie du meuble, des chaussures, des confections. Dans l'industrie des constructions de machines et d'outillage, le plan

quinquennal prévoit des mesures importantes afin d'étendre et de généraliser l'emploi des procédés de fabrication les plus avancés comme la trempe par courant électrique de haute fréquence, le tournage des métaux sous pression, etc.

Afin de créer les conditions favorables à l'introduction des systèmes de travail les plus avancés et à une bonne organisation des procédés de production, les entreprises seront orientées vers la spécialisation et la coopération planifiée.

Dans ce but, on établira le profil des entreprises, ce qui permettra à celles-ci de mieux utiliser les moyens de production et d'atteindre un niveau élevé de productivité du travail.

Afin de passer à la production en masse et d'améliorer la qualité des produits, on introduira le système des standards d'Etat.

L'accroissement de la productivité du travail ne peut être obtenu que par l'introduction et l'application de normes techniques établies et vérifiées dans la pratique. La revision des normes doit être faite systématiquement au fur et à mesure du progrès technique et de l'organisation de la production.

Au cours du quinquennat, on étendra l'accord progressif dans les principaux secteurs de notre économie.

L'extension des normes moyennes progressives dans les industries extractives, de même que l'introduction de nouvelles normes moyennes progressives pour les indices technico-économiques d'utilisation de l'outillage, de consommation spécifique des matières premières, du matériel, du combustible et de l'énergie électrique et des temps de travail, doivent constituer des moyens efficaces pour accroître la productivité du travail.

L'utilisation rigoureuse de la journée de travail contribuera également à élever la productivité du travail. On y parviendra par l'augmentation planifiée du nombre des équipes de roulement, par la suppression des pertes de temps et des absences injustifiées.

Un autre élément d'une importance essentielle pour l'accroissement de la productivité dans l'économie nationale tout entière, sera constitué par le relèvement du niveau culturel et technique des ouvriers qui leur permettra d'assimiler les techniques les plus complexes et d'acquérir l'expérience de l'organisation du travail et de la production.

Il existe dans notre pays d'importantes possibilités d'accroissement de la productivité du travail. C'est pourquoi la tâche essentielle à remplir en vue de la réalisation du plan quinquennal sera la mobilisation des réserves qui devront servir à l'accroissement continu de la productivité du travail.

VI. — LE SECTEUR SOCIALISTE PREDOMINERA DANS L'AGRICULTURE

Camarades,

Le développement de notre agriculture sur la voie du socialisme constitue une préoccupation centrale de notre Plan quinquennal, préoccupation étroitement liée à la réalisation de l'unité socialiste de l'industrie et de l'agriculture, au renforcement de l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie laborieuse en lutte contre les koulaks et en général contre les éléments capitalistes dont l'activité s'exerce dans les villages.

Pour atteindre ce but, le plan quinquennal prévoit un important développement de la mécanisation dans l'agriculture, de la culture intensive, le passage aux formes supérieures de travail du point de vue de l'organisation sociale et économique — par l'extension progressive et continue des formes socialistes de travail et de répartition —, le passage aux formes supérieures de la technique agricole liées à la croissance et au développement du secteur socialiste dans l'agriculture.

Notre Etat de démocratie populaire encouragera et guidera l'adhésion de la paysannerie laborieuse à la coopération sous toutes ses formes, et notamment aux formes supérieures de coopération de production dans les fermes agricoles collectives. Le total des crédits d'investissements qui seront accordés aux fermes agricoles au cours du quinquennat atteindra 30 milliards de lei.

En même temps, par une politique appropriée des prix, on assurera un juste rapport entre le prix des produits industriels et celui des produits agricoles.

Grâce à la politique de notre Etat de démocratie populaire, politique soutenue par les masses de la paysannerie laborieuse, nous parviendrons, à la fin du quinquennat, à faire prédominer dans l'agriculture le secteur socialiste qui fournira la majeure partie de la production de céréales panifiables, de coton, de betteraves à sucre, etc.

Les paysans collectivistes et à leurs côtés les paysans individuels laborieux, pourront se servir des machines les plus modernes, car les Stations de machines et de tracteurs seront de mieux en mieux pourvues d'outillage agricole moderne et disposeront à la fin du quinquennat d'un parc de 23.600 tracteurs pourvus des charrues nécessaires, 9.000 semeuses, 7.000 faucheuses, 7.000 cultivateurs, 6.000 batteuses, 1.000 machines combinées, etc. Le nombre des Stations de machines et de tracteurs passera de 138 en 1950 à 428 en 1955.

On utilisera en même temps les engrais chimiques sur une échelle de plus en plus large.

D'autre part, le secteur d'Etat en agriculture englobant plus de 7 % de la surface arable du pays, donnera d'importantes quantités de plantes industrielles et fournira les graines et semences de choix nécessaires à nos ensemencements, de même que les animaux reproducteurs de race et le matériel horticole et viticole nécessaires à la réfection et au développement des vignes et des plantations d'arbres fruitiers.

Les fermes agricoles d'Etat atteindront un niveau élevé de technique agricole et devront être un modèle vivant de la supériorité des grandes fermes socialistes sur toutes les autres formes d'économie agricole non socialistes. Elles devront être l'exemple à suivre par la paysannerie laborieuse dans l'application des méthodes agrotechniques soviétiques afin d'obtenir les rendements les plus élevés.

C'est dans ce domaine que nous devons faire les efforts les plus considérables car la source principale de l'augmentation de la production agricole doit être avant tout l'accroissement du rendement des cultures, accroissement qui, ainsi que nous le prouve l'agrotechnique soviétique, soit s'accompagner de l'augmentation de la fertilité du sol.

Sans doute, le fait que la surface occupée par les terres culitvées augmentera de plus de 600.000 ha pour atteindre 10 millions d'ha, a son importance, mais l'élément essentiel dans le développement de notre agriculture est l'augmentation de la productivité du travail agricole. C'est à elle que nous devrons les récoltes abondantes, c'est à elle que nous devrons la prospérité. Elle peut être obtenue en appliquant l'expérience de l'agrotechnique soviétique, le complexe Docutchaiev-Costichev-Williams, en appliquant les enseignements de ces grands transformateurs de la nature que sont Mitchourine et Lyssenko. C'est pourquoi,

avec le concours permanent de notre Etat, des mesures seront prises pour que le défrichement comprenne jusqu'à 90 % de la superficie du secteur socialiste et 65 % des secteurs isolés, les semailles d'automne devront occuper jusqu'à 85 % des surfaces destinées aux semailles de printemps dans le secteur socialiste et près de 75 % dans le secteur des paysans laborieux isolés.

Grâce aux réalisations qui viennent d'être énoncées, nous pourrons assurer une base solide à la production de céréales, facteur décisif du développement de l'agriculture tout entière aussi bien en assurant le développement de l'élevage que celui de la culture des plantes industrielles.

En généralisant l'emploi des graines sélectionées des assolements scientifiques, en exécutant les travaux à temps et en choisissant pour chaque culture les zones qui lui sont le plus favorable, on obtiendra d'importantes améliorations dans le rendement des cultures principales qui atteindront en 1955 :

Produits agricoles	Total R.P.R.	Secteur d'Etat
Blé	1.250	1.300
Maïs	1.400	1.600
Riz	3.150	3.300
Lin (filasse)	2.570	3.000
Chanvre	3.900	4.300
Coton brut non irrigué	650	800
Coton irrigué	1.500	1.500
Betterave à sucre	17.700	20.000

L'augmentation des rendements nous assurera les quantités nécessaires de céréales et des autres plantes indispensables au développement de l'industrie, à la satisfaction des besoins de la ville et de l'exportation en produits agricoles alimentaires.

La majeure partie des céréales-marchandises proviendra, à la fin du quinquennat, du secteur socialiste, ce qui aura les résultats les plus importants pour le développement de l'économie nationale tout entière.

Un trait caractéristique du développement de notre agriculture au cours du quinquennat est la place de plus en plus importante occupée par les plantes industrielles. L'extension et l'intensification des cultures de plantes industrielles joue un grand rôle dans le développement de l'industrie et notamment de l'industrie productrice des biens de consommation. Notre but au cours du quinquennat est de créer une solide base de matières premières agricoles pour notre industrie. La culture du coton prendra un grand essor et occupera une surface de 300.000 ha., dont 40.000 ha. irrigués, c'est-à-dire trois fois plus qu'en 1950. En même temps, on augmentera le rendement en adaptant les semences aux conditions climatiques de notre pays et on procédera à de vastes travaux d'irrigation, de sorte que la production de coton atteindra un niveau de 694 % par rapport à 1950 et couvrira entièrement les besoins de la consommation intérieure. On développera également la culture du lin qui couvrira une surface de 35.000 ha. alors qu'elle n'en occupait que 15.500 en 1950.

La culture des plantes industrielles alimentaires prendra, elle aussi, une grande extension. La superficie cultivée en soja sera doublée (30.000 ha.), celle du lin, destiné à la fabrication de l'huile, augmentera de 2,5 fois (40.000 ha.). Aux quantités d'huile ainsi obtenues viendront s'ajouter celles que fourniront les graines de coton et celles du tournesol dont la culture sera intensifiée dans les régions les plus favorables, ce qui assurera la production d'huiles techniques et comestibles nécessaires à nos besoins. Afin d'accroître la production de sucre, la surface cultivée en betterave à sucre augmentera de plus de 45.000 ha. et le rendement augmentera en même temps. On doublera la superficie consacrée à la culture du riz, celle des légumineuses augmentera de 130.000 ha. environ. Quant aux plantes médicinales sélectionnées, cultivées de façon rationnelle, qui n'occupaient que 1.700 ha. en 1950, elles s'étendront sur une superficie de 9.000 ha. et fourniront de précieuses matières premières à notre industrie pharmaceutique en plein essor.

En même temps, sur la base de recherches scientifiques qui vont être faites, on introduira progressivement dans notre pays de nouvelles plantes précieuses pour le développement de notre agriculture et de notre économie nationale. C'est ainsi que l'on cultivera de nouvelles plantes alimentaires, du thé, du citron, etc... Une autre série de plantes importantes dont le développement sera envisagé est celle des plantes productrices de caoutchouc.

Un aspect important du développement de notre agriculture au cours du quinquennat est celui des grands travaux d'amélioration foncière qui seront entrepris pour protéger les terrains inondables, pour améliorer les terrains dégradés par l'exploitation irrationnelle qu'en ont faite les bourgeois et les grands propriétaires, et enfin pour aménager de nouveaux terrains irrigables.

Dans ce dessein, on effectuera des travaux d'amélioration du sol sur une superficie de plus de 670.000 ha. dont 170.000 ha. seront endigués et asséchés, notamment dans la vallée et le delta du Danube, terrains qui jusqu'à ce jour étaient inondés ou inondables et qui désormais donneront un rendement élevé.

Afin de combattre la sécheresse dans la région comprise entre le Danube et les Carpathes, on entreprendra les études nécessaires et on élaborera un plan sur la base duquel on commencera à planter des rideaux de forêts.

Le développement de l'agriculture sera complété par celui de la zootechnie, ces deux secteurs formant un tout et se conditionnant réciproquement.

Le développement du secteur zootechnique, de l'élevage du bétail, sera placé sur une base nouvelle socialiste et scientifique. Afin d'y parvenir, on a établi de justes rapports entre le développement de la mécanisation et l'élevage des animaux de traction, entre l'accroissement du cheptel et celui des cultures fourragères, entre l'élevage des ovins et celui des bovins, afin d'assurer d'une part l'approvisionnement de l'industrie en cuirs, en laine et autres produits animaux, et de l'autre afin de couvrir les besoins de la population en viande, lait et autres produits alimentaires.

Pour y parvenir, la surface cultivée en plantes fourragères passera de 865.000 ha. à 1.243.700 ha. et en même temps, les plantes fourragères annuelles seront remplacées par des plantes fourragères persistantes.

Ainsi, la luzerne occupera une surface de 360.000 ha. en 1955, par rapport à 123.000 ha. en 1950, le trèfle, environ 250.000 ha. par rapport à 83.000 ha. en 1950. Afin d'assurer pendant l'hiver l'approvisionnement du bétail en plantes fourragères, la surface consacrée aux plantes de silos passera de 14.000 ha. à 130.000 ha. et celle plantée en racines fourragères passera de 32.000 ha. à 123.000 ha.

Le développement rationnel et scientifique de l'élevage du bétail entraînera non seulement l'accroissement numérique du cheptel, mais encore et surtout l'amélioration des races d'animaux, les races supérieures à rendement élevé devant remplacer progressivement les races inférieures. Ainsi, au cours du quinquennat, le nombre des moutons à laine fine sera doublé, puisqu'il ne représentait qu'un pourcentage de 25 % en 1950, alors qu'il atteindra 50 % en 1955. De même, le nombre des vaches à lait atteindra 71 % du total.

En ce qui concerne l'accroissement du cheptel, à la fin de 1955, le nombre des bovins aura passé de 4,3 à 4,7 millions, les porcins de 3,2 millions à 4,5 millions. De la sorte, nous parviendrons à couvrir entièrement les besoins du marché intérieur en laine et en cuirs. Le nombre des oiseaux de basse-cour passera de 24 millions à 50 millions. En même temps, les quantités de produits d'origine animale augmenteront de façon sensible : 700.000 tonnes de viande seront produites, 19.300.000 hl. de lait, 3.200 millions d'œufs et grâce au développement de l'apiculture, la quantité de miel sera triplée et atteindra 7.000 tonnes. De même, afin d'accroître la production de soie naturelle, on intensifiera l'élevage des vers à soie. La production de cocons passera de 650 tonnes en 1950 à 2.000 tonnes en 1955.

Ainsi donc, Camarades, le visage de notre agriculture sera transformé. Nous aurons une agriculture nouvelle, une agriculture socialiste qui liquidera pour toujours la misère matérielle et l'ignorance des classes travailleuses des campagnes.

VII. — DEVELOPPEMENT DES TRANSPORTS ET DES VOIES DE COMMUNICATION

Le développement de la production industrielle et agricole de même que le volume croissant des constructions pendant la période du plan quinquennal, impose des tâches considérables aux transports et aux voies de communications.

Celles-ci devront établir une liaison entre les anciens centres industriels et les nouveaux, élargir le réseau des voies de communication entre les villes et les campagnes et permettre l'accroissement du volume des marchandises et des voyageurs exigé par le développement de l'économie nationale et le relèvement du niveau de vie des masses laborieuses.

Parlant en 1935 de l'importance des transports, I.V. Staline a montré que le progrès de l'économie nationale est impossible sans des transports bien organisés, reliant en un ensemble économique les centres industriels et les centres agricoles fournisseurs de matières premières et d'aliments.

Il est donc indispensable de réaliser un développement harmonieux de toutes les branches des transports, par voie ferrée, par route, par eau et par air, de même qu'une collaboration planifiée de ces diverses branches.

Notre premier plan quinquennal prévoit non seulement le développement des transports ferroviaires, mais encore des transports fluviaux et des transports routiers.

La circulation des marchandises par voie ferrée, par eau et par route, passera de 8,3 milliards de tonnes-kilomètres en 1950, à 14 milliards de tonnes-kilomètres en 1955, ce qui représente un niveau de 170 % par rapport à 1950.

Dans le domaine des transports ferroviaires, le volume des marchandises transportées s'élèvera à 57 millions de tonnes en 1955, soit 174 % par rapport à 1950. Le nombre des wagons chargés s'élèvera à 10.850 par jour, soit 155 % par rapport à 1950. Le transport des voyageurs par voie ferrée atteindra en 1955 un niveau de 136 %.

Le plan prévoit que les chemins de fer seront dotés au cours du quinquennat de 9.750 wagons de marchandises, ce qui représente une augmentation de 34 % par rapport à la capacité du parc actuel. Quant au parc des wagons de voyageurs, il sera enrichi de 400 wagons modernes.

Grâce à l'enrichissement de son parc, notre réseau de voies ferrées pourra faire face aux missions que prévoit le plan. En outre, son fonctionnement sera amélioré par une meilleure utilisation de la capacité de chargement des wagons et par la réduction du temps de roulage de 6 jours en 1950 à 4,5 jours en 1955.

Cette dernière tâche est d'une importance essentielle dans la réalisation du plan de transport ferroviaire, car une réduction d'un jour de roulage, c'est-à-dire de l'intervalle entre deux chargements successifs représente pour le parc des chemins de fer une économie d'environ 5.000 wagons à deux essieux.

Dans le domaine des transports par eau le volume des transports atteindra en 1955 un niveau de 167 % par rapport à 1950.

Le Danube et la Mer Noire offrent à la République Populaire Roumaine des conditions particulièrement favorables au développement des transports par eau, que l'économie capitaliste a presque entièrement négligés.

Grâce au grand canal actuellement en construction qui, à partir de 1955 reliera le Danube à la Mer Noire et grâce à l'inauguration en 1955 de Midia qui sera notre plus grand port maritime, le volume des transports par eau s'accroîtra dans des proportions considérables.

Grâce au développement des transports par eau, notamment pour les marchandises volumineuses et lourdes sur de grandes distances, le réseau des voies ferrées sera décongestionné et le prix des transports diminuera.

Dans ce but, le Plan prévoit l'entretien dans les meilleures conditions du chenal navigable du Danube. L'agrandissement de nos ports sur ce fleuve et du port de Constantza, et la mécanisation de plus en plus poussée des travaux pénibles dans ces ports.

Afin de développer le réseau intérieur des transports par eau, il est essentiel de rendre navigables nos principaux fleuves : le Pruth, le Sireth, l'Argesh, l'Olt, le Muresh.

Mais pour résoudre ce problème, il faut procéder sans retard à l'étude de l'aménagement intégral de nos cours d'eau en vue de leur utilisation rationnelle à des fins multiples : énergie électrique, irrigation, navigation et alimentation des villes en eau.

Le Plan Quinquennal prévoit des tâches concrètes pour l'élaboration de ces études de même que les moyens matériels et financiers nécessaires.

Dans le domaine des transports par autovéhicules par suite de l'augmentation de 60 % du parc d'autocamions, le volume des transports de marchandises atteindra en 1955, 144 millions de tonnes, soit un niveau de 204 % par rapport à 1950, quant au transport des voyageurs par autobus, il atteindra un niveau de 140 %.

Le Plan Quinquennal prévoit la réorganisation des transports routiers sur une base nouvelle liée à la rationalisation de la consommation des combustibles liquides.

D'importants développements sont également prévus pour les transports aériens, tels que l'aménagement

d'aéroports et le développement des installations de protection de la navigation aérienne.

Le réseau des routes nationales sera amélioré par des travaux de modernisation qui porteront sur 1.190 km de routes, de même que par la réfection de 10.500 ponts.

Dans le domaine des télécommunications, le plan quinquennal prévoit la pose de nombreux câbles, la construction de centrales téléphoniques, de circuits aériens, d'installations téléphoniques à de nouveaux abonnés, de postes de radio-émission et de réception pour le télégraphe.

On améliorera de la sorte les communications téléphoniques et télégraphiques entre les diverses régions du pays et la capitale de même qu'entre les régions et les « rayons » et l'on terminera le rattachement de toutes les communes au réseau téléphonique.

On améliorera également de façon sensible les services postaux de même que les communications téléphoniques urbaines et interurbaines.

VIII. — RELEVEMENT CONTINU DU NIVEAU MATERIEL ET CULTUREL DES CLASSES LABORIEUSES

Camarades,

Le Plan Quinquennal ouvre à notre peuple de vastes perspectives d'amélioration continue du niveau matériel et culturel.

En 1955, dernière année du plan quinquennal, le revenu national de la République Populaire Roumaine atteindra un niveau de 190 % par rapport à celui de 1938. Mais parallèlement à cet accroissement massif, il faut tenir cmopte du fait que chaque année, une partie toujours plus grande du revenu national sera produite dans nos entreprises d'Etat, dans nos fermes agricoles collectives et socialistes, en 1955, 85 % du l'économie, dans les entreprises d'Etat et dans les organisations coopératives. Ces chiffres prouvent abondamment le développement du régime de démocratie populaire de notre pays et l'établissement sur des bases socialistes de notre économie nationale.

La distribution du revenu national se fera dans l'intérêt des masses laborieuses par la mise à la disposition de la population d'un volume toujours croissant de marchandises et par l'augmentation continue du fond de réserve, condition essentielle du développement futur de notre économie. Au cours du plan quinquennal, la partie du revenu national qui reviendra à la consommation sera de 73 % et la partie consacrée au fond d'accumulation, y compris les réserves, sera de 27 %.

Parallèlement au développement de l'industrie, des transports, des constructions, parallèlement à la transformation socialiste de l'agriculture, à l'extension du commerce d'Etat, on verra s'accroître le nombre des ouvriers, des techniciens et des fonctionnaires qui seront occupés dans ces secteurs économiques. Leur nombre atteindra en 1955 près de 3.000.000, ce qui représente un accroissement annuel au cours du quinquennat de plus de 150.000.

La classe ouvrière augmentera sensiblement, ce qui consolidera la base sociale de notre régime de démocratie populaire sur la voie du socialisme. Le nombre des ouvriers atteindra en 1955 près de 1.800.000.

a) Préparation des cadres

Le droit au travail prévu dans la Constitution de la République Populaire Roumaine devient une réalité dans notre pays. Par la constructions d'usines et de fabriques nouvelles, par la mise en chantiers de grands travaux de constructions, par la création de nouveaux laboratoires et d'institutions de science et de culture, le droit au travail repose désormais sur une base matérielle solide.

Le développement planifié de notre économie, le relèvement économique des régions arriérées par l'utilisation de leurs ressources locales, nécessitera des bras de plus en plus nombreux. C'est pourquoi le plan quinquennal attache une importance essentielle à deux problèmes dont l'un consiste à attirer les forces de travail vers l'industrie, la construction et les transports, et l'autre à préparer des cadres.

Les nouveaux cadres ouvriers seront assurés en majeure partie grâce au recrutement planifié des forces de travail que la mécanisation de l'agriculture rendra disponibles, de même que par le recrutement dans les rangs des jeunes et des femmes du milieu urbain qui n'ont encore jamais été encadrés parmi les travailleurs. Au cours du quinquennat, environ 600.000 ouvriers appartenant au milieu rural et 160.000 ouvriers venant du milieu urbain, viendront grossir les rangs des travailleurs industriels.

Les cadres qualifiés de travailleurs, nécessaires au développement de l'économie nationale, seront recrutés avant tout parmi les jeunes gens préparés dans les écoles professionnelles et les ateliers-écoles constituant les réserves de travail à l'Etat.

Si le régime des bourgeois et des grands propriétaires a maintenu la femme dans des conditions humiliantes d'infériorité sociale, juridique et économique, aujourd'hui, toutes les voies sont ouvertes aux femmes de notre pays. Des rangs des classes ouvrièrees et de la paysannerie laborieuse, on voit se détacher des femmes qui arrivent les premières dans la production, la science, l'enseignement, comme Cornélia Covaci, Eugénia Zamfir, Victoria Balint dans la métallurgie, Paraschiva Matei, Maria Cinca, Maria Andrei, Ana Boghina dans les textiles, Maria Zidaru, présidente de la ferme collective « la Voie de Staline », l'académicienne Raluca Ripan, la poète Maria Banus, et tant d'autres que nous ne pourrions énumérer ici.

Au cours du quinquennat, le nombre des femmes grandira parmi les ouvriers industriels qualifiés, comme en général dans tous les postes de responsabilité. Le nombre des femmes occupées dans l'économie nationale augmentera d'au moins 15 % par rapport au chiffre actuel.

Le développement de la technique, l'œuvre tout entière d'édification du socialisme ne saurait se concevoir sans une amélioration continuelle de la qualificatioin et de la préparation des cadres techniques de la classe ouvrière. Le problème de cadres qualifiés se posera de façon toujours plus aiguë au fur et à mesure que nous abandonnerons au cours du plan quinquennal les vieilles techniques pour en introduire de nouvelles. J.V. Staline nous apprend que : « La technique, sans les hommes capables d'assimiler cette technique, est morte. La technique, si elle dispose d'hommes l'ayant assimilée, peut et doit faire des miracles ».

La préparation de cadres d'ouvriers qualifiés, de cadres techniques moyens et supérieurs, constitue

donc une de nos préoccupations essentielles. Au cours du plan quinquenal, plus de 1.000.000 ouvriers seront qualifiés et élèveront le niveau de leur qualification professionnelle dans des cours spéciaux. On formera en même temps 50.000 maîtres. Dans les écoles professionnelles seront en outre qualifiés 200.000 jeunes ouvriers et dans les écoles techniques secondaires on préparera 120.000 jeunes gens pour les cadres moyens, notamment pour les branches essentielles de notre économie nationale. En même temps, les Instituts d'enseignement supérieur formeront 74.000 jeunes gens qui enrichiront les cadres de notre activité économique, scientifique et culturelle.

On créera de la sorte de nouveaux intellectuels, des techniciens, des hommes sortis des rangs des classes ouvrières et de la paysannerie laborieuse. Ce progrès se poursuit déjà. Ce qui le prouve, c'est que des postes de direction ont été confiés dans l'industrie, les transports, le commerce d'Etat et le secteur socialiste de l'agriculture, à plus de 50.000 ouvriers qui ont accompli avec succès les tâches qui leur avaient été confiées.

Le développement et la consolidation de notre industrie assurent l'accroissement continu du revenu des travailleurs.

Au temps, encore tout proche, où nous étions gouvernés par les bourgeois et les grands propriétaires, des centaines de milliers de chômeurs et leurs familles étaient réduits à une existence misérable. Des infimes allocations de chômage qui, la plupart de temps n'étaient pas payées, n'amélioraient en rien la vie de ces malheureux. De 1929 à 1933, les ouvriers, les ouvrières et les membres de leur famille des secteurs industriels, des transports ferroviaires, de l'industrie pétrolifère, textile, alimentaire et du vêtement, avaient un revenu journalier qui ne dépassait pas la somme de 40 à 50 lei. Les ouvriers agricoles et forestiers étaient victimes d'une exploitation tout aussi éhontée.

Le fait que nous avons aujourd'hui une économie planifiée qui exclut toute possibilité de crise ou de chômage se reflète dans l'accroissement du salaire réel de l'ouvrier qui, en 1950, dépasse de 30 % celui de 1948.

En même temps que l'accroissement de la productivité du travail, en 1955 le salaire réel des ouvriers, des techniciens et des fonctionnaires, par suite de l'augmentation du salaire nominal et de la diminution progressive des prix de vente pour les produits de large consommation, augmentera sensiblement.

Le fonds de salaires des ouvriers, des techniciens et des fonctionnaires atteindra en 1955 la somme de 310 milliards de lei, ce qui représente un accroissement de 66 % par rapport à 1950. Afin d'intéresser les travailleurs à l'accroissement de la productivité du travail, on étendra l'application du système des primes.

Comme le travail en accord constitue l'expression la plus juste du système de répartition suivant la quantité et la qualité, en 1955 le travail en accord sera étendu de façon à occuper 72 % du total des heures faites par les ouvriers.

On introduira des normes techniques en tenant compte du degré de développement des procédés technologiques et de mécanisation du travail. On orientera vers ce travail des cadres expérimentés d'ingénieurs et de techniciens, les ouvriers stakhanovistes et la masse même des travailleurs. L'accord progressif sera étendu dans l'industrie extractive et pétrolifère et sera introduit également à d'autres branches économiques qui offrent les conditions d'application de cette forme avancée de salarisation.

Dans le secteur du commerce d'Etat, on introduira le salaire basé sur le volume des ventes.

Toutes ces msures auront comme résultat un accroissement continu des revenus des travailleurs et le relèvement de leur niveau de vie.

Quelle est pendant ce temps la situation des classes ouvrières dans les pays capitalistes ? L'accentuation de la crise générale du système capitaliste fait empirer la situation matérielle des masses laborieuses. Par suite de la hausse des prix pour les articles de première nécessité, de l'augmentation des impôts et de la croissance du chômage, le salaire réel des ouvriers baisse sans arrêt. Le salaire moyen d'un ouvrier américain couvre à peine les deux tiers du minimum nécessaire pour l'existence. Dans les villes des Etats-Unis, le septième des habitants souffre de la faim. En même temps, les bénéfices des trusts américains augmentent de façon vertigineuse. Ainsi, les revenus de cinq des plus grands trusts (Standard Oil, General Motors, le Trust de l'Acier, Dupont de Nemours et General Electric) ont passé de 5.844 millions de dollars en 1934 à 6.110 millions de dollars en 1939 et à 12.651 millions de dollars en 1949. La situation des travailleurs est de plus en plus mauvaise également dans les autres pays capitalistes, Angleterre, France, Italie. Le pouvoir d'achat de l'ouvrier français atteint à peine les 50 % de ce qu'il était en 1938.

En Yougoslavie, où règne la sanglante clique fasciste de Tito et de Rancovitch, des mesures de restauration du capitalisme ont été prises ouvertement et les entreprises nationalisées ont été remises aux mains des capitalistes. En même temps, s'accentue la disproportion de plus en plus grande entre les salaires diminués des ouvriers et la hausse continue des prix. Ainsi, au cours des deux dernières années, le prix des produits alimentaires et des marchandises de grande consommation a été triplé et même quadruplé alors que les salaires réels diminuaient considérablement.

Les impérialistes intensifient l'exploitation économique et politique de la classe ouvrière de leur pays, abaissent le niveau de vie des masses laborieuses et en même temps dépensent des milliards dans la course aux armements en vue de préparer de nouvelles aventures militaires.

b) Culture et enseignement

Le relèvement des conditions matérielles de vie du peuple doit être accompagné du relèvement du niveau culturel. L'édification du socialisme n'est pas possible sans l'épanouissement de la culture et des arts dans notre pays, suivant l'exemple de la culture la plus avancée du monde, la culture soviétique.

Pendant de longues années, le régime des bourgeois et des grands propriétaires s'est vanté d'avoir supprimé l'analphabétisme et d'avoir rendu obligatoire l'enseignement élémentaire. La réalité est bien différente : en 1930, il existait plus de 3.000.000 d'illettrés et plus de 30 % des enfants d'âge scolaire ne terminaient pas leurs études élémentaires.

Au cours du plan quinquennal, l'analphabétisme sera complètement liquidé.

Une attention particulière sera accordée au développement de l'enseignement préscolaire qui, naguère, était complètement négligé ou réservé aux enfants des classes privilégiées. Par le développement du réseau des jardins d'enfants, des garderies et des colonies saisonnières dans les villages, on rendra possible l'éducation des enfants entre 3 et 7 ans. En 1955, l'enseignement préscolaire comprendra 400.000 enfants, c'est-

à-dire 2 fois plus qu'en 1950 et 4,5 fois plus qu'en 1938. Dans ce but, on investira environ 1,3 milliard de lei, ce qui permettra de porter à 4.000 le nombre des établissements préscolaires.

Grâce au Plan Quinquennal, aucun enfant d'âge scolaire ne restera en dehors de l'école et aucun village ne restera sans école. A la fin du quinquennat, le nombre total des élèves des deux cycles de l'enseignement élémentaire sera de 1.670.000. Dans ce dessein, on aménagera 2.000 salles de classe et 111 internats, dans lesquels on investira la somme de 5,3 milliards de lei. Pour assurer aux écoles élémentaires du premier et du second cycle le personnel enseignant nécessaire, 33.000 instituteurs et professeurs seront préparés dans des écoles spéciales.

En 1955, le nombre des élèves qui suivront les cours des écoles professionnelles et moyennes de tous les degrés sera de 383.000 alors qu'il n'était que de 69.000 en 1938.

Alors qu'en 1938 le nombre des étudiants était de 23.000 et qu'il est actuellement de 55.000, il s'élèvera en 1955 à 78.000, ce qui représente 40 % de plus qu'en 1950. Sur ce chiffre, 18.000 suivront les cours par correspondance ou des cours du soir, ce qui permettra aux travailleurs d'acquérir les connaissances nécessaires à une haute qualification professionnelle. Afin d'assurer à l'enseignement supérieur les conditions les meilleures, on entreprendra au cours du Plan Quinquennal la construction du centre universitaire de Bucarest qui constituera un progrès sensible dans la préparation des cadres supérieurs pour notre économie et notre culture socialistes. On créera également des Instituts d'enseignement supérieur dans les grands centres ouvriers, Hunedoara, Petrosani, Ploesti, etc.

Loin d'être assujetties comme naguère par les classes exploitantes, les nationalités « cohabitantes » jouissent dans notre République Populaire de la liberté, du droit au travail et au repos, elles peuvent se servir de leur langue maternelle dans l'enseignement, l'administration et la culture. Le réseau des établissements d'enseignement et des institutions culturelles destinés à ces nationalités ne cesse de se développer. C'est ainsi qu'au cours de l'année scolaire 1949-1950 ont fonctionné 770 établissements préscolaires, 2.170 écoles élémentaires, 81 écoles secondaires et les universités hongroises de Cluj et de Târgu-Muresh comprenant 300.000 élèves et étudiants. Au cours du quinquennat, l'enseignement de tous les degrés des nationalités cohabitantes prendra un développement de plus en plus large.

Afin d'assurer à tous les élèves les meilleures conditions d'existence, le Plan Quinquennal prévoit une grande extension de toutes les formes d'assistance scolaire. C'est ainsi que le nombre des bourses passera de 290.000 en 1950 à 540.000 en 1955. Le nombre des élèves et des étudiants logés dans les foyers et les internats passera de 170.000 en 1950 à 260.000 en 1955 et le nombre de ceux qui prendront leurs repas dans les cantines passera de 260.000 en 1950 à 393.000 en 1955, 75 % du total des étudiants bénéficieront de l'assistance scolaire.

Dans le cadre du plan quinquennal, le total des investissements s'élèvera à 40 milliards environ.

La révolution culturelle dont notre pays est le théâtre sera puissamment encouragée par notre premier plan quinquennal au cours duquel le niveau culturel des larges masses populaires s'élèvera considérablement.

De 1950 à 1955, le total des investissements dans le domaine culturel s'élèvera à 34 milliards de lei. Les sommes importantes allouées par le Parti et par le Gouvernement pour soutenir la lutte engagée contre l'obscurantisme hérité des régimes bourgeois, permettent la construction de nouveaux centres de culture comme par exemple le « Combinat Polygraphique de la Maison de Scânteia », le Centre Cinématographique de Buftea, le nouveau Théâtre National et le nouvel Opéra d'Etat de Bucarest. Ces importantes constructions seront les premiers monuments du socialisme sur le terrain culturel dans la République Populaire Roumaine.

Au cours du quinquennat, on construira et on inaugurera 9 postes de radiodiffusion qui se joindront aux 7 postes existant déjà afin de soutenir la lutte que mène notre peuple en faveur de la paix. Le nombre des postes de réception se multipliera de sorte que la radio aura en 1955 plus de 3,5 millions d'auditeurs. On investira dans ce dessein 3,4 milliards de lei.

Le Cinématographe, le plus populaire de tous les Arts, prendra un grand essor au cours du plan quinquennal. Le Centre Cinématographique de Buftea produira des films artistiques, des documentaires, des dessins animés et de nombreux journaux d'actualité. On accordera une attention particulière aux autres arts par le développement des Ecoles de Beaux-Arts et de l'enseignement artistique.

Le Livre et la Presse, ces armes puissantes dans la lutte pour le relèvement du niveau idéologique, politique et professionnel des masses, prendront un développement suffisant pour leur permettre de couvrir les besoins sans cesse accrus des classes laborieuses. Grâce au concours de la « Maion de Scânteia », l'industrie graphique doublera le tirage des journaux, atteignant 1.200 millions d'exemplaires en 1955 par rapport aux 570 millions de 1950. Quant au tirage des livres, il augmentera de 63 %. C'est ainsi que 94.000.000 de volumes, livres et brochures, seront imprimés en 1955 alors que le chiffre pour 1950 était de 57.000.000. Pour mieux apprécier ces chiffres, il faut tenir compte du fait que le nombre des livres imprimés en 1950 est 4 fois plus élevé qu'en 1938.

Dans le développement de la culture et le progrès de la science, un rôle particulièrement important revient à l'Académie de la République Populaire Roumaine qui, organisée sur des bases nouvelles, encouragée par le Parti et le Gouvernement devra être, au cours de la période 1950-1955 un foyer culturel et scientifique et devra mobiliser tous les lettrés et tous les savants pour qu'ils contribuent à la réalisation des tâches grandioses que nous trace notre premier Plan Quinquennal.

A la fin du quinquennat fonctionneront plus de 13.500 foyers culturels et bibliothèques qui contribueront au relèvement du niveau culturel et politique de la paysannerie laborieuse. Pour renforcer encore cette action, les foyers culturels seront dotés d'appareils de projection, de radios et de bibliothèques.

La culture physique et le sport prendront au cours du quinquennat un essor inconnu jusqu'à ce jour dans notre pays. En 1955, le nombre des sportifs organisés en associations s'élèvera à 1.000.000. On construira à leur intention de nouveaux terrains de sports, des stades, des piscines, etc..., dans les villes comme dans le milieu rural.

c) Santé publique

La protection et l'amélioration de la santé des classes ouvrières constitue dans le domaine de la santé publique une tâche importante à accomplir pendant le quinquennat.

La politique anti-populaire des régimes passés a eu de graves répercusssions sur la santé de la population dans notre pays. L'exploitation éhontée des travailleurs, les conditions de travail particulièrement pénibles, la sous-alimentation chronique de la majorité de la population, l'état d'ignorance et d'obscurantisme dans lequel les classes exploitantes ont maintenu intentionnellement le peuple, toutes ces raisons ont permis que les épidémies et les maladies les plus diverses ruinent la santé de nos classes laborieuses et fauchent chaque année des milliers d'existences. Sous les régimes passés, la mortalité générale s'est maintenue pendant des années au chiffre de 19-20 % et la mortalité infantile à 18-20 ‰.

Dans notre régime de démocratie populaire, la santé des travailleurs constitue un problème d'Etat.

Ainsi, la mortalité générale est tombée à 13,7 ‰ en 1949 et la mortalité infantile à 13,5 ‰. En septembre 1950, la mortalité infantile a été de 9,6 ‰ ce qui représente le chiffre le plus bas enregistré à ce jour.

Au cours du quinquennat, on intensifiera la lutte contre les maladies épidémiques en créant 120 stations sanitaires anti-épidémiques et 2 nouvelles unités productrices de vaccins et de sérums.

On intensifiera également la lutte contre les maladies contagieuses ou de nature endémique dans certaines régions (tuberculose, syphilis, pelagre, goitre, malaria, etc...).

Le nombre total de lits de toutes les installations sanitaires mises à la disposition des travailleurs de la République Populaire Roumaine, augmentera au cours du plan quinquennal de 19.500 pour atteindre en 1955 le chiffre de 94.500.

De nouveaux hôpitaux seront construits à Bucarest, à Resitza, Hunedoara, Petrosani. On étendra également le réseau des unités ambulatoires (polycliniques, dispensaires, centres sanitaires, etc.) notamment dans les centres industriels importants et dans le milieu rural. Le nombre des dispensaires dans les campagnes augmentera de 2.200 atteignant en 1955 le chiffre de 4.200, le nombre des centres sanitaires augmentera pendant la même période de 3.000 pour atteindre 5.000 en 1955. Afin d'amédiorer de façon permanente l'approvisionnement en médicaments, instruments et appareils médicaux des institutions sanitaires et de la population laborieuse, on développera l'industrie des médicaments ainsi que celle de la fabrication des instruments et appareils médicaux et chirurgicaux. On construira une fabrique « complexe » de médicaments, une fabrique de pénicilline et une fabrique d'instruments et d'appareils médicaux.

Dans le domaine de la santé publique, l'Etat investira au cours du quinquennat 25 milliards de lei.

Les assurances sociales d'Etat créées au cours de la première année d'économie planifiée représentent une importante conquête de la classe ouvrière.

Sous les régimes passés, la bourgeoisie avec le concours des socialistes-démocrates de droite ont fait des assurances sociales une institution bureaucratique, un moyen d'exploiter les travailleurs. En 1941-1942 par exemple, 55 % du budget des assurances sociales ont été absorbés par les dépenses administratives et les traitements du personnel et 20 % seulement ont été consacrés aux soins médicaux des assurés.

Sous le régime de démocratie populaire, les assurances sociales sont devénues une institution d'Etat. Par les assurances sociales, l'Etat a repris entièrement à sa charge l'assistance médicale des travailleurs qui est devenue gratuite pour tous les salariés, les retraités et les membres de leurs familles.

Dans le cadre du plan quinquennal, les investissements au titre des assurances sociales s'élèveront à 9,6 milliards de lei.

Les allocations prénatales, les secours aux vieillards, les prestations pour les accidents et la maladie accordés par les assurances sociales d'Etat penadnt toute la période du plan quinquennal s'élèveront à 47,7 milliards de lei auxquels il convient d'ajouter 48,8 milliards de lei de pensions et retraites.

Un des droits sociaux fondamentaux prévus par notre Constitution est le droit au repos qui est assuré par les congés payés. Pendant le quinquennat, on accordera une attention particulière à la santé des travailleurs qui pourront faire des cures de repos ou passer leurs congés dans les stations climatériques ou balnéaires. Le nombre des ouvriers qui pourront bénéficier de ces cures passera de 180.000 en 1950 à 300.000 en 1955.

On prendra des mesures spéciales pour la protection et l'amélioration de l'hygiène des locaux où travaillent les ouvriers. Pour faciliter l'étude scientifique des conditions de travail dans toutes les branches de la production et notamment dans l'industrie lourde et dans l'industrie extractive, on créera à Bucarest un Institut d'Hygiène et de protection du travail.

Une des principales tâches qui s'imposent si l'on veut améliorer les conditions d'existence des classes laborieuses consiste à augmenter le nombre des habitations ouvrières.

Le plan quinquennal prévoit dans ce domaine une action d'une grande ampleur, notamment dans les centres industriels importants. On construira 2.800.000 m2 de logements d'une valeur de 43 milliards de lei à Resitza, Hunedoara, Baia Mare, Petrosani, la Vallée de la Prahova, Bacau, Bucarest, et quelques autres centres ce qui représentera au total 60.000 appartements.

Au total, les investissements sociaux et culturels atteignent la somme de 178 milliards, c'est-à-dire 13,4 % du total des investissements prévus dans le plan de cinq ans.

IX. — CIRCULATION DES MARCHANDISES

L'accroissement incessant du secteur de production socialiste rend possible l'augmentation du volume des marchandises distribuées.

En 1955, on distribuera à la population des marchandises d'une valeur de 500 milliards de lei représentant 217 % par rapport à 1950.

La population recevra :

Pain : 1.233,000 t., soit 87 % de plus qu'en 1950.
Viande : 269.000 t., soit 261 % de plus qu'en 1950.
Graisses : 140.000 t., soit 318 % de plus qu'en 1950.
Sucre : 165.000 t., soit 96 % de plus qu'en 1950.
Tissus de coton : 271.000.000 m., soit 75 % de plus qu'en 1950.
Tissus de laine : 27.700.000 m., soit 98 % de plus qu'en 1950.
Chaussures : 20.700.000 m., soit 98 % de plus qu'en 1950.

L'augmentation des quantités de biens de large consommation, l'intensification des échanges entre la campagne et la ville, et l'accroissement de la productivité dans l'agriculture permettront, dans les premières années du plan quinquennal, de supprimer les cartes pour tous les produits rationnés.

Le volume des ventes par le réseau d'alimentation publique du milieu urbain augmentera en 1955 de 3,5 fois par rapport à 1950.

La tâche qui incombe aux coopératives est de multiplier les échanges de marchandises entre la campagne et la ville, renforçant ainsi l'alliance entre la classe ouvrière et la paysannerie laborieuse, en approvisionnant cette dernière en produits industriels de plus en plus nombreux et en intensifiant les achats de produits agricoles destinés à la population ouvrière des villes.

En 1955, le volume des marchandises distribuées dans le milieu rural augmentera de 112 % par rapport à 1950.

Ainsi, par le réseau des coopératives de consommation, on distribuera :

Sucre : 76 % de plus qu'en 1950.
Pâtes et produits farineux : 450 % de plus qu'en 1950.
Tissus de coton : 84 % de plus qu'en 1950.
Tissus de laine : 105 % de plus qu'en 1950.
Chaussures : 83 % de plus qu'en 1950.
Pétrole : 143 % de plus qu'en 1950.
Soude caustique : 190 % de plus qu'en 1950.

Au cours du plan quinquennal, les fermes collectives commenceront à écouler leur superflu sur le marché et contribueront de la sorte à améliorer l'approvisionnement de la population ouvrière des villes.

En 1955, le réseau de vente au détail du commerce d'Etat se sera développé de 90 %. On donnera également de l'extension au réseau de vente du commerce des coopératives tout en consolidant ce qui existe déjà dans ce domaine.

Pour assurer la conservation, dans les meilleures conditions, des marchandises et l'approvisionnement régulier du réseau de vente, on organisera, tant dans le commerce d'Etat que dans les coopératives, un large réseau de dépôts et de magasins qui seront dotés d'un outillage frigorifique.

Au cours du plan quinquennal, on construira des silos et des magasins d'un volume global de 658.000 tonnes.

X. — PRIX DE REVIENT — PLAN FINANCIER

Le relèvement du niveau de vie des travailleurs est indissolublement lié à l'abaissement des prix de revient. Par suite de l'accroissement du volume de la production prévu pour les années du quinquennat, du relèvement du niveau de la productivité du travail, de la vitesse accrue de circulation des produits et des moyens de paiement, et de la mobilisation des réserves internes des entreprises, le prix de revient baissera de 23 % de 1950 à 1955, ce qui entraînera une économie totale de 300 à 400 milliards de lei, économie qui sera employée au développement de la production et à l'amélioration continue du niveau de vie des classes ouvrières.

Les prix de vente uniques constitueront entre les mains du gouvernement un puissant instrument capable de stimuler les entreprises en retard et d'abaisser les dépenses jusqu'au niveau du prix de revient de la branche respective.

Grâce au développement de l'économie socialiste, au fait que les entreprises seront dotées de fonds de roulement propres et que les prix de revient auront été planifiés, il sera possible d'introduire, dès la première année du plan quinquennal, un plan financier dans toutes les entreprises et les organisations économiques de l'Etat. Ce plan financier, intimement lié au plan de production, complètera le plan technique et industriel, et assurera de la sorte la coordination de l'activité des entreprises avec le plan d'Etat. La réalisation du plan financier fondée sur l'application sévère du régime d'économies, du renforcement de l'économie socialiste et sur le strict respect de la discipline financière contribuera à l'accomplissement et au dépassement des tâches fixées par le plan.

Le développement du commerce d'Etat et des coopératives de consommation, parallèlement à la suppression des cartes et à la diminution progressive des prix de vente des marchandises, consolidera la situation monétaire et renforcera le pouvoir d'achat de la monnaie.

Les prévisions du Plan Quinquennal quant au développement de la production des biens de consommation, l'augmentation du salaire réel, la satisfaction des besoins culturels, sociaux et sanitaires, entraîneront un relèvement du niveau de vie qui atteindra en 1955 80 % par rapport à 1950.

Le socialisme — comme l'a dit I. V. Staline — ne peut vaincre que grâce à l'abondance des produits et des biens de consommation, grâce à une existence prospère et civilisée de tous les membres de la société humaine.

XI. — ELEVONS LE NIVEAU DE L'ORGANISATION DE NOTRE TRAVAIL

Camarades,

Nous avons réalisé les conditions nécessaires à l'accomplissement des tâches fixées par le Plan Quinquennal, à l'édification de la base économique du socialisme. Que devons-nous faire afin de transformer ces possibilités en réalités concrètes ? Il nous faut appliquer le conseil du Camarade Staline : « conduire de façon nouvelle, travailler de façon nouvelle ». Pour y parvenir, certaines mesures sont indispensables, notamment :

1. Le renforcement de la « discipline de plan » de la responsabilité personnelle et des contrôles permettant de s'assurer que les tâches fixées ont été menées à bonne fin.

2. Le renforcement de la discipline consciente et de l'attitude socialiste devant le travail, notamment par l'utilisation au maximum des heures de travail.

3. La lutte pour l'obtention de la qualité et de la variété des produits doit devenir l'une des préoccupations essentielles non seulement des entreprises, mais de chaque travailleur en particulier, car la réalisation du plan ne consiste pas seulement à atteindre la quantité, mais encore la qualité et la variété des produits.

4. Le renforcement de la méthode socialiste de direction des entreprises par une utilisation aussi rationnelle que possible des fonds de base et par l'accélération de la circulation des fonds de roulement.

5. La lutte pour découvrir et mobiliser les réserves internes de nos entreprises économiques doit devenir une préoccupation permanente de chaque travailleur. Les vastes possibilités offertes par les innovations dans le travail, par la rationalisation des procédés techniques et en général par l'initiative créatrice des travail-

leurs, doivent être utilisées au maximum pour le développement de notre économie nationale.

6. L'introduction d'un régime sévère d'économies pour mettre fin au gaspillage de combustible, d'énergie et de matériaux, aux dépenses inutiles et instaurer une saine gestion des entreprises, des organisations et des institutions.

7. La préoccupation constante de tous les travailleurs comme de tous les organes directeurs de notre économie, doit être la réduction continuelle du prix de revient, seul moyen d'assurer un niveau de vie de plus en plus élevé.

8. La lutte contre la bureaucratie — cet héritage du régime bourgeois — doit être menée avec énergie. Il faut pour cela renforcer la responsabilité personnelle et la discipline dans le travail.

SUR LA VOIE DE LA VICTOIRE DU SOCIALISME ET DE LA PAIX

Notre plan quinquennal, élaboré conformément aux directives du Bureau Politique du Comité Central du Parti Ouvrier Roumain par la Commission d'Etat de la Planification avec la collaboration de tous les ministères et la participation de dizaines et de centaines de milliers de travailleurs, et d'hommes de science, est accueilli avec le plus vif enthousiasme par les classes laborieuses de notre pays. En écoutant les discours, en lisant les articles dans lesquels les camarades Gh. Gheorghiu-Dej, Anna Pauker, Vasile Luca, ont indiqué les tâches fixées par le plan quinquennal, les travailleurs ont vu s'ouvrir devant eux la perspective grandiose de notre développement économique, et du relèvement du niveau de vie et de culture pendant les 5 années du quinquennat. Cette joie et cet enthousiasme se manifestent par de véritables exploits : l'entreprise « Sovromtractor » a réalisé en trois trimestres son plan annuel et fabrique 800 tracteurs de plus que ne le prévoyait le plan, « Sovrommétal » nous annonce que dans la nuit du 7 au 8 décembre, le « collectif » d'ouvriers, de techniciens, d'ingénieurs et de fonctionnaires de la section des hauts-fourneaux a réalisé la tâche majorée de la production de fonte pour 1950 après avoir, le 30 novembre, atteint le chiffre fixé par le plan pour la production annuelle d'acier. Depuis cette date, les hauts-fourneaux de « Sovrommétal » Resitza travaillent pour le Plan Quinquennal, les entreprises « Indépendance » de Sibiu, « Electroprécision », « Electromoteur », la Fabrique de papier « Etoile Rouge » de Bacàu, la Fabrique de bois de charpente « Etincelle » de Piatra-Neamtz, « Textile Rouge » de Staline, « Tricotage Rouge » de Bucarest, « Le Progrès » de Bârlad et autres, ont accompli les tâches fixées par le plan annuel, les stations de fonderie de Cugir, de zinguerie de « L'Industrie du Fer » de Turda, le laminoir de platine de « L'Acier Rouge », les mines d'Asàu et de Lupeni, les chantiers d'excavation du canal du Danube-Mer Noire, l'entreprise II « Sovrom-construction » d'Arad ont dépassé le plan annuel et travaillent pour 1951, pour le Plan Quinquennal.

Le travail devient dans notre République, une question d'honneur, de courage, d'héroïsme pour un nombre toujours croissant de travailleurs et ce fait d'une importance historique est prouvé par les stakhanovistes et par les innovateurs des mineurs comme : Joseph Barta, Alexandre Mustea, Gheza Copetin, Joseph Kerl, le métallurgiste Alexandre Hotea, le cheminot Michel Martin, les ouvrières des textiles Maria Cinca et Anna Boghina, qui sont parvenues à travailler à 50 broches à la fois, Maria Pâtrutz de la fabrique de ciment de Turda, Aristide Tirim du chantier naval de « Sovromtransport » à Galatz, les cheminots Mircea Nicolae et Jacob Bicà, les maçons Pericle Rizu et Dumitru Durlà et des centaines et des milliers d'autres ouvriers et ouvrières, techniciens, ingénieurs qui, menant la lutte pour le dépassement du plan de 1950, inscrivent par leurs glorieux exploits les premières pages du Plan Quinquennal.

Chacune de leurs réalisations est une contribution à la lutte entreprise pour le bonheur de nos classes laborieuses, pour la paix. La classe ouvrière se doit de suivre tout entière leur merveilleux exemple.

Gloire à ceux qui travaillent et vivent dans l'avenir, gloire aux précurseurs qui produisent déjà pour la première année du Quinquennat.

Le premier Plan Quinquennal n'a pas seulement une importance capitale pour la vie de notre peuple, mais il a également une importance internationale parce qu'il contribue au renforcement continu du front de la paix et qu'il prouve que, suivant l'exemple grandiose de l'Union Soviétique, les pays de démocratie populaire procèdent à des réalisations essentielles pour leur développement économique, pour l'amélioration des conditions de vie des classes laborieuses.

Notre premier Plan Quinquennal montre que c'est uniquement grâce à une étroite amité avec l'Union Soviétique, grâce à son aide, que les peuples peuvent parvenir à une vie libre et heureuse.

Le Plan Quinquennal illustre pleinement l'importance mondiale que revêt l'édification du socialisme dans l'U.R.S.S. pour tous les peuples qui, émancipés du joug impérialiste, s'engagent dans la voie tracée par l'Union Soviétique.

Notre Plan Quinquennal montre que la lutte pour la liberté, pour le bonheur, pour le socialisme, est indissolublement liée à la lutte pour la paix, il prouve que notre peuple est fermement décidé à défendre ses conquêtes.

Notre Plan Quinquennal est une preuve de plus du caractère invincible des enseignements de Marx, d'Engels, de Lénine et de Staline.

Le Plan Quinquennal représentera en outre un renforcement et un élargissement de la collaboration économique fraternelle avec les pays amis de démocratie populaire, la Chine, la Corée, la Hongrie, la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Bulgarie, l'Albanie, le Viet-Nam, de même qu'avec la République Populaire Allemande.

La réalisation de notre Plan Quinquennal sera une contribution au renforcement de la solidarité internationale, à la lutte grandiose des peuples de Chine, de Corée, du Viet-Nam, de Birmanie, de Malaisie et à tous ceux d'Europe, d'Asie et d'Afrique qui luttent pour leur indépendance nationale contre le régime d'exploitation des monopoles américains, anglais, etc.

Il est hors de doute que les ennemis du peuple, les ennemis de classe, les patrons restés sans fabriques, les banquiers sans banques, les grands propriétaires sans domaines, les koulaks, sont mécontents du fait que nous avons accompli nos premiers plans annuels et que nous procédons à la réalisation du Plan Quinquennal, de même que sont mécontents leurs maîtres, les fauteurs de guerre, les impérialistes anglais et américains qui s'efforceront par tous les moyens de dénigrer les succès que nous avons obtenus jusqu'à ce jour et de compromettre la réussite de notre Plan Quinquennal.

Aux côtés des impérialistes américains et anglais donnent de furie les ignobles suppôts de ces derniers, les sociaux-démocrates de droite qui ont trahi les intérêts de la classe ouvrière et les intérêts nationaux des peuples.

C'est pourquoi il nous faut redoubler de vigilance et protéger le travail de nos masses laborieuses. Toutes les tentatives des impérialistes sont vouées à l'échec.

Toutes les manœuvres des impérialistes et notamment les discriminations économiques n'ont pu et ne pourront empêcher notre peuple travailleur de poursuivre, sous la direction du Parti, son chemin vers une vie heureuse, vers la paix et le socialisme.

Camarades,

Vingt ans et plus se sont écoulés depuis que l'Union Soviétique a élaboré son premier Plan Quinquennal. Il résonne encore dans notre mémoire l'écho du premier Plan Quinquennal Staliniste sur les masses laborieuses de notre pays, parce que tous les Plans Quinquennaux Soviétiques ont constitué une idée grandiose, mobilisatrice de toutes les énergies.

Nous ne pourrons jamais oublier l'enthousiasme qui nous envahissait lorsque les chiffres nous apprenaient les victoires remportées par l'Union Soviétique sur le front économique, de même que les victoires de l'Armée Soviétique sur les champs de bataille nous avaient remplis de joie et d'espoir. La nouvelle de ces victoires était diffusée dans les réunions secrètes convoquées par le Parti Communiste de Roumanie alors dans l'illégalité, elles pénétraient entre les murs glacés des prisons où les communistes rêvaient au jour où ils pourraient édifier le socialisme dans notre pays. Pour liquider le capitalisme dans notre pays, pour édifier le socialisme, bien des héros de nos classes laborieuses ont donné leur vie : Ilie Pintilie, Bela Brainer, André Bernat, Lazare Grumberg, Constantin David, Filimon Sârbu, Haia Lifsitz, Stephan Plavatz, Elena Pavel, Vasile Roaită, Olga Bancic et tant d'autres.

Cette lutte héroïque et pleine de sacrifices n'a pas été vaine. Nous construisons aujourd'hui les bases du socialisme dans notre pays et nous élaborons notre premier Plan Quinquennal, grâce à l'aide que nous prodigue dans tous les domaines l'Union Soviétique.

Pleins de confiance dans l'énergie de notre classe ouvrière et de toutes nos masses laborieuses, nous remplirons les tâches grandioses fixées par le Plan Quinquennal comme nous avons rempli celles que nous fixaient nos deux premiers plans annuels en améliorant sans cesse notre travail.

Le rôle principal dans la réalisation du Plan Quinquennal incombe aux organisations de notre Parti qui doit conduire et organiser la « lutte pour le plan » de millions de travailleurs.

Sous la direction du Parti, les organisations syndicales, l'Union de la Jeunesse Ouvrière, l'Union des Femmes Démocrates Roumaines, les organisations coopératistes et culturelles ont la mission grandiose d'animer et de mobiliser, en vue de l'accomplissement du Plan Quinquennal, toutes les masses laborieuses de notre pays.

Le grand Lénine nous apprend que :

> La Victoire est aux exploités, parce que la vie est à eux, parce qu'ils ont pour eux la force du nombre, la force des masses, — la force de cette source inépuisable de tout ce qui est plein d'abnégation, de tout ce qui est pénétré d'idées, de tout ce qui s'efforce d'aller en avant, de tout ce qu'éveille la construction d'un monde nouveau, de toutes ces immenses réserves d'énergie et de talent de ce qu'on appelle « le peuple » d'ouvriers et de paysans.

Sous l'étendard des grands génies de l'humanité travailleuse, Lénine et Staline, sous l'étendard du prolétariat international, conduits par le Parti Ouvrier Roumains, nous marchons d'un pas ferme sur le chemin de la victoire du socialisme, sur le chemin de la paix.

I.M.X. 110-744 *Le gérant* : René LANGUMIER.

LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

EDITIONS DE LA PRESIDENCE DU CONSEIL

(Secrétariat Général du Gouvernement)

16, rue Lord-Byron, Paris (8e) - Tél. : Elysées 82-00

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je soussigné : _____

Profession : _____

Demeurant : _____

à _____ *Département :* _____

souscris un abonnement de { 6 *mois* (1) / 1 *an*

à partir du _____ 195____ *aux publications mentionnées ci-dessous* (1).

	FRANCE 6 mois	FRANCE 1 an	ÉTRANGER 6 mois	ÉTRANGER 1 an
	francs français			
I. — BULLETIN QUOTIDIEN DE PRESSE ETRANGERE	2.100	4.000	2.850	5.500
Supplément pour reliures : 6 mois : 1 reliure ; 1 an : 2 reliures	400	800	450	900
II. — CHRONIQUES ETRANGERES (6 chroniques mensuelles)	1.300	2.500	1.500	2.950
Supplément pour reliures : 6 mois : 1 reliure ; 1 an : 2 reliures	400	800	450	900
Chaque Chronique : Angleterre, U.S.A., U.R.S.S., Espagne, Italie, Allemagne	200	380	230	440
III. — ARTICLES ET DOCUMENTS (260 numéros par an) :				
Service complet	1.600	3.000	2.380	4.560
Supplément pour reliures : 6 mois : 1 reliure ; 1 an : 2 reliures	400	800	450	900
Service partiel Bulletin « Orient-Occident » (36 numéros par an)	250	480	310	600
IV. — NOTES ET ETUDES DOCUMENTAIRES (175 numéros par an) :				
Service complet avec cartes géographiques, fiches analytiques, index et tables des matières	2.800	5.500	3.460	6.820
Supplément pour reliures : 6 mois : 2 reliures ; 1 an : 4 reliures	800	1.600	900	1.800
V. — CAHIERS FRANÇAIS D'INFORMATION (bi-mensuel)	360	700	480	940
VI. — PROBLEMES ECONOMIQUES (hebdomadaire)	775	1.500	1.035	2.020
Abonnement complet de I à VI	8.500	16.000	11.280	21.560
Supplément pour reliures : 6 mois : 5 reliures ; 1 an : 10 reliures	2.000	4.000	2.250	4.500
Autres Publications :				
— DOCUMENTATION PHOTOGRAPHIQUE (bi-mensuelle)	800	1.500	»	»
— DOCUMENTATION FRANÇAISE ILLUSTREE (mensuelle)	275	500	»	»
— CHRONIQUES D'OUTRE-MER (mensuelles)	520	1.000	610	1.180
— BULLETIN HEBDOMADAIRE DE STATISTIQUE	520	1.000	650	1.260
— REVUE DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE (mensuelle)	620	1.200	710	1.380

Je verse (1) *par mandat, chèque bancaire, chèque postal (C.C.P. Paris 9060.98)* (2), *au nom de M. le Régisseur des Recettes, 16, rue Lord-Byron, Paris-8e, la somme de (en toutes lettres) :*

_____

A _____, *le* _____ 195____

(Signature)

(1) Rayer les mentions inutiles.
(2) Pour éviter tout retard dû à la transmission des chèques postaux, prière d'adresser à la « Documentation Française » les bulletins d'abonnement correspondant aux versements.